



**BIBLIOTECA ȘTIINȚIFICĂ
a Universității de Stat „Alecu Russo” din Bălți**

Aniversări UNESCO 2012

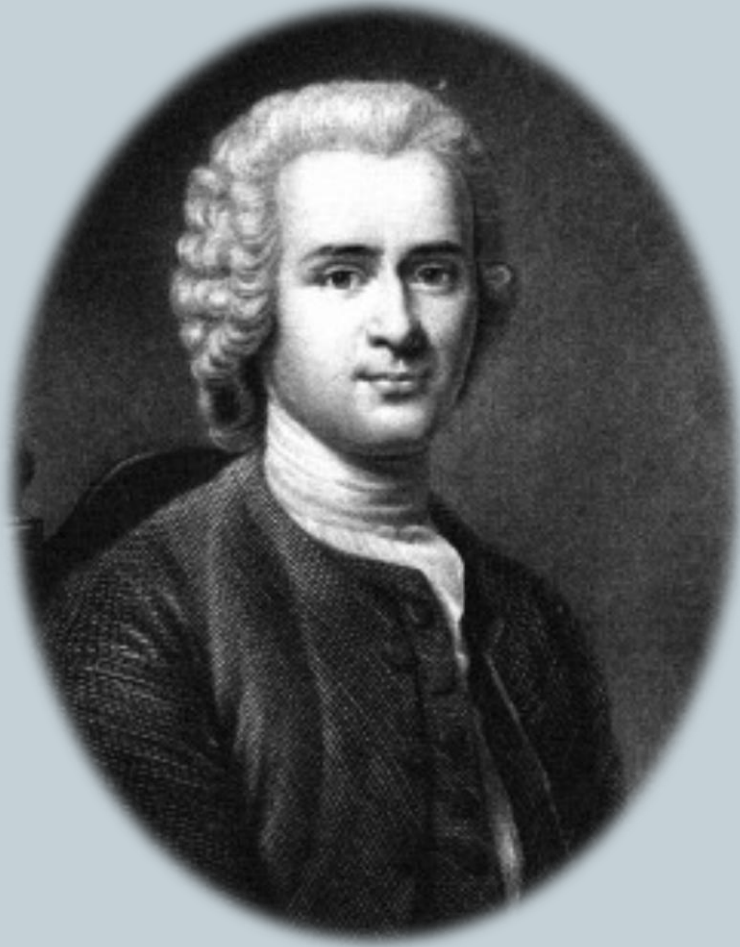
**Jean-Jacques Rousseau -
filosof,
scriitor,
pedagog,
compozitor**

300 de ani de la naștere

(28 iun. 1712 – 2 iul. 1778)

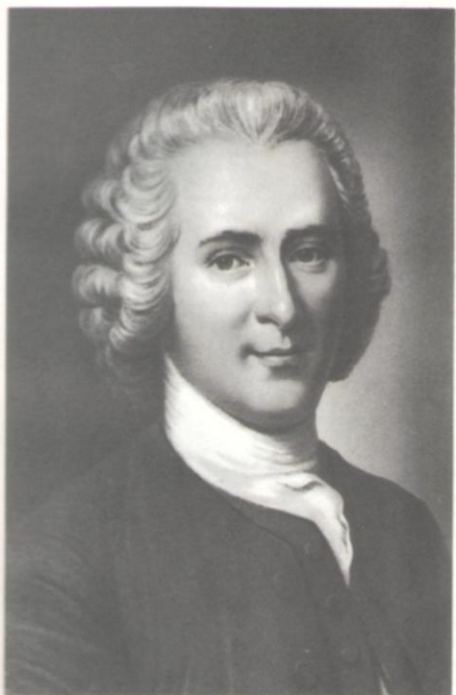
Prezentare selectivă din colecțiile Bibliotecii

Jean - Jacques Rousseau - *date biografice*



Romancier și filozof, este una dintre figurile notorii ale secolului Luminilor, un secol al rațiunii, al afirmării ideilor de libertate, egalitate și fraternitate.

S-a născut la **Geneva**, la **28 iunie 1712**, în familia unui ceasornicar elvețian – *Isaac Rousseau*.



1741 - la vîrsta de 16 ani se stabilește la Paris

1741-1743 – a compus opera „Muzele galante”, devenind cunoscut ca muzician și dramaturg

1750- publică **„Discurs asupra științelor și artelor”** care se bucură de mult succes, aducîndu-i celebritatea. Obține Premiul Mare al Academiei din Dijon.

„Omul este bun de la natură, dar societatea îl corupe”

(„Discursul asupra științelor și artelor”
J.J.Rousseau)



1752 – au fost montate comedia „Narcis” și opera comică „**Ghicitorul satului**”

1755 – publică „**Discurs asupra originii și fundamentelor inegalității dintre oameni**”

1758 – publică „**Scrisoare către D'Alembert asupra spectacolelor**”

1761 – publică romanul epistolar „**Julia sau Noua Heloiză**”



1762 – publică romanul pedagogic „**Émil sau despre educație**” și opera filozofică „**Contractul social**”. La 9 iunie 1762 scrierea “Emil” a fost arsă pe scările Parlamentului de Justiție, același destin l-au avut și “**Scrisorile....**”, arse în 1765

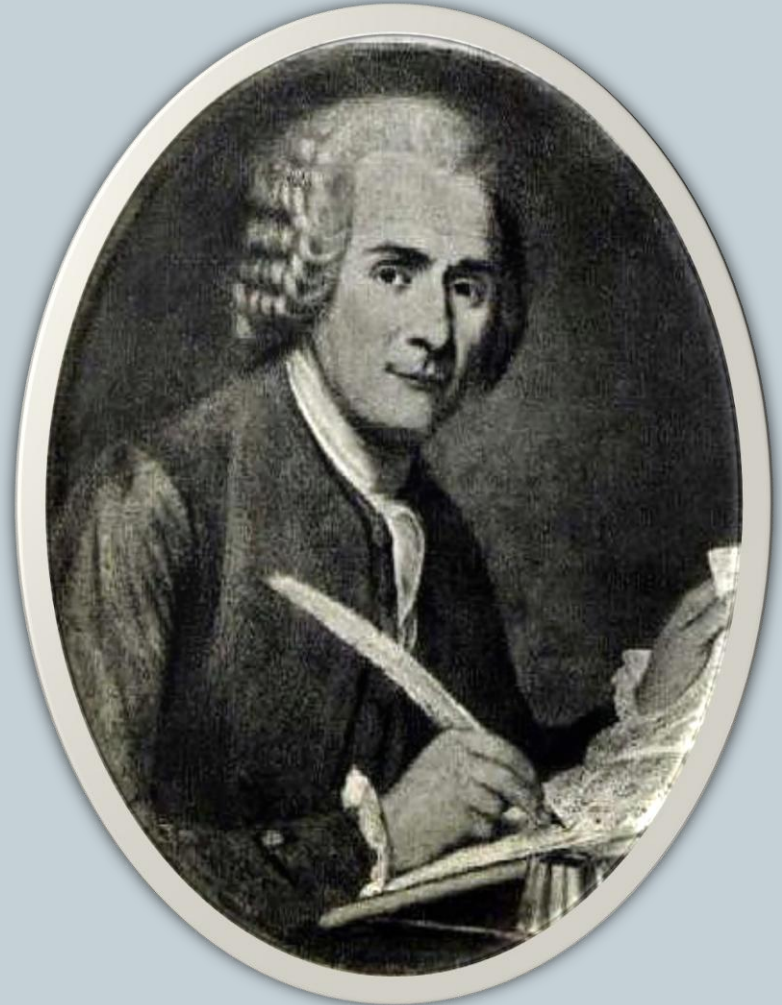
1762- urmărit pentru concepțiile sale, se refugiază în Elveția, apoi în Anglia

1765- revine în Franța sub numele Jean-Joseph Renou

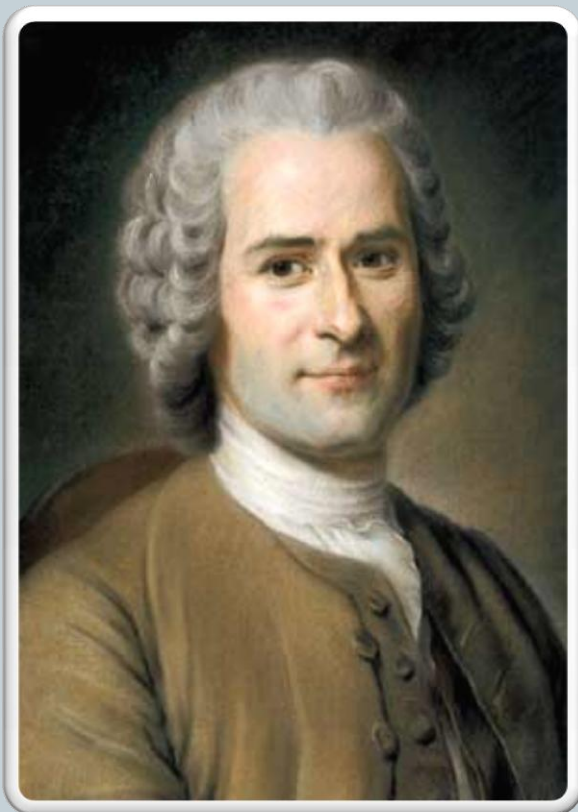
1772 - a scris „**Considerații despre guvernarea Poloniei**”

1778 –publică „**Visările unui hoinar singuratic**”; scrie „**Confesiunile**” - o operă autobiografică publicată postum în1782

A decedat la 2 iulie 1778, la Ermenonville, lângă Paris, fiind înmormântat pe insula Plopilelor

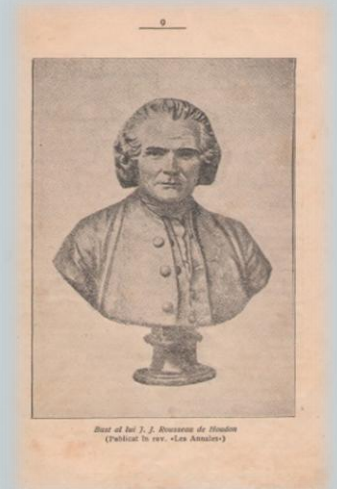
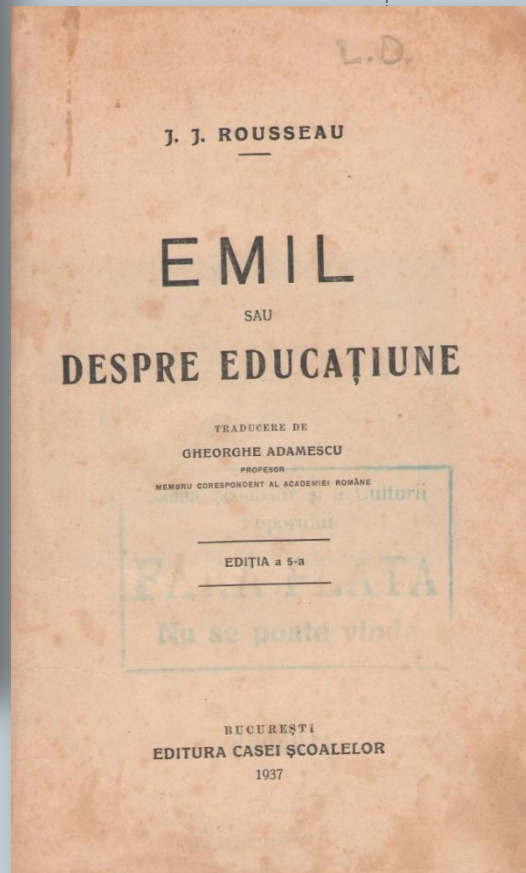
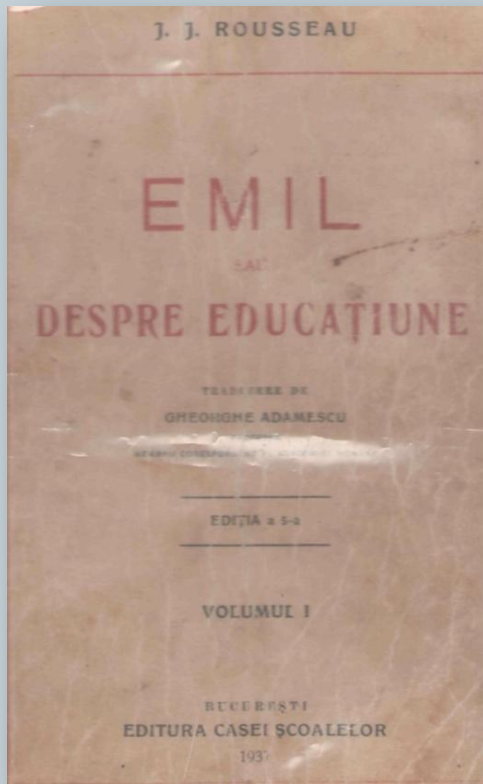


Jean - Jacques Rousseau -
300 de ani de la naștere



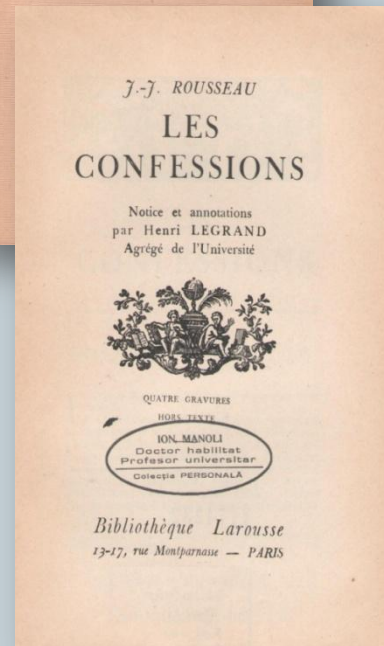
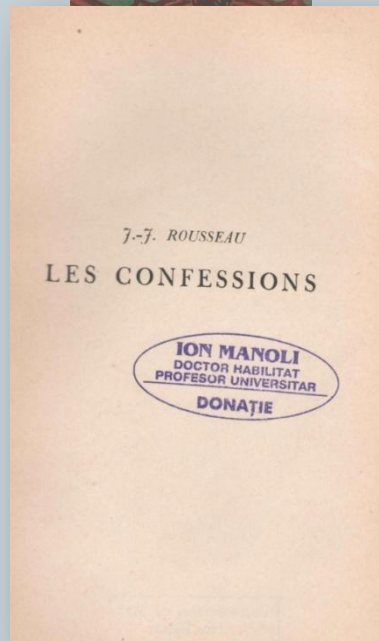
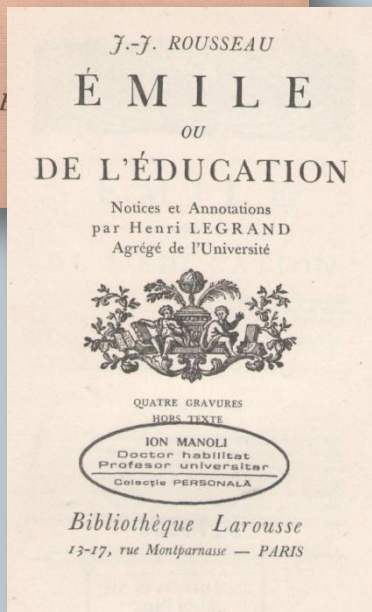
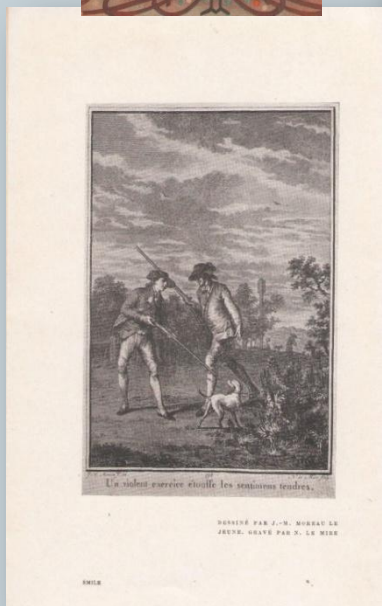
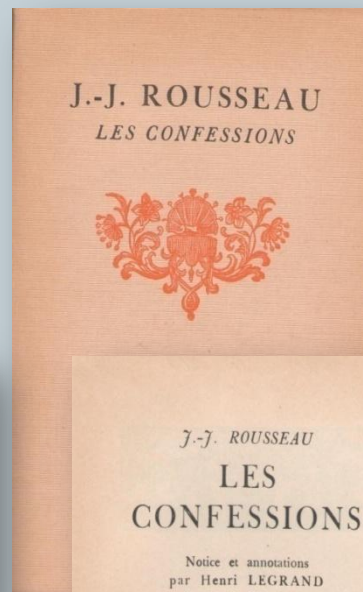
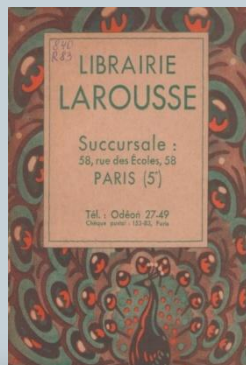
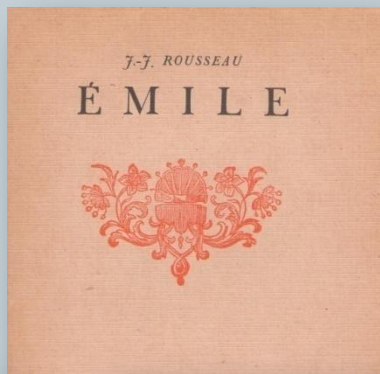
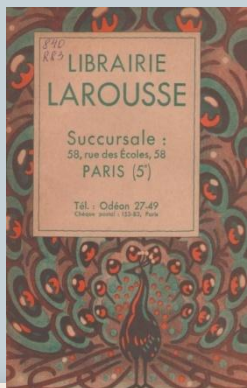
***„M-am apropiat
întotdeauna de
oameni, nu atît
pentru binele pe
care mi l-au făcut,
ci pentru acela pe
care mi l-au dorit”.***
(J.J.Rousseau)

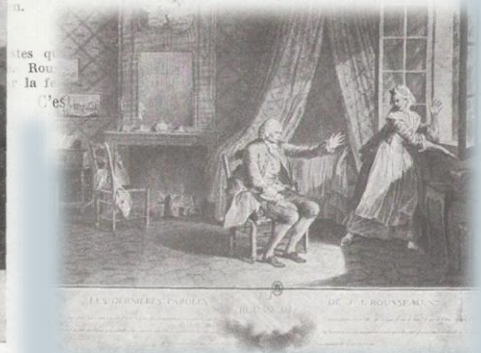
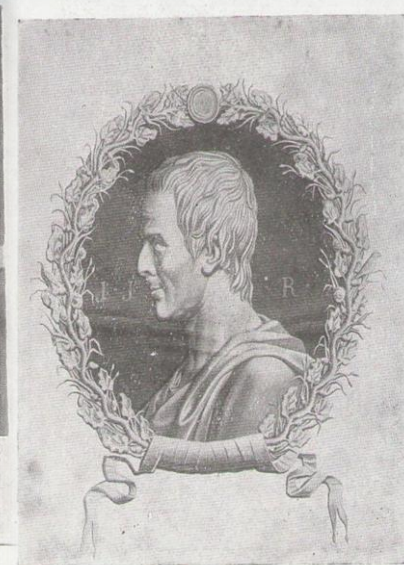
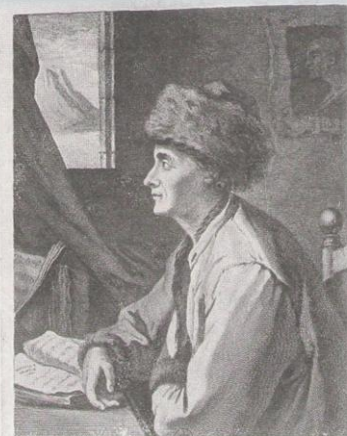
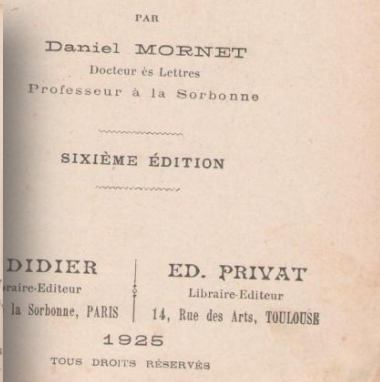
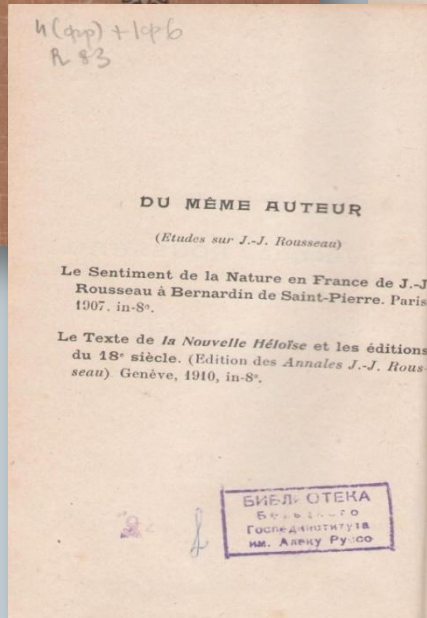
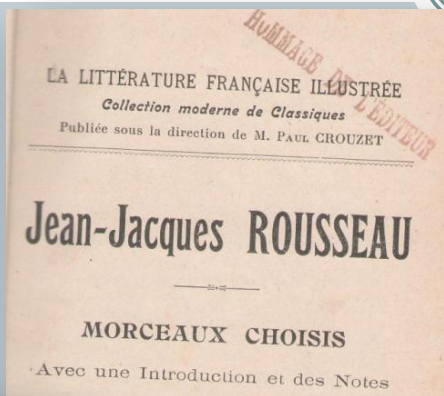
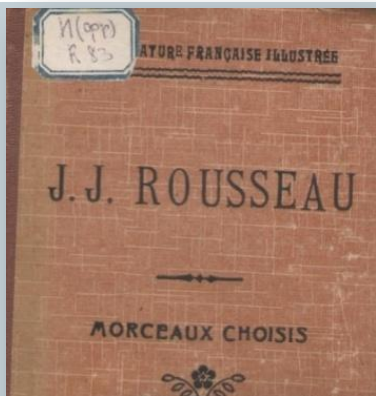
Opera



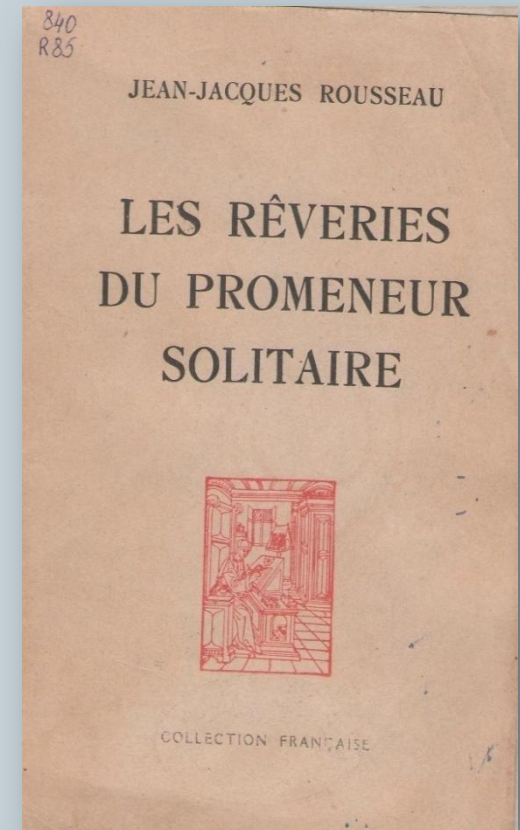
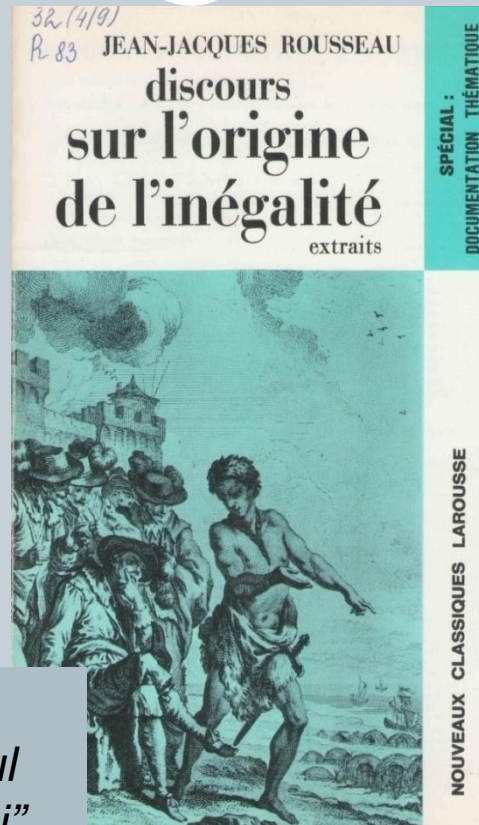
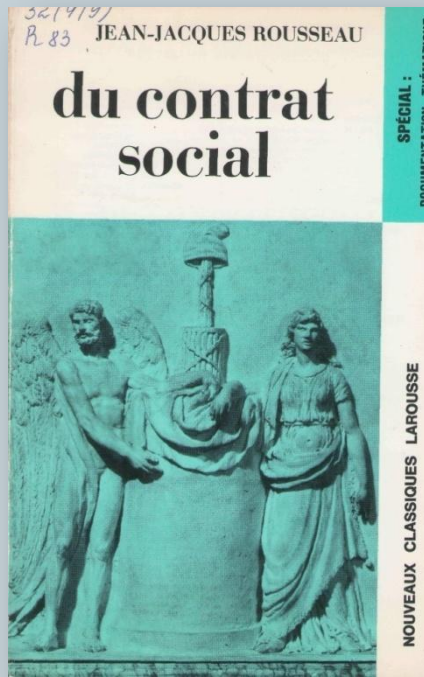
„Totul e bun ieșit din
mîinile Creatorului și totul se
corupe întrînd în acelea ale
oamenilor”

„Emile” J.-J. Rousseau





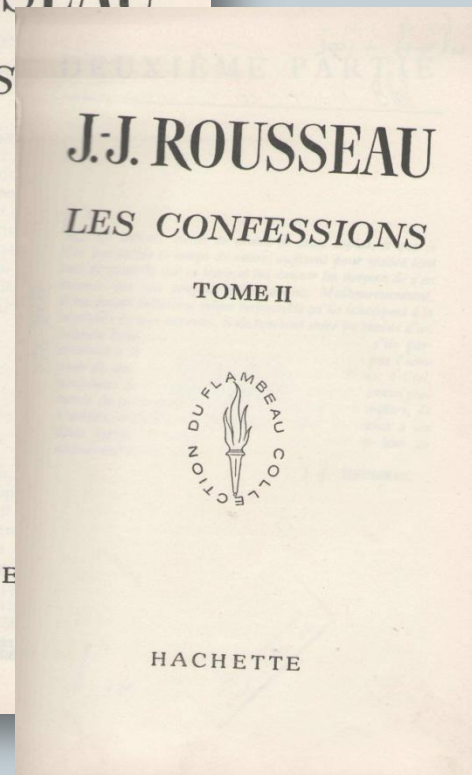
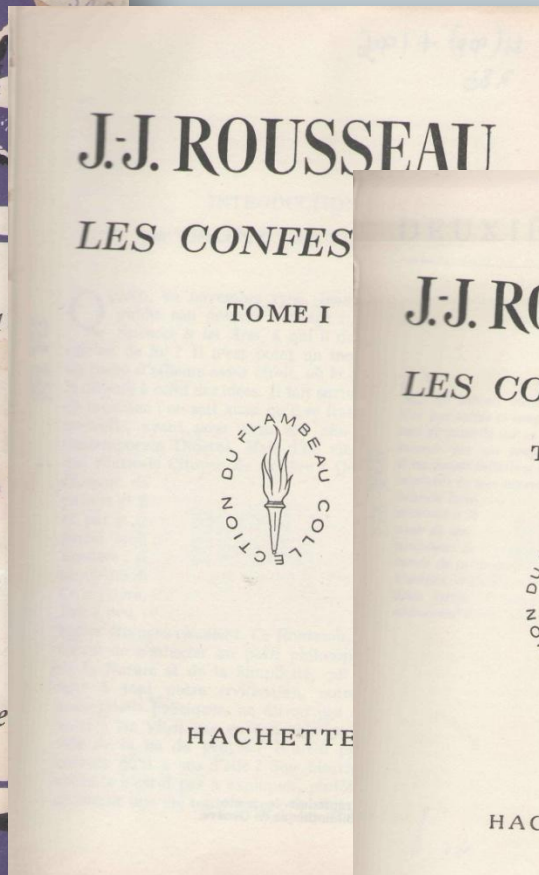
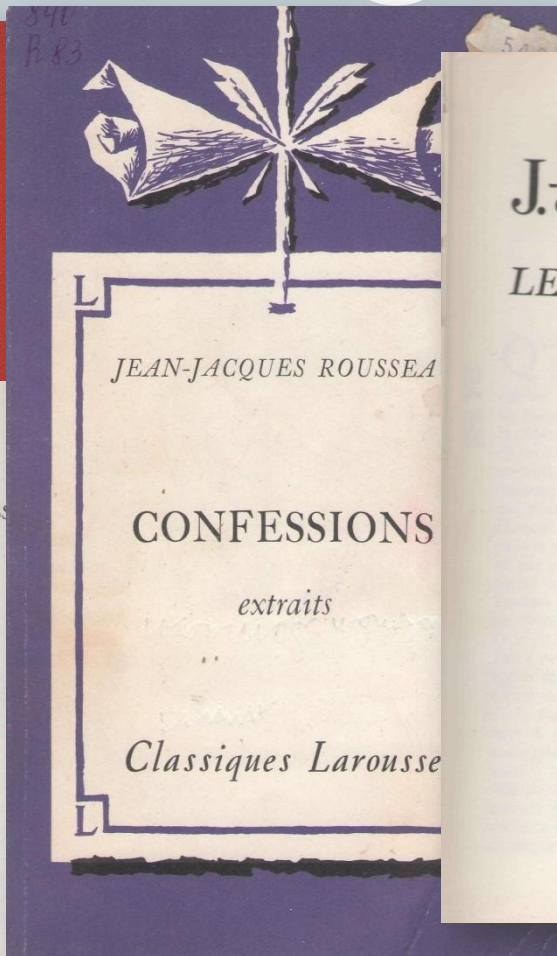
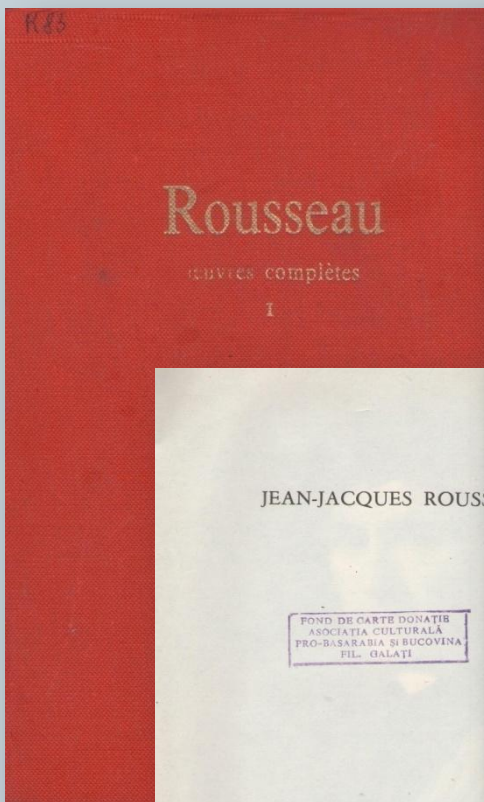
25. — J.-J. Rousseau composant son « Emile » dans la vallée de Montmorency.
 est le Rousseau « sensible » et romantique, tel qu'on le conçut surtout vers 1830.



*„Totul este perfect ieșind din
mâinile autorului lucrurilor, totul
degenerează în mâinile omului”*

„Contractul social”

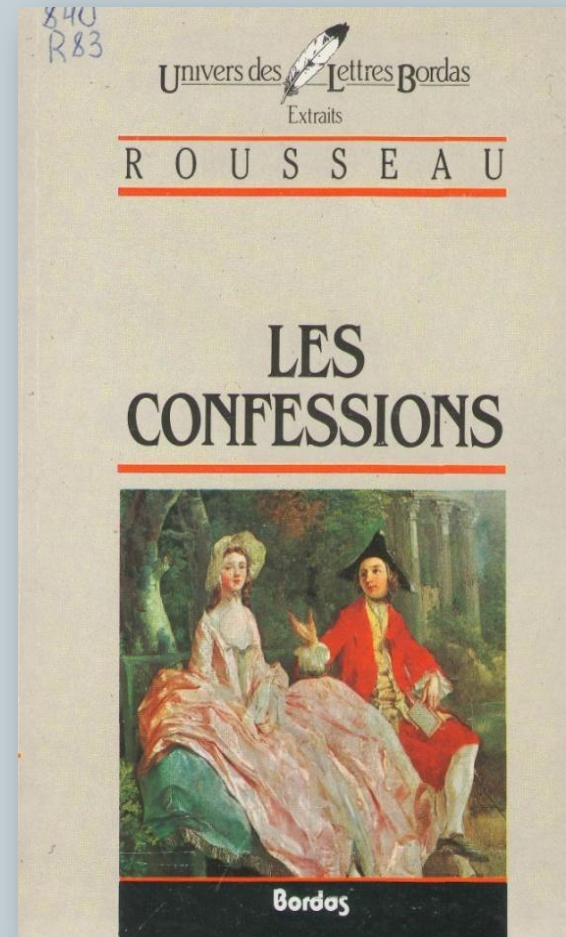
J.-J. Rousseau

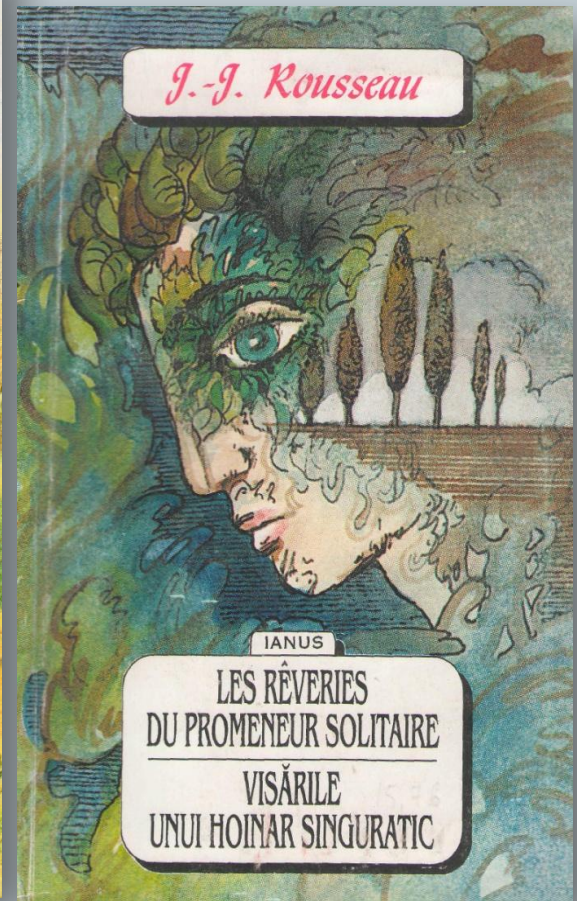
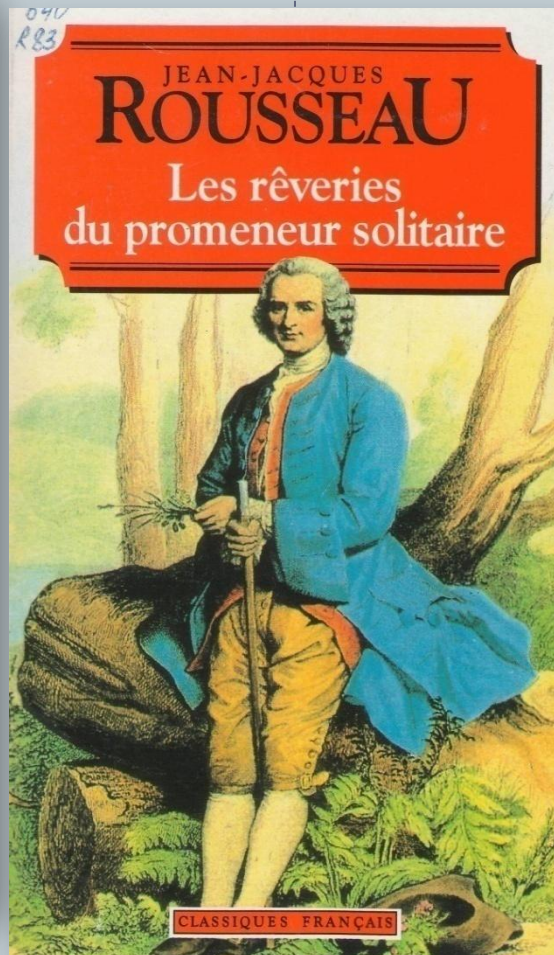
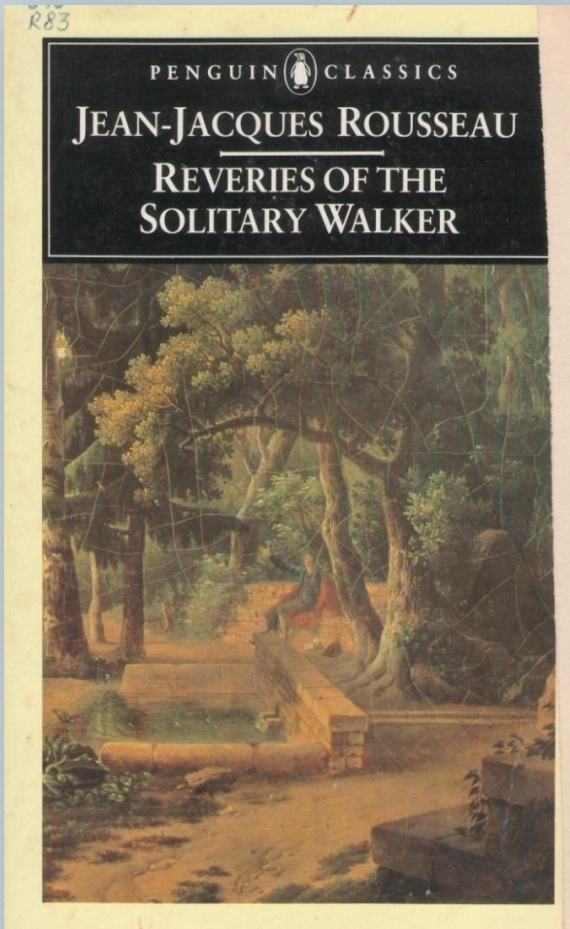


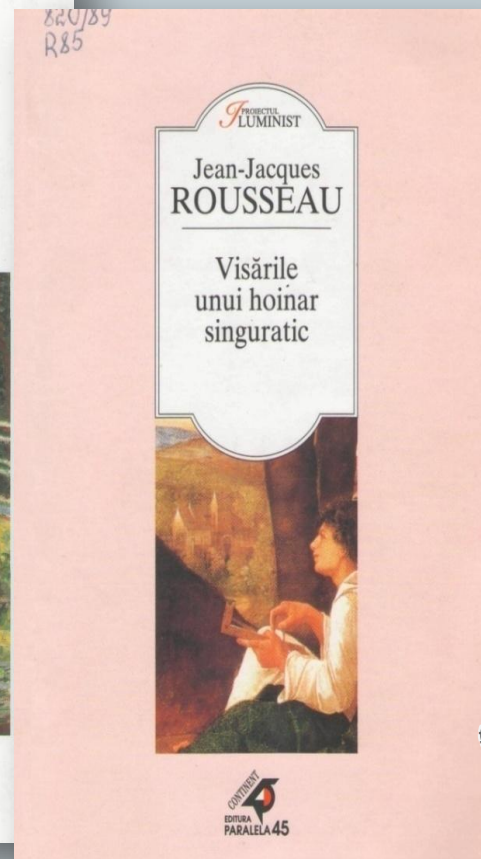
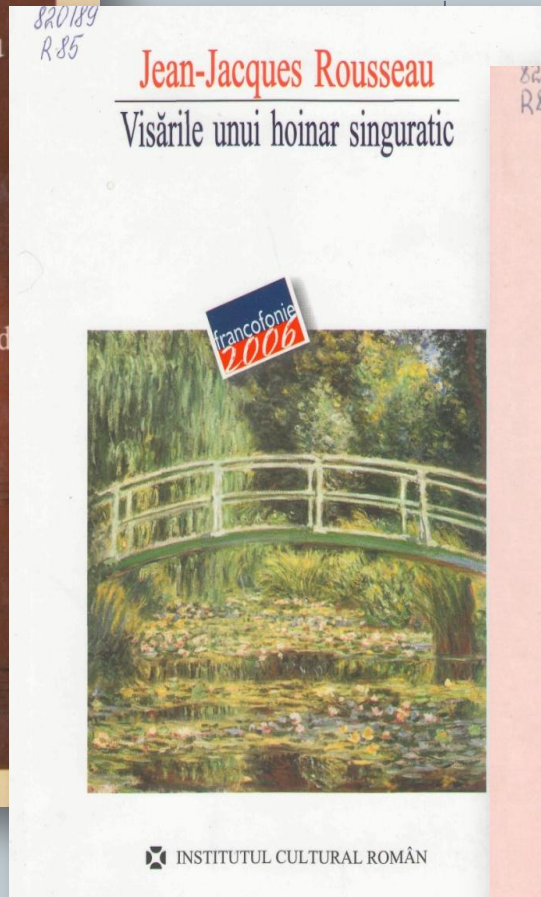
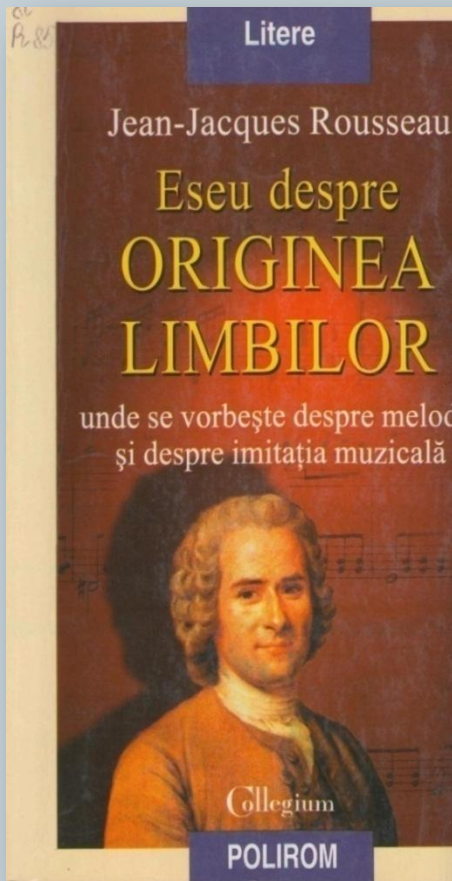
„Confesiunile“ sînt cea mai exemplară lucrare a lui Rousseau.

„Am început o lucrare care nu are model, a cărei realizare nu va avea imitator. Vreau să prezint semenilor mei muritori un om în toată integritatea naturii; și acel om sînt eu însumi. Eu singur. Îmi cunosc inima și am studiat omenirea.”

(„Confesiunile”, J.J. Rousseau)

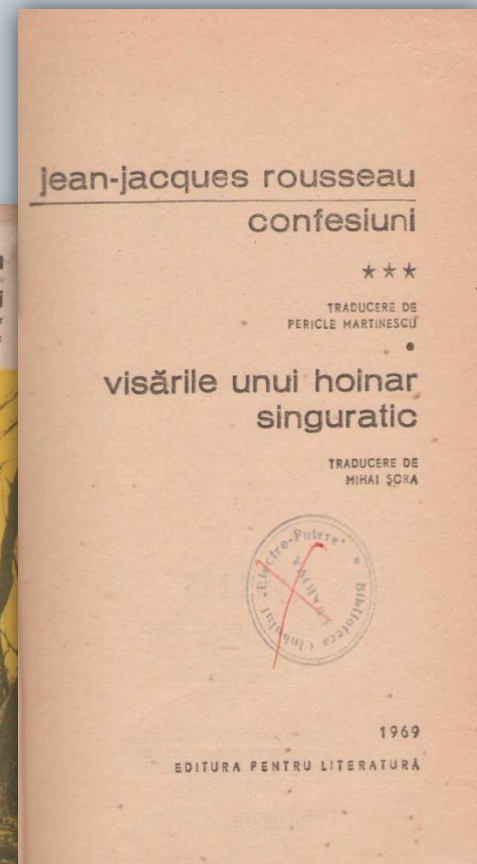
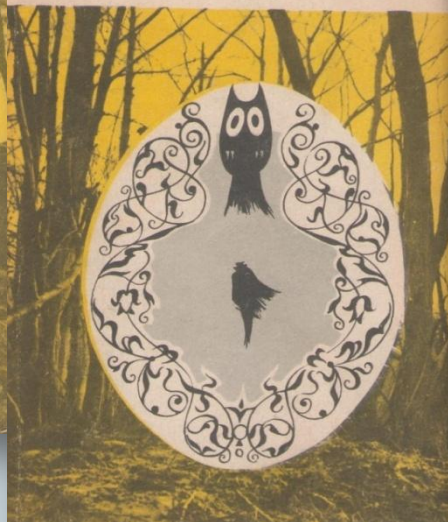






“Sînt un
om din
popor...”

“Confesiuni”
J.-J. Rousseau



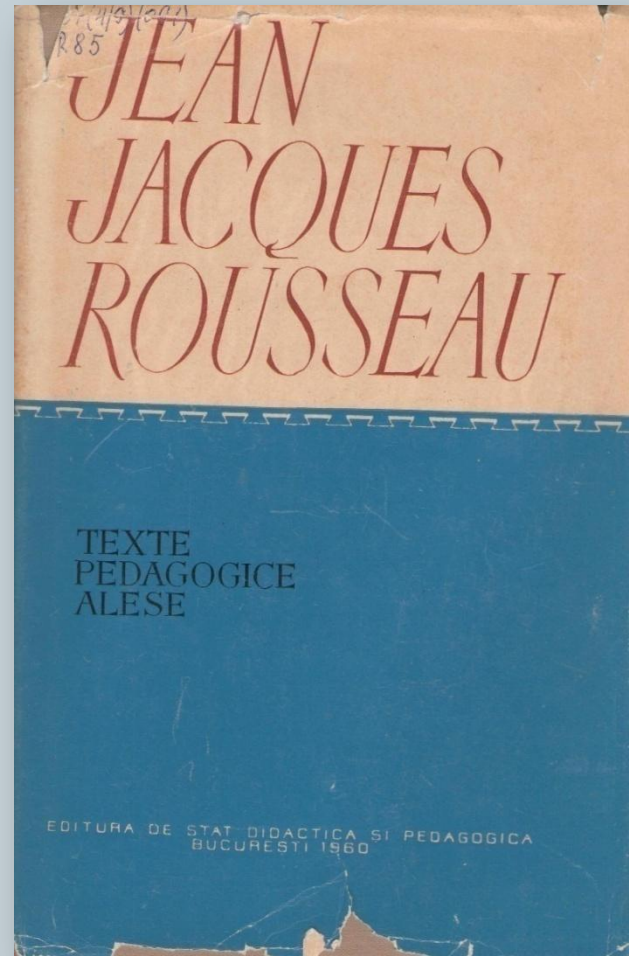


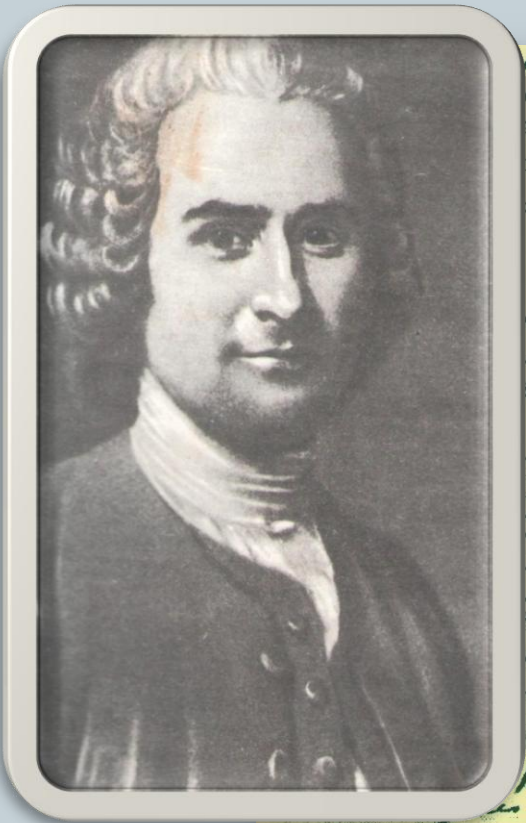
„Trompeta judecății din urmă să sune cînd va voi, eu voi veni cu această carte în mîină, înaintea Judecătorului suveran. Voi spune sus și tare: iată ce am făcut, ce am gîndit, cine am fost. M-am descris așa cum am fost, demn de dispreț și josnic, cînd am fost bun, generos, sublim. Mi-am dezvăluit sufletul așa după cum l-ai văzut tu însuși, Ființă eternă...”

„**Confesiuni**” J.- J. Rousseau

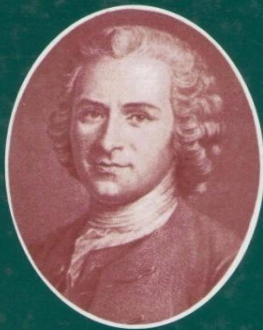


***„ Acel copil va fi bine condus,
care va avea un singur
conducător”
(J.-J. Rousseau)***





*Jean ne peut être ni
fidelle. Elle ne*

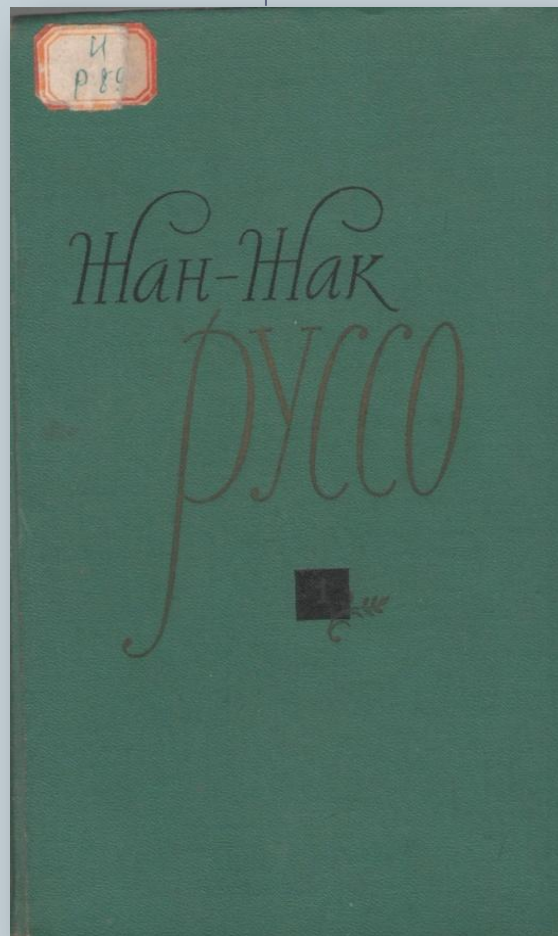
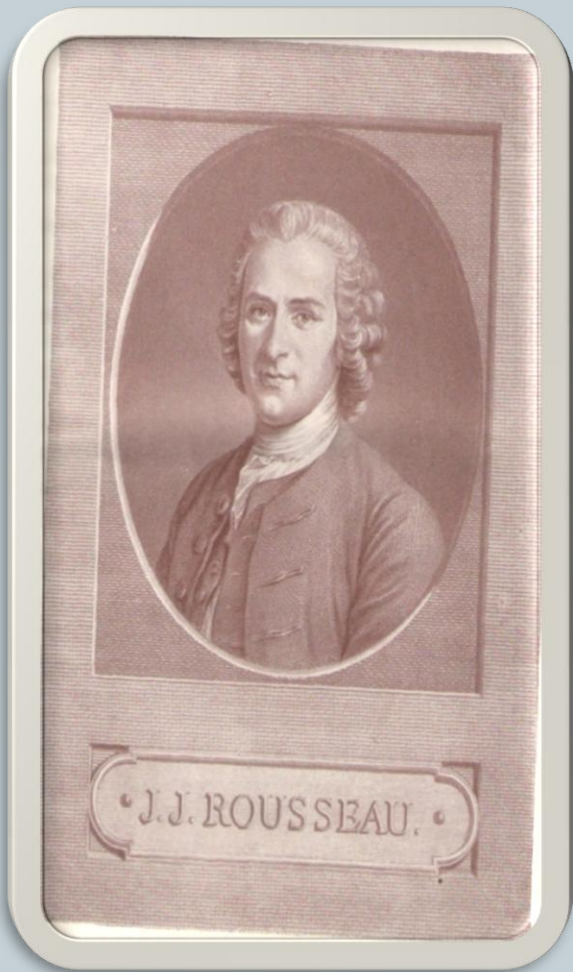


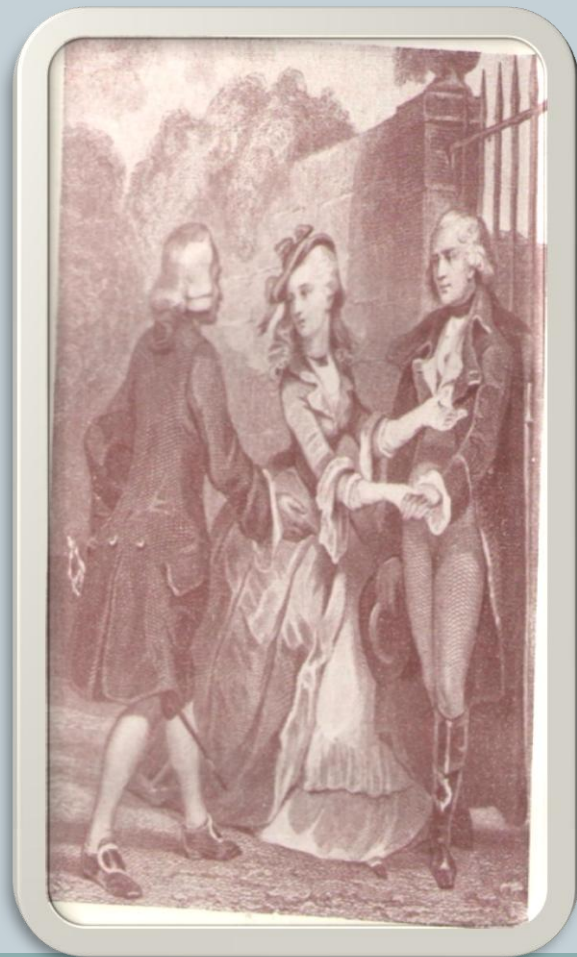
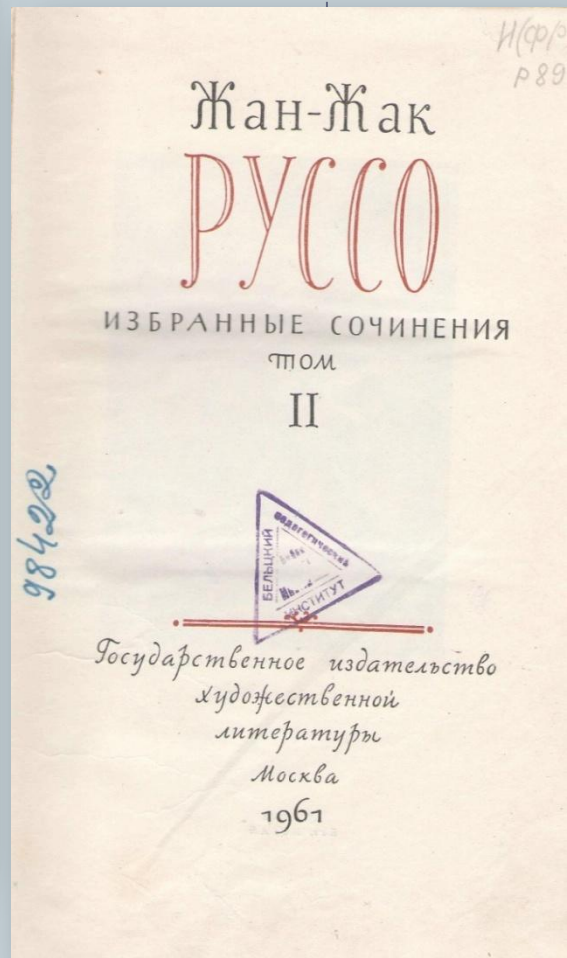
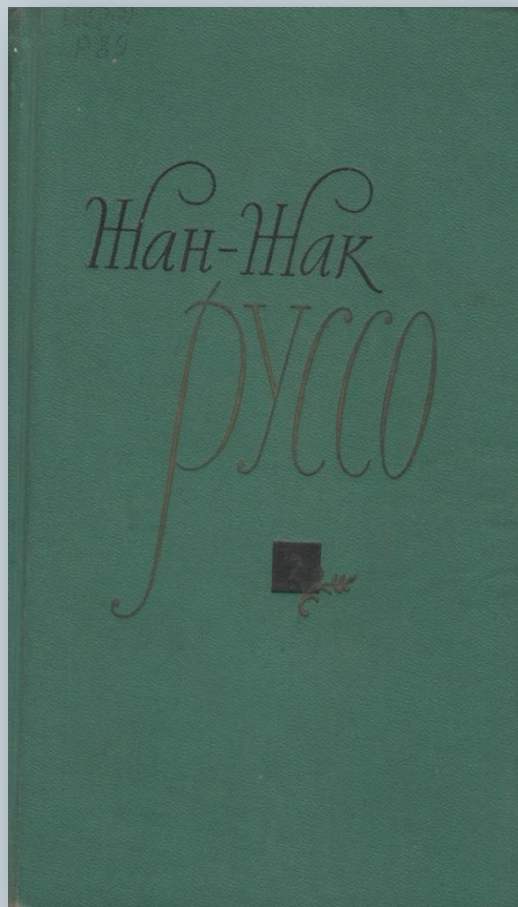
*Жан-Жак
Руссо*

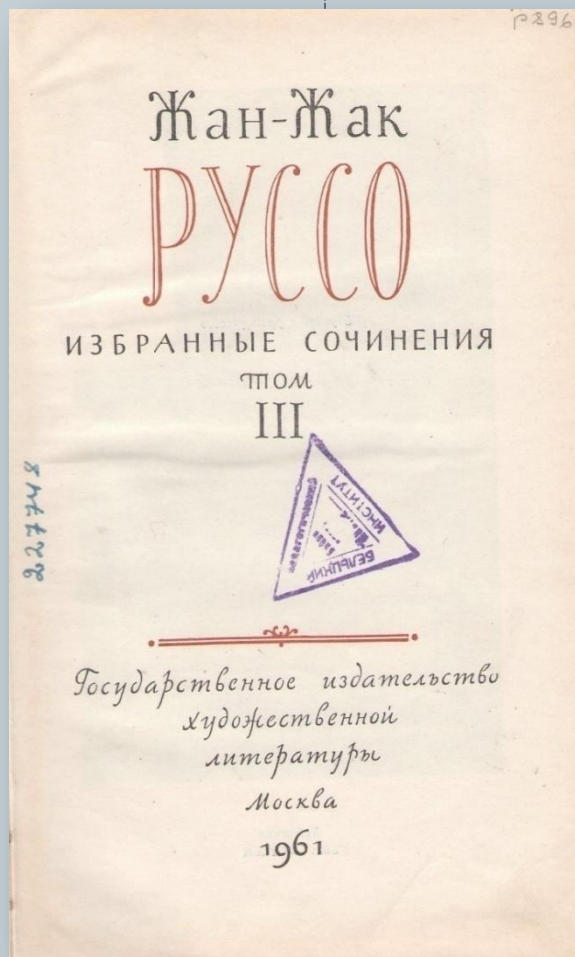
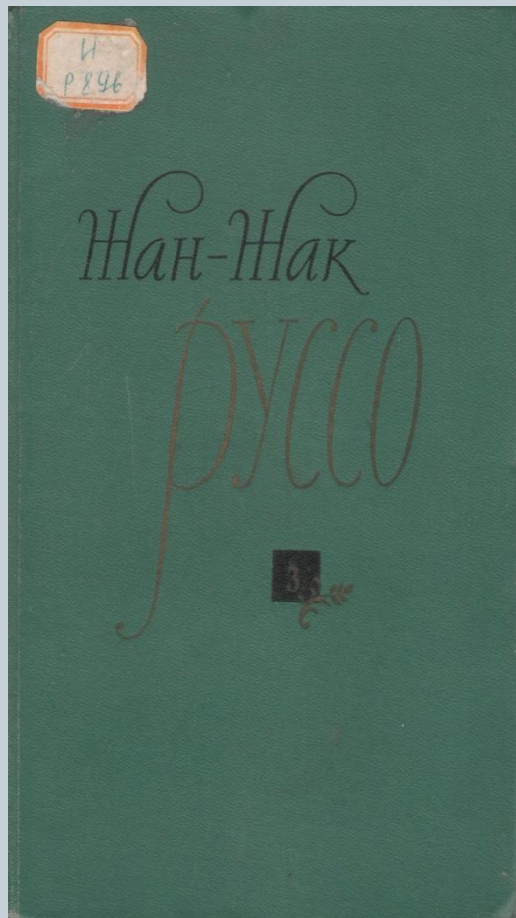
СОЧИНЕНИЯ

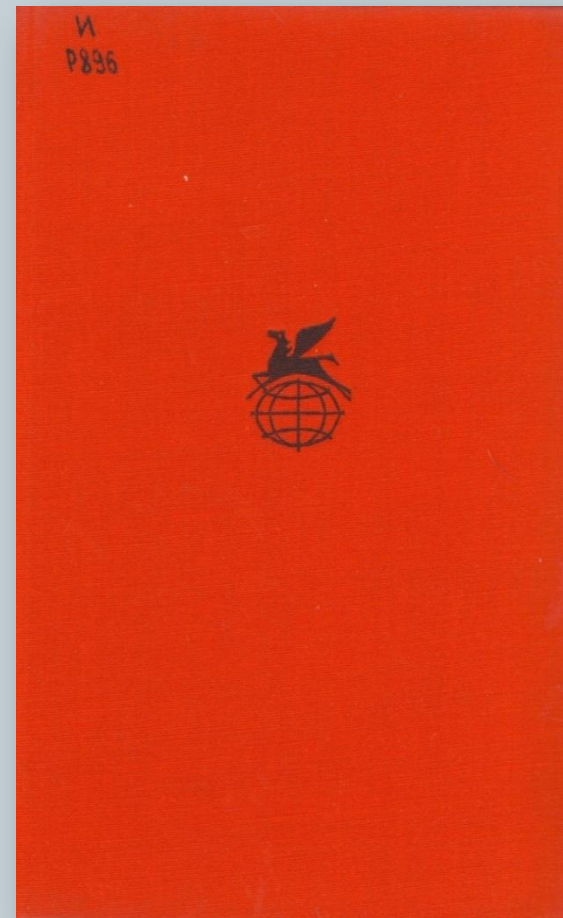
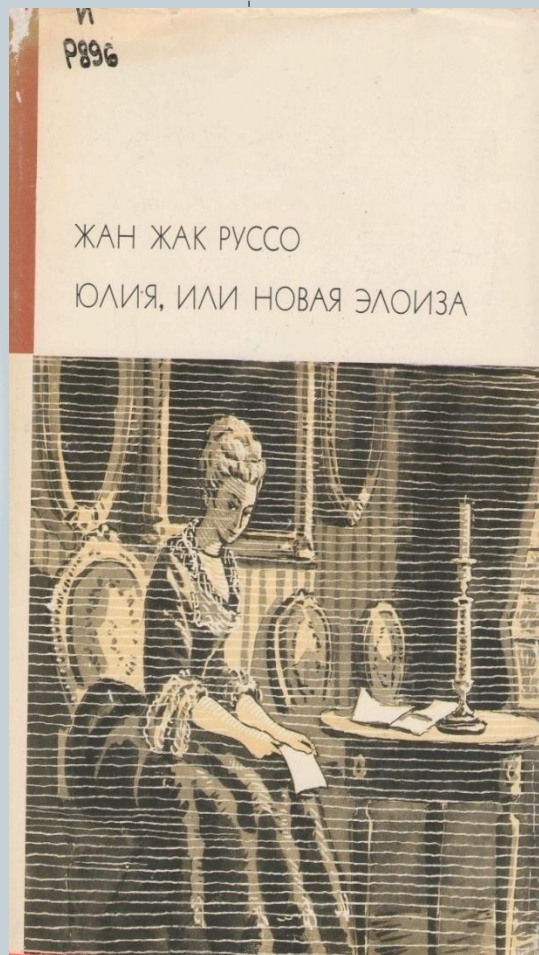
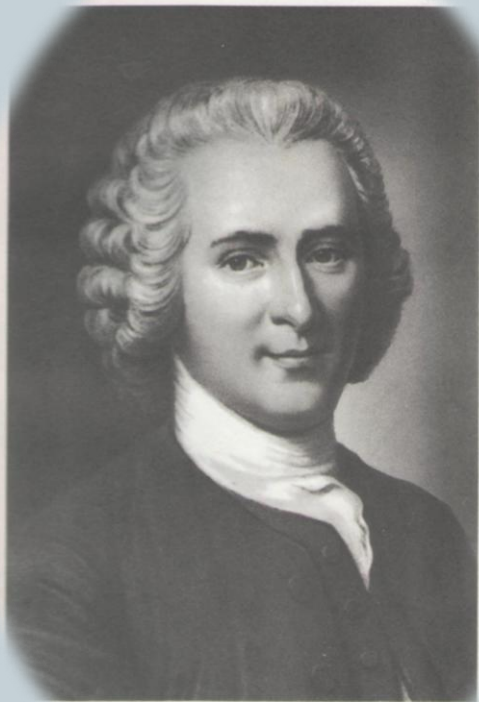
*Литературный сказ
Калитинград*

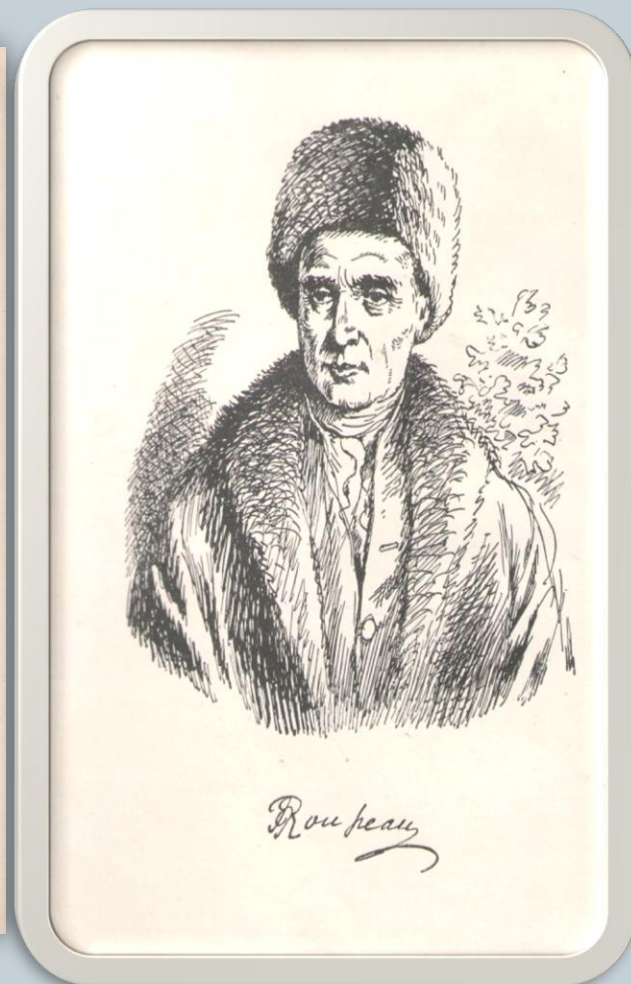
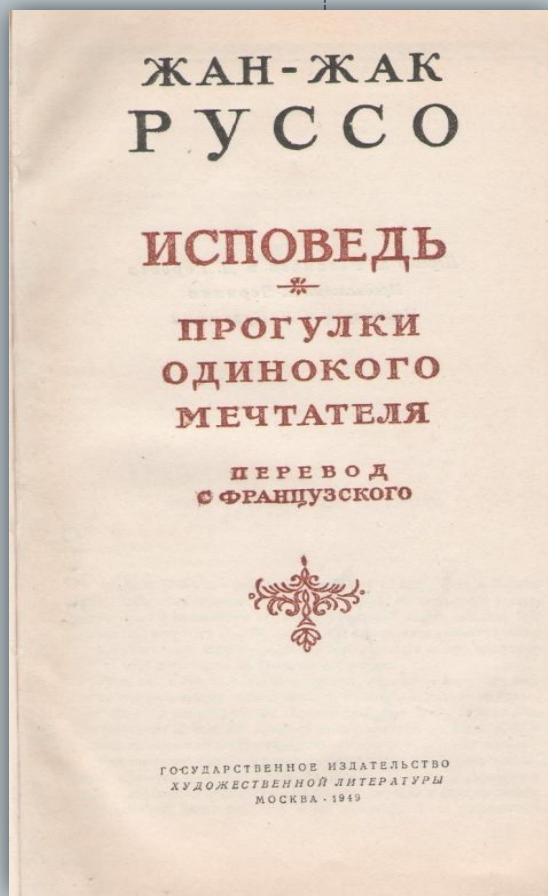
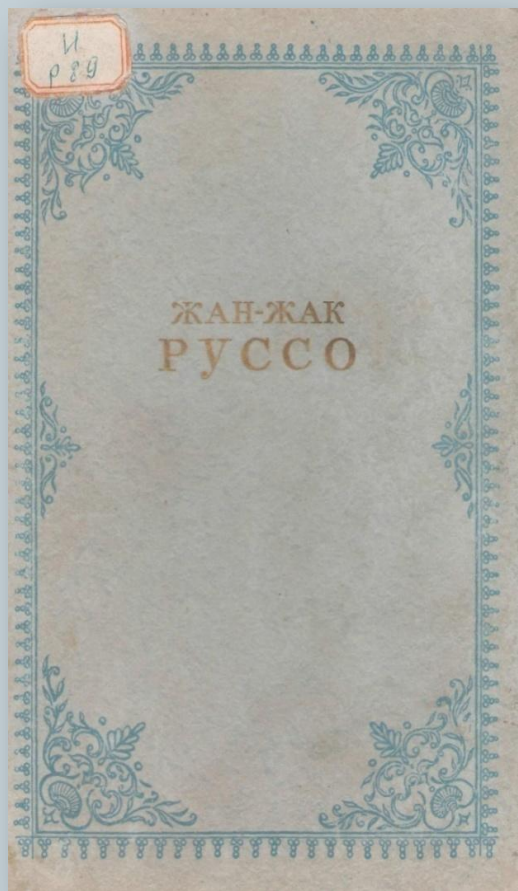










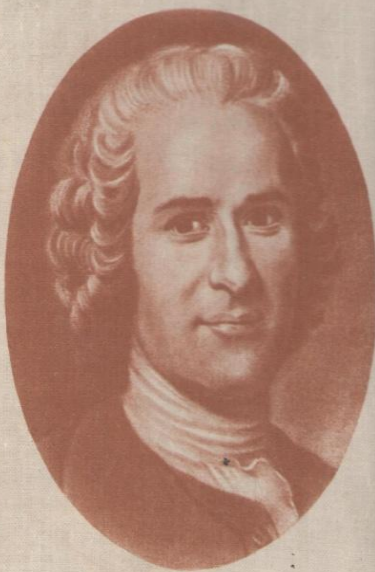


571419/1081)
P896

Педагогическая
библиотека

Ж.-Ж. Руссо

1

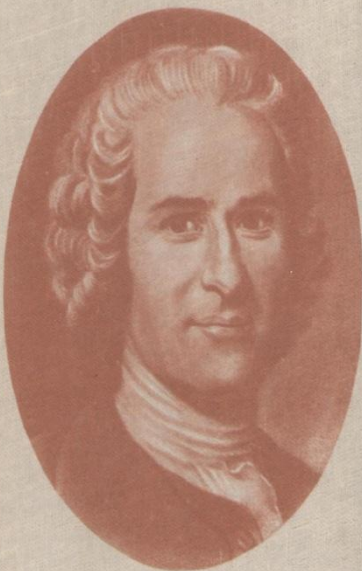


571419/1081)
P896

Педагогическая
библиотека

Ж.-Ж. Руссо

2



Первое издание трагедии Ж.-Ж. Руссо «Оливеттский
железник»

DISCOURS
SUR
L'ÆCONOMIE
POLITIQUE,
PAR

MR. JEAN-JAQ. ROUSSEAU,
Citoyen de GENEVE.



A GENEVE,
Chez EMANUEL DU VILLARD, FILS.

M. DCC. LVIII

Титульный лист авторской рукописи романа Ж.-Ж. Руссо
«Юлия, или Новая Элоиза»

16. A434 Julie, 43(3)
ou
La nouvelle Héloïse.

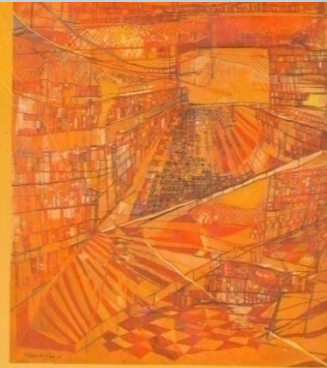
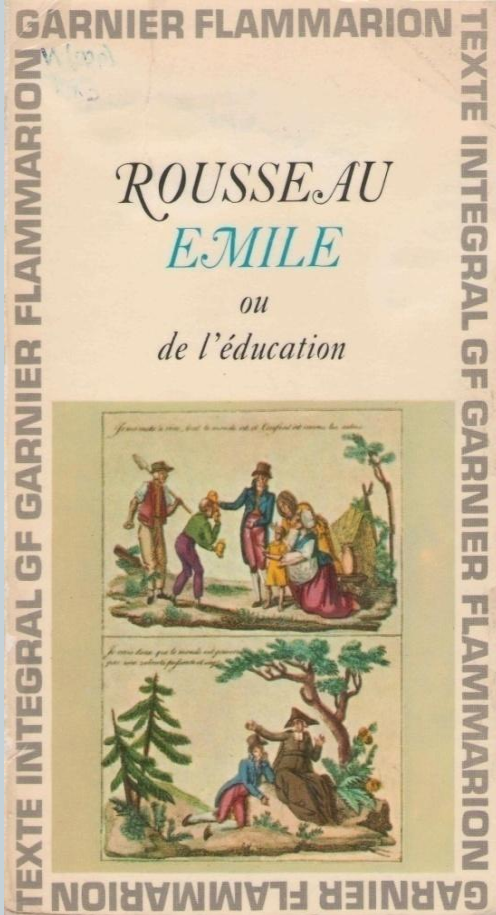
Lettes
de deux Amans, habitans d'une petite ville,
aux pieds des Alpes.

Recueillies et publiées
par J.-J. Rousseau
Première Partie.

Non la conobbe il mondo, mentro l'èbbi:
conobill' io ch' a pianger qui rimasi.

La nouvelle Héloïse
p. le haut de page.

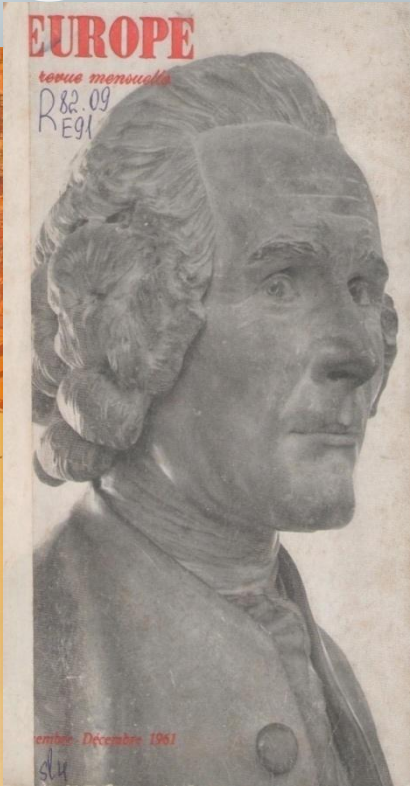
REFERINȚE CRITICE



HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE
FRANÇAISE

X. DARCOS

HACHETTE
Education



DANS LES PAPIERS D'AURORE DUPIN

69

— Tout doucement, dit le Français. Je vous aime, je vous estime, vous me connaissez. C'est un homme dur, fâcheux, acariâtre que j'ai voulu peindre... On en rencontre si souvent dans la société.

— Oui, oui, reprend M. Rousseau, je sais que je passe pour tel dans l'esprit des ignorants; je les plains et je les méprise, mais je ne souffrirai pas qu'un homme comme vous, qu'un ami... vrai ou faux, vienne se moquer de moi.

M. eut beau faire, beau dire, il ne put rien gagner; la tête de l'autre était mal montée; ils finirent par se brouiller sérieusement et il y eut par la suite des lettres piquantes de part et d'autre.

J'étais lié avec le littérateur français; je le vis le lendemain de la brouille avec M. Rousseau dans une société où nous nous rencontrions souvent; il nous fit part de ce qui venait de lui arriver; les uns riaient, d'autres faisaient des réflexions. Je fis les miennes. Rousseau était bourru, il l'avait avoué lui-même dans sa dispute avec son ami; il n'avait qu'à se donner la bienfaisance, il aurait dit que c'était lui-même que je voulais jouer dans le *Bourru Bienfaisant*. Je me gardai bien de m'exposer à essayer sa mauvaise humeur et je ne le vis plus.

Cet homme était né avec des dispositions très heureuses, il en a donné des preuves, mais il était de la religion P. R. il a fait des ouvrages qui n'étaient pas orthodoxes; il a été obligé de quitter la France qu'il avait adoptée pour sa patrie, c'est ce désastre qui l'a rendu chagrin. Il croyait les hommes injustes; il les méprisait et ce mépris ne pouvait pas tourner à son avantage. Que d'offres généreuses, que de protections n'a-t-il pas refusées? Son grabat lui était devenu plus cher qu'un palais. Les uns voyaient de la grandeur d'âme dans sa fierté, d'autres n'y voyaient que de l'orgueil. Soit d'une manière, soit de l'autre, il était à plaindre; ses faiblesses ne faisaient de tort à personne et ses talents l'avaient rendu respectable.

GOLDONI.

Mémoires, p. 126 à 136. Tome 3.

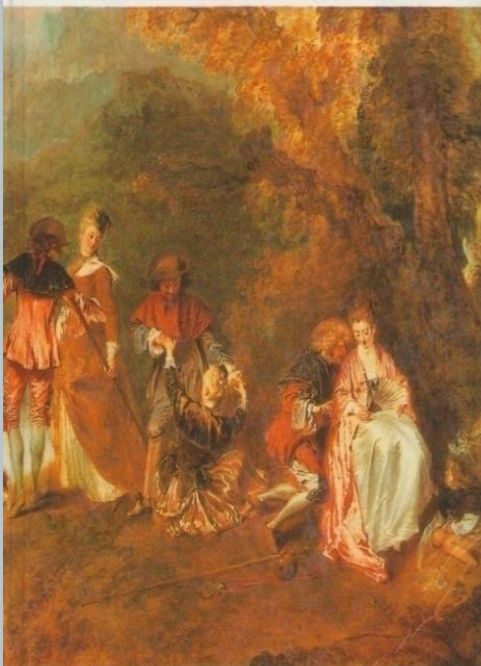
DANS LES PAPIERS D'AURORE DUPIN

Puisque j'ai parlé de Jean-Jacques Rousseau et de mon grand-père, je placerai ici une anecdote gracieuse que je trouve dans les papiers de ma grand-mère, Aurore Dupin de Francueil.

« — Je ne l'ai vu qu'une seule fois (J.-J.) et je n'ai garde de l'oublier jamais. Il vivait déjà sauvage et retiré, atteint

Collection littéraire Lagarde et Michard

XVIII^e SIECLE



BORDAS

265

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Une enfance négligée Né à Genève le 28 juin 1712, d'une famille protestante d'origine française, Jean-Jacques ROUSSEAU perdit sa mère en naissant. Son père Isaac Rousseau, horloger, était d'humeur fantasque. L'enfant, livré à lui-même, puisait sans discernement dans sa bibliothèque : l'*Astrée* éveilla de bonne heure son esprit romanesque. Plutarque sa passion de la vertu. Le père dut s'exiler à la suite d'une rixe et JEAN-JACQUES, mis en pension à Bossey, chez le pasteur LAMBERSCHER, y vécut deux années heureuses en pleine campagne, abandonné à sa paresse et à ses rêves (1722-1724). De retour à Genève, il fut mis en apprentissage en 1727 chez le graveur DUCOMMUN qui le traitait brutalement : timide et fier, l'enfant devint dissimulé, menteur, fainéant et chapardeur.

L'aventure (1728-1732) Un dimanche de mars 1728, rentrant trop tard d'une promenade et trouvant fermées les portes de Genève, JEAN-JACQUES qui craint d'être battu décide de s'enfuir.

1. LA CONVERSION. Le voilà, avec ses seize ans et ses rêves, sur les routes de Savoie. Devenir catholique, c'est le moyen d'obtenir quelques secours : il est recueilli à Anney par la pieuse Mme de WARENS qui lui laisse une *impression inoubliable* (cf. p. 320), et qui l'envoie recevoir le baptême à l'hospice des catchémènes de l'urin. Il mène alors une *vie misérable et innocente* : nourri par charité, tour à tour graveur puis laquais (cf. p. 322), il est *humilié* par des maîtres orgueilleux. Une occasion s'offre à lui de s'instruire pour devenir secrétaire : il préfère suivre *sur les routes* un garnement comme lui !

2. LA VIE ERRANTE. Dès 1729, il est revenu chez Mme de WARENS, qu'il appellera désormais Maman. Sera-t-il prêtre ? Quelques mois au séminaire révèlent ses médiocres dispositions. Musicien ? Il s'enthousiasme pour la musique et accompagne à Lyon un maître de chapelle, mais l'abandonne aussitôt pour retourner, toujours à pied, à Anney. Par malheur Mme de WARENS est absente. JEAN-JACQUES reprend donc sa *vie errante* et tente sa chance à Lausanne comme *maître de musique* : il fait même jouer, sans presque rien y connaître, une cantate de sa composition ! Il passe l'hiver 1730-1731 à Neuchâtel, où il vit de leçons. Au printemps, le voici de nouveau sur la route, interprète d'un soi-disant archimandrite quêtant pour le Saint-Sépulcre. Il pousse enfin jusqu'à Paris, où il compte devenir précepteur : on lui offre une place de laquais ! Pour la troisième fois il revient chez Mme de WARENS, installée maintenant à Chambéry : c'est son dernier grand voyage à pied (cf. p. 324).

Les Charmettes Mme de WARENS recevait du roi de Sardaigne une pension pour secourir les nouveaux convertis : ROUSSEAU fut bien accueilli. Chimérique, toujours lancée dans des entreprises hasardeuses, sa protectrice vivait surtout d'expédients.

1. LE BONHEUR (1732-1736). JEAN-JACQUES connut alors une vie agréable : table mise, petits concerts qu'il dirigeait, livres nouveaux. Il enseignait la musique, composait des cantates, écrivait une comédie (*Narcisse*). Il combait méthodiquement les lacunes d'une *éducation* longtemps négligée : histoire, géographie, latin, astronomie, physique

840.09
C85

PROFIL
LITTÉRATURE
ORAL DU BAC

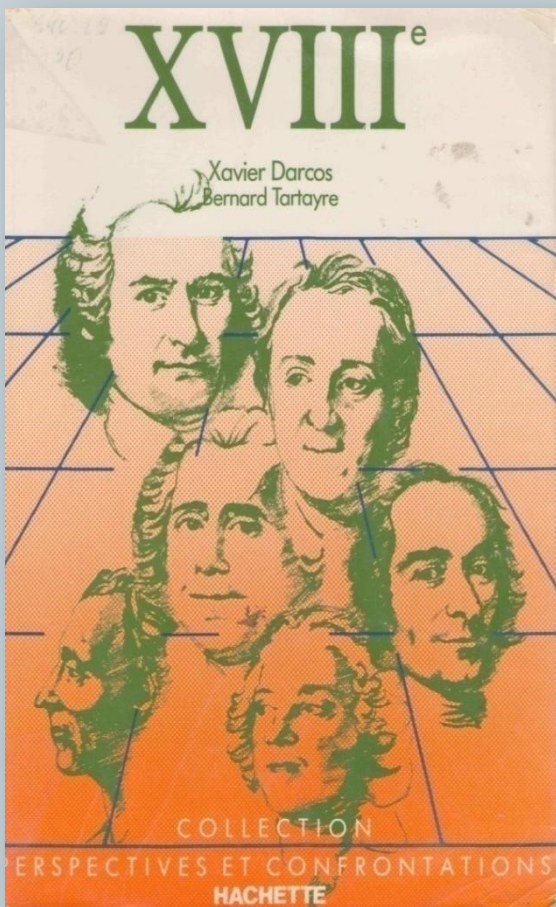
LA NATURE:
ROUSSEAU
ET LES ROMANTIQUES
THEMES ET
QUESTIONS
D'ENSEMBLE

94

ALAIN COUPRIE

HATIER





Jean-Jacques Rousseau

1712
1778

EXTRAIT

Rousseau se peint lui-même

Deux choses presque inaliabiles s'unissent en moi sans que j'en puisse concevoir la manière : un tempérament très ardent, des passions vives, impétueuses, et des idées lentes à naître, embarrassées et qui ne se présentent jamais qu'après coup. On dirait que mon cœur et mon esprit n'appartiennent pas au même individu. Le sentiment, plus prompt que l'éclair, vient remplir mon âme, mais au lieu de m'éclairer, il me brûle et m'éblouit. Je sens tout et je ne vois rien. Je suis emporté, mais stupide⁽¹⁾ ; il faut que je sois de sang-froid pour penser. Ce qu'il y a d'étonnant est que j'ai cependant le tact assez sûr, de la pénétration, de la finesse même, pourvu qu'on m'attende : je fais d'excellents impromptus à loisir, mais sur le temps⁽²⁾ je n'ai jamais rien fait ni dit qui vaille. Je ferais une fort jolie conversation par la poste, comme on dit que les Espagnols jouent aux échecs. Quand je lus le trait d'un duc de Savoie qui se retourna, faisant route, pour crier : *A votre gorge, marchand de Paris*⁽³⁾, je dis : Me voilà.

Cette lenteur de penser, jointe à cette vivacité de sentir, je ne l'ai pas seulement dans la conversation, je l'ai même seul et quand je travaille. Mes idées s'arrangent dans ma tête avec la plus incroyable difficulté : elles y circulent sourdement, elles y fermentent jusqu'à m'émouvoir, m'échauffer, me donner des palpitations ; et, au milieu de toute cette émotion, je ne vois rien nettement, je ne saurais écrire un seul mot, il faut que j'attende. Insensiblement ce grand mouvement s'apaise, ce chaos se débrouille, chaque chose vient se mettre à sa place, mais lentement, et après une longue et confuse agitation. N'avez-vous point vu quelquefois l'opéra en Italie ? Dans les changements de scènes il règne sur ces grands théâtres un désordre désagréable et qui dure assez longtemps ; toutes les décorations sont entremêlées ; on voit de toutes parts un tiraillement qui fait peine, on croit que tout va renverser ; cependant, peu à peu tout s'arrange, rien ne manque, et l'on est tout surpris de voir succéder à ce long tumulte un spectacle ravissant. Cette manœuvre est à peu près celle qui se fait dans mon cerveau quand je veux écrire. Si j'avais su premièrement attendre, et puis rendre dans leur beauté les choses qui s'y sont ainsi peintes, peu d'auteurs m'auraient surpassé.

De là vient l'extrême difficulté que je trouve à écrire. Mes manuscrits, raturés, barbouillés, mêlés, indéchiffrables, attestent la peine qu'ils m'ont coûtée. Il n'y en a pas un qu'il ne m'ait fallu transcrire quatre ou cinq fois avant de le donner à la presse. Je n'ai jamais pu rien faire la plume à la main vis-à-vis d'une table et de mon papier : c'est à la promenade, au milieu des rochers et des bois, c'est la nuit dans mon lit et durant mes insomnies, que j'écris dans mon cerveau ; l'on peut juger avec quelle lenteur, surtout pour un homme absolument dépourvu de mémoire verbale, et qui de la vie n'a pu retenir six vers par cœur. Il y a telle de mes périodes⁽⁴⁾ que j'ai tournée et retournée cinq ou six nuits dans ma tête avant qu'elle fût en état d'être mise sur le papier. De là vient encore que je réussis mieux aux ouvrages qui demandent du travail qu'à ceux qui veulent être faits avec une certaine légèreté, comme les lettres, genre dont je n'ai jamais pu prendre le ton, et dont l'occupation me met au supplice. Je n'écris point de lettres sur les moindres sujets qui ne me coûtent des heures de fatigue, ou, si je veux écrire de suite ce qui me vient, je ne sais

(1) lourd, indolent
(2) sur le moment, sur-le-champ
(3) Un duc de Savoie, passant par Paris au temps d'Henri IV, fut rabroué par un marchand qui n'avait pas reconnu sa qualité. Le duc ne s'avisait de l'insulte et ne trouva la réponse adéquate qu'en arrivant près de Lyon.
(4) longues phrases complexes



Alain Ramsay (1713-1784), Rousseau, 1776, Château de Coppet, ph. Laurent-Giraudon.

« Ce portrait a fait longtemps l'admiration de Paris et Londres » mais « dégradé habilement cet affreux coloris de l'homme terrible et vigoureux qu'on avait peint, on fit peu à peu un petit fourbe, un petit menteur, un petit nigro, un coasseur de sornettes et de mauvais lieux » (Jugement de Rousseau dans Dialogues, II).

ni commencer ni finir ; ma lettre est un long et confus verbiage ; à peine m'entend-on quand on la lit.

Non seulement les idées me coûtent à rendre, elles me coûtent même à recevoir. J'ai étudié les hommes, et je me crois assez bon observateur ; cependant je ne sais rien voir de ce que je vois ; je ne vois bien que ce que je me rappelle, et je n'ai de l'esprit que dans mes souvenirs. De tout ce qu'on dit, de tout ce qu'on fait, de tout ce qui se passe en ma présence, je ne sens rien, je ne pénètre rien. Le signe extérieur est tout ce qui me frappe. Mais ensuite tout cela me revient : je me rappelle le lieu, le temps, le ton, le regard, le geste, la circonstance ; rien ne m'échappe. Alors, sur ce qu'on a fait ou dit, je trouve ce qu'on a pensé, et il est rare que je trompe.

Si peu maître de mon esprit seul avec moi-même, qu'on juge de ce que je dois être dans la conversation, où, pour parler à propos, il faut penser à la fois et sur-le-champ à mille choses. La seule idée de tant de convenances, dont je suis sûr d'oublier au moins quelque une, suffit pour m'intimider. Je ne comprends pas même comment on ose parler dans un cercle : car à chaque mot il faudrait passer en revue tous les gens qui sont là ; il faudrait connaître tous leurs caractères, savoir leurs histoires, pour être sûr de ne rien dire

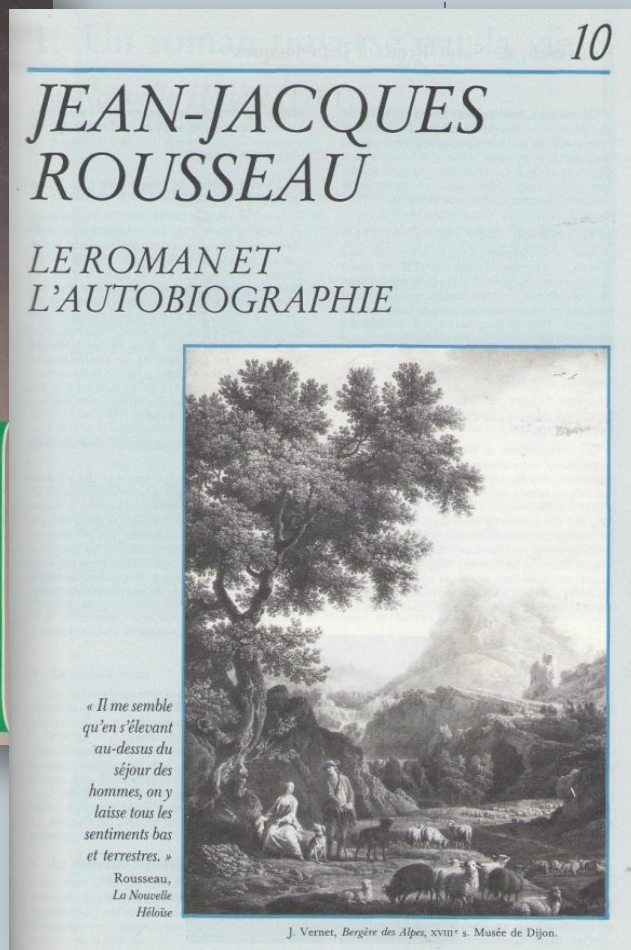
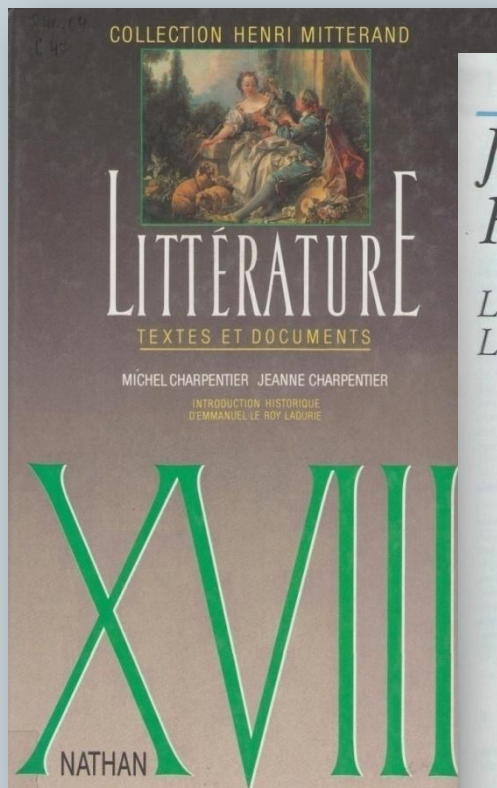
qui puisse offenser quelqu'un. Là-dessus, ceux qui vivent dans le monde ont un grand avantage : sachant mieux ce qu'il faut taire, ils sont plus sûrs de ce qu'ils disent ; encore leur échappe-t-il souvent des balourdies. Qu'on juge de celui qui tombe là dans les nues : il lui est presque impossible de parler une minute impunément. Des neiges et de la glace, il y a un autre inconvénient que je trouve pire, la nécessité de parler toujours : quand on vous parle il faut répondre, et si l'on ne dit mot il faut relever la conversation. Cette insupportable contrainte m'eût seule dégoûté de la société. Je ne trouve point de gêne plus terrible que l'obligation de parler sur-le-champ et toujours. Je ne sais si ceci tient à ma mortelle aversion pour tout assujettissement ; mais c'est assez qu'il faille absolument que je parle pour que je dise une sottise infailliblement.

Ce qu'il y a de plus fatal est qu'au lieu de savoir me taire quand je n'ai rien à dire, c'est alors que pour payer plus tôt ma dette, j'ai la fureur de vouloir parler. Je me hâte de balbutier promptement des paroles sans idées, trop heureux quand elles ne signifient rien du tout. En voulant vaincre ou cacher mon ineptie, je manque rarement de la montrer.

Confessions, livre II, 1765-1770.

Pistes de recherche

1. Relève dans l'ensemble du texte – au besoin sous forme de deux colonnes verticales – comment sont développés les deux plans opposés de la personnalité de Rousseau, les « deux choses presque inaliabiles ».
2. Sentir et penser : concernant l'effet de la physiologie sur l'esprit, vous pouvez comparer avec l'autoportrait de Diderot (p. 138) et avec les textes cités p. 245 (document) et p. 263 (extrait 4). Montrez que cette conception du génie et du travail littéraires est plus proche du *XVIII^e* que du *XVII^e* siècle.
3. Rousseau dans ses relations sociales : ses principales difficultés sont-elles récapitulées ? Montrez-le. En quoi ces relations peuvent-elles résumer aussi les difficultés de tout créateur face au monde ?
4. Le sens de l'image, de la comparaison : comment Rousseau arrive-t-il à faire percevoir un état précisément indécible et confus ?
5. Les traces d'apologie* personnelle : comment l'auteur cherche-t-il à se singulariser ? Si vous avez lu l'ensemble du chapitre qui suit – surtout ce qui a trait à l'autobiographie –, ce portrait vous semble-t-il réaliste et équilibré ?



„Ca să fie
independent,
omul trebuie
să
muncească”
(J.-J. Rousseau)



MICHAEL H. HARRIS

100

**DE PERSONALITĂȚI
DIN TOATE TIMPURILE
CARE AU INFLUENȚAT
EVOLUȚIA OMENIRII**

MOISE BUDDHA IISUS LUTHER GALVIN

GALILEI

MIHAI VITEAZUL

DARWIN

EINSTEIN

LENIN HITLER STALIN CHURCHILL



53

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(1712–1778)

Celebrul filozof Jean-Jacques Rousseau s-a născut în 1712 la Geneva. Mama lui a murit la scurt timp după nașterea sa, iar când Rousseau avea numai zece ani, tatăl său a fost exilat din Geneva, astfel că fiul său s-a rămas de unul singur. La rîndul său, tinărul Jean-Jacques avea să plece și el din Geneva la șaisprezece ani. Mulți ani Rousseau a rătăcit dintr-un loc în altul, fără să aibă o ocupație stabilă. A avut multe legături amoroase, inclusiv cu Thérèse Levasseur, care i-a dăruit cinci copii nelegitimi; ulterior aceștia aveau să ajungă la orfelinat. (În cele din urmă, la cincizeci și șase de ani, s-a căsătorit cu Thérèse.)

În 1750, la treizeci și opt de ani, Rousseau a devenit brusc celebru. Academia din Dijon oferise un premiu pentru cel mai bun eseu, care trebuia să dea un răspuns la întrebarea dacă artele și științele erau sau nu benefice pentru morală și societate. Rousseau, care în eseu său ajungea la concluzia că progresul din artă și știință nu este benefic omenirii, a câștigat premiul și a pornit pe drumul gloriei. Au urmat multe alte scrieri, inclusiv *Discursul despre originea inegalității* (1755), *La Nouvelle Héloïse* (1761), *Emile* (1762), *Contractul social* (1762) și *Confesiunile* (1770), lucrări care i-au adus un prestigiu incontestabil. Pe lângă acestea, Rousseau, care a fost întotdeauna pasionat de muzică, a scris două opere, *Les muses galantes* și *Le devin du village*.

Deși la început Rousseau a fost prieten cu diverși scriitori liberali, reprezentanți ai Iluminismului francez, inclusiv cu Denis Diderot și Jean d’Alembert, ideile sale au început să se deosebească radical de ale celorlalți. Deoarece s-a opus planului lui Voltaire de a înființa un teatru la Geneva (Rousseau susținea că teatrul era școala imoralității), și-a atras disprețul acestuia. Și în orice caz, ideile lui veneau în contradicție cu raționalismul lui Voltaire și al enciclopediștilor. Începând cu 1762, Rousseau a avut mari probleme cu autoritățile din cauza scrierilor sale. O parte din asociații săi l-au părăsit și Rousseau a început să-și piardă complet rațiunea. Deși avea mulți prieteni, Rousseau a reușit, practic, să se certe cu toți din cauza firii sale insubordonate și suspicioase. În ultimii douăzeci de ani ai existenței sale, a fost un om nefericit și scribit de viață. A murit în 1778, la Ermenonville, în Franța.

1935
1930

FILOSOFIA DE LA A → Z

DICȚIONAR ENCICLOPEDIC DE FILOSOFIE
ILISABETH CLEMEN/ CHANTAL DEMONQUE/ LAURENCE HANSEN-LOVE/ PIERRE

CONCEPTE CHEIE PERSONAJE SIMBOLICE NOȚIUNI

TEXTE DE REFERINȚĂ AUTOR



ESSENȚIAL

ROUSSEAU, Jean-Jacques
(1712-1778)

REPERE BIOGRAFICE

Jean-Jacques Rousseau este născut la Geneva, într-o familie calvinistă, pe care o părăsește la vârsta de 16 ani. În 1741, el colaborează cu enciclopediștii. Primul său discurs, *Discurs asupra științelor și artelor*, îi aduce celebritatea, însă și o reputație de scandal care nu-l va mai părăsi. Din 1756 până în 1762, locuiește la Montmorency, pe care va fi obligat să-l părăsească după publicarea lui *Emil*, în 1762. După aceasta va locui în Elveția, apoi în Anglia unde va fi găzduit de către David Hume, cu care va rupe însă rapid orice relație. Revenit în Franța, el moare la Ermenonville, certat cu toți prietenii.

Genealogia răului:

starea de natură și starea de societate «Văd răul pe pământ», spune în *Emil** vicarul savoiard. Răul este servitutea, arbitrarul politic, ipocrizia socială, artificialul și calculele egoiste; Rousseau distinge amorul propriu* de dragostea de sine*, preocupare naturală a omului pentru propria conservare; aceasta înseamnă dominația pasiunilor fuste pentru om – puterea, gloria, banii... Răul este deci omul despărțit de el însuși și de ceilalți, pierderea transparenței și absența comunicării între ființe.

Această constatare vizează omul care trăiește într-o societate. Aceasta nu este starea sa originară, ci rezultatul

- unei evoluții în cursul căreia el a suferit o denaturare. Dacă Rousseau refuză dogma păcatului originar (omul nu este rău de la natură), el nu-l acuză prin aceasta pe Dumnezeu: omul este cel care s-a corupt. Această corupere ține de libertatea sa.
- De asemenea, fericita «stare de natură*» care precede viața în societate nu este văzută în *Discurs asupra originii și a fundamentelor inegalității între oameni* (1755) decât ca o simplă ipoteză necesară pentru a arăta că răul nu este înnăscut. Potrivit ei, omul a extras răul din inocența sa originară – în care, solitar și independent, el nu cunoaște nici morală, nici rațiunea – prin însăși capacitatea sa de a se perfecționa. Aceasta nu este deci precum la Kant* sau la Condorcet*, sursa unui progres*, ci dimpotrivă, cea a unei denaturări – iar viața în societate este finalul ei dezastruos.

Contractul social

- Rousseau analizează, în *Contractul social* (1762), principiile dreptului* politic: ce poate legitima autoritatea politică, dat fiind că oamenii se nasc liberi și egali? Ea nu poate fi legitimată nici de către autoritatea paternală, nici de către Dumnezeu, și nici prin intermediul forței – aceasta fiind un fapt*, și neavând deci nici o legătură cu dreptul* (cf. text pp. 453-454).
- Numai o convenție fundamentală poate legitima autoritatea politică.
- Prin aceasta, concepută ca un pact de asociere, poporul se constituie ca atare. Rezultă de aici că numai voiața generală* poate exercita suveranitatea*, și că legea*, care este unica



710921
K44

O SUTĂ DE FILOZOFI

GHID PRIN LUMEA CELOR
MAI MARI GÂNDITORI

PETER
J. KING

enciclopedia raso

110 EPOCA MODERNĂ TÎMPURIE



JEAN-JACQUES ROUSSEAU

NĂSCUT 1712, Geneva, Elveția MORT 1778, Ermenonville, Franța

PREOCUPĂRI MAJORE Educația, politica

INFLUENȚAT DE Machiavelli, Hobbes, Descartes, Malebranche, Locke

A INFLUENȚAT PE Wollstonecraft, Hegel, Rawls

PRINCIPALELE OPERE

Contractul social, Emile

Omul era un „silbatic nobil” în starea lui naturală, înainte de crearea civilizației. A fost corupt de interdependența socială.

Crescut de tatăl său, apoi de un unchi și o mătușă în casa cărora nu s-a simțit prea bine, Rousseau a fugit din Elveția la șaisprezece ani, devenind secretarul și companionul unei filantropice catolice bogate, Louise de Warens. Ea l-a convins să se convertescă la catolicism și, mai important, l-a ajutat să-și desăvârșască educația. Aceasta l-a permis să-și câștige traiul ca mediator, compozitor, dramaturg, muzician și scriitor – mai întâi la Lyon și apoi la Paris. Pe lângă operele sale filozofice, Rousseau a scris romane, poezie, operă și lucrări de botanică, muzică și pedagogie.

În 1750 a câștigat premiul Academiei din Dijon pentru *Discurs asupra științelor și artelor*, în care afirma că știința și artele, departe de a spori fericirea și virtutea, servesc de fapt la coruperea oamenilor. În *Discursul asupra originii și bazelor inegalității dintre oameni* (1755), Rousseau își extinde argumentele la efectele nefaste ale societății asupra nobilului silbatic în starea lui naturală. Opiniile lui au atras criticele lui Voltaire, ceea ce a dus la o vrgăă învesumată între ei doi.

În 1762, Rousseau și-a publicat cea mai celebră carte, un roman, *Emile*, în care își prezintă teoria asupra educației, și opera filozofică cea mai cunoscută, *Contractul politic*. Acestea au stârnit controverse aprinse și ostilitate atât în Franța, cât și în Elveția, iar Rousseau a plecat în Prusia și apoi în Anglia. Acolo a stat la Hume, dar starea sa mentală devenise precară și prietenia cu acesta a fost distrusă de

acuzările sale paranoice. S-a întors în Franța în 1768, sub un nume fals, și a murit acolo în 1778 după ce și-a scris *Confesiunile* – o operă autobiografică umitor de sinceră și de revelatoare, publicată postum în 1782.

CONTRACTUL SOCIAL

Rousseau a respins concepția asupra naturii umane întâlnită la Hobbes și Locke, susținând că aceștia încercaseră să-i descrie pe oameni în starea lor naturală, dar sfârșiseră prin a descrie oameni moderni, socializați, transplantați într-un trecut imaginar anterior organizării sociale. El a afirmat că oamenii nu sunt prin natura lor egoiști, ci doar devin astfel pe măsură ce rațiunea începe să-și trăiască în comunități. Înăbușindu-le simpatia sau compasiunea naturală reciprocă. El explică formarea societății politice prin asocierea oamenilor determinată de constatarea că era necesară cooperarea și prin încheierea unui contract de renunțare la toate drepturile lor naturale în favoarea întregului social. Când este pasiv, acest întreg se numește Stat. Când este activ, se numește Suveran. El formează un fel de persoană politică – având o componentă fizică – corpul politic – și una mentală – *voinea generală*. Această *voinea* are în vedere ce este bine pentru societate în ansamblu, deci nu este un fel de medie sau sumă a dorințelor tuturor cetățenilor (a ceea ce crede fiecare și bine pentru ei), ci adevărata *voinea* a

Această pictură alegorică arată că Revoluția Franceză îl revendica pe Jean-Jacques Rousseau ca părinte spiritual.

Întregului organism social, la care participă fiecare individ și căreia i se supune (de bunăvoie).

LIBERTATEA

Pentru Rousseau, numai democrația directă, participativă e acceptabilă; când oamenii permit să fie reprezentați, își pierd libertatea. Libertatea este nucleul filozofiei sale politice, însă el distinge cu atenție între libertatea inferioară a individului care doar face orice vrea (fiind sclavul pasiunilor) și libertatea superioară de a fi parte a lumii sociale – libertatea de a fi autonom, de a trăi în conformitate cu propriile legi, mai degrabă decât fără a respecta nici un fel de legi. Aceasta are el parțial în vedere când afirmă că persoana care vrea să încalce *voinea generală* e „silbită de fi liberă”; dacă Suveranul (statul ca putere activă) nu o constrânge să respecte regulile la crearea cărora a participat, va fi iar subjugată de pasiunile sale. Mai mult, va suferi din cauza atitudinii sale contradictorii de a dori și în același timp de a respinge ceea ce este mai bine pentru societate (*voinea generală* este întotdeauna justă; numai indivizii cad în greșală).

S-a spus adesea că teoria politică a lui Rousseau poate fi folosită pentru a justifica totalitarismul, dar e greșit. El admite că, într-o situație de urgență națională, când necesitatea de a acționa rapid și hotărât face nepractic procesul lent de dezbateri și luare a deciziilor, se poate permite să fie

un singur conducător, al cărui rol seamănă oarecum cu cel al unui dictator totalitar; totuși, această situație este temporară, durând numai cât e strict necesar, și e acceptabilă numai într-un stat de tipul celui pe care îl preconizează Rousseau – în mod cert, el nu oferă nici o justificare pentru dictatura în general.

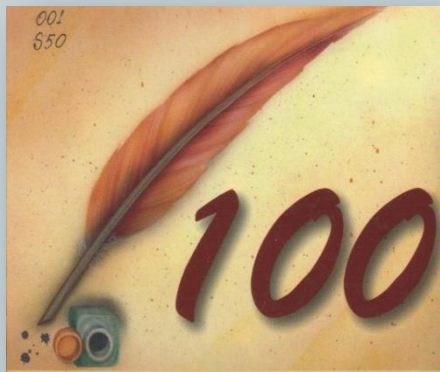
Scrierile lui Rousseau au fost populare și influente printre iacobini și au jucat un rol în pregătirea Revoluției Franceze. Teoriile sale pedagogice, care pleau pentru o metodă mai îngăduitoare, punând accentul pe simțuri și sănătatea fizică mai degrabă decât pe dezvoltarea intelectuală, au avut o mare influență asupra unor teoreticieni ai educației de mai târziu, precum Froebel și Pestalozzi.

Omul se naște liber și pretutindeni este înșelăț. Unul se crede stăpânul cerului și cu toate acestea rămâne mai sclav decât ei.

Contractul social
carta I, cap. I

Pe scurt:

Prin organizarea în societate ne-am pierdut libertatea și bunătața înmăscută, pe care putem și trebuie să le recăștigăm.



cele mai importante
cărți din istoria
omnirii

MARTIN SEYMOUR SMITH



61

Confesiuni

Jean-Jacques Rousseau
1781

Dacă zăpăcitul, certărețul, egoistul și egotistul elvețian Jean-Jacques Rousseau a meritat cu adevărat influența pe care a exercitat-o, este, în ultimă instanță, o problemă subiectivă. De-a lungul vieții, a avut destul de multe probleme cu mintea, iar în ultimii ani era în ghearele paranoiei. Dar ceea ce sa influență nu poate fi pusă la îndoială și nici nu poate fi minimalizată.

Puține propoziții au fost citate mai frecvent decât cea din deschiderea *Contractului social*: „Omul e născut liber, totuși peste tot el e în lanțuri”. Dar această lucrare – exploatată de Robespierre în timpul Revoluției Franceze în interesul propriei sale puteri – argumentează că omul ar trebui să fie bucuros de aceste lanțuri sau, alternativ, că deoarece acesta exprimă ceea ce el numește voința generală, căreia Rousseau îi acordă o importanță mistică, îi garantează astfel libertatea. Cu alte cuvinte, nu există nicio îndoială, ființele umane pot fi „forțate să fie libere”. Nimeni nu a putut determina până la ce punct Rousseau chiar credea acest lucru; el nu rezolvă paradoxul.

Deși a contribuit la *Enciclopedia*, nu-l veți găsi pe Rousseau în majoritatea dictionarelor de filosofie. Gândirea lui nu e suficient de consistentă ca să garanteze titlul de filosof. Totuși, când este inclus în astfel de compilații, nu-i scandalizează nici pe cititori, nici pe critici. Nu că ar fi surprinzător sau greșit. Mai mult, în discuțiile de filosofie politică, care (în mod normal) se întind de la PLATON prin ARISTOTEL la HOBBS și apoi, desigur, la LOCKE și în continuare la MARX, *Contractul său social* (1762) este de obicei citat și citat; câteodată, el nu este menționat în legătură cu acesta. E adevărat, *Contractul social* adaugă foarte puțin sau poate nimic nou la argumentația intelectuală: putem scuza omisiunea. Dar a avut aproape același fel de multă influență ca oricare dintre textele alese: a fost doar cu câțiva ani înaintea vremii sale, deoarece a fost prima lucrare în care un autor încercă să transpună ceea ce vor deveni curând principiile romantice familiei în doctrina politică.

Efectul lui Rousseau nu numai asupra lui KANT, dar și a lui HUME.

304

1981

ROU

ROSSOLIMO, Grigori Ivanovici (1860—1926) — cunoscut neuropatolog sovietic, prof. la Univ. din Moscova. Pe lângă neuropatologie clinică și psihiatrie, s-a ocupat și de problemele psihologiei experimentale. A elaborat metoda studierii particularităților psihice individuale ale copiilor și a determinării asanumitelor profilurilor psihologice pe baza acestei metodici.

Opere: Caracterizarea generală a profilurilor psihologice, M., 1910; Profiluri psihologice, M., 1917.; Profilurile psihologice ale elevilor deficienți (din p.d.v. al vîstei, sexului și gradului de însoțire mintală ș.a.), M., 1914; Atenția, volumul al, Profiluri psihologice, M., 1925 ș.a.

ROUSSEAU, Jean Jacques (1712—78) — mare gânditor francez, ideolog al micii burghezii, a exercitat o mare influență asupra dezvoltării filozofiei, sociologiei și pedagogiei burgheze. Rousseau a fost în strînsă legătură cu grupul filozofilor materialisti francezi, cu Diderot, dar el însuși nu era materialist. În lucrarea „Contractul social” (1762) Rousseau a dezvoltat ideea că statul s-a format ca rezultat al învoielii între oameni, care în stare naturală erau toți liberi și egali. Însă autoritatea aleasă a început să abuzeze de putere, ceea ce a dus la diferite denaturări în viața socială. Cum în starea naturală totul era ideal, credea Rousseau, pentru îndreptarea societății trebuie ca oamenii să se întoarcă la această stare. În realizarea acestui scop, un rol important revine educației. După concepția lui Rousseau, copiii trebuie educați în conformitate cu natura, adică să se țină seama de particularitățile naturale ale copiilor. Deoarece principalul drept natural al omului este libertatea, educ. trebuie să fie liberă, să nu con-

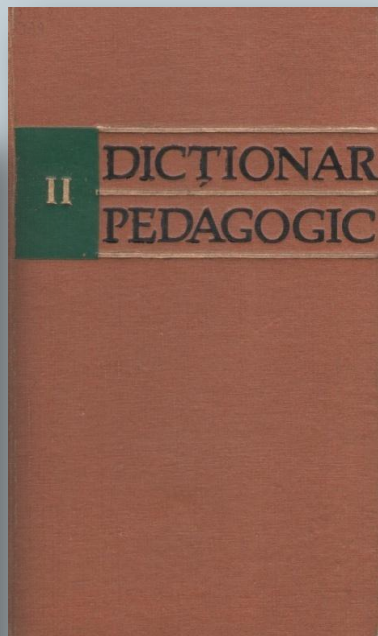
stringă copilul, să nu împiedice dezvoltarea lui firească. De aici rezultă și părerea lui Rousseau asupra disciplinei ca necesitate de a te supune legilor naturii, precum și metoda lui cu privire la conștiențele naturale care înlocuiesc pedepsele. Aceste idei au constituit ulterior baza ideologică a teoriei *educației libere*.

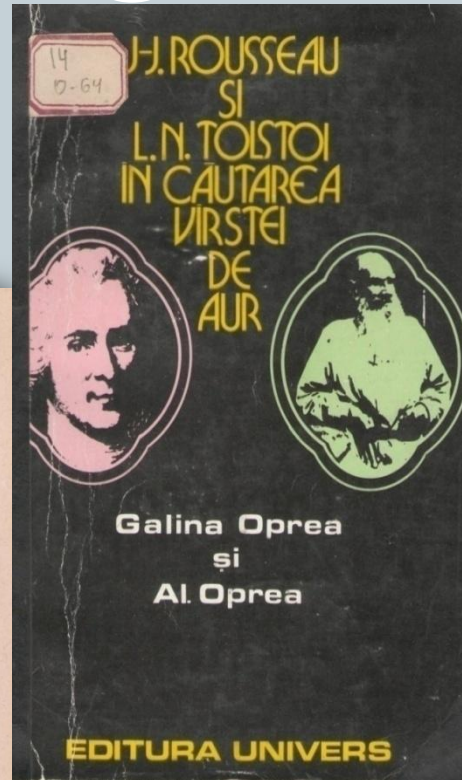
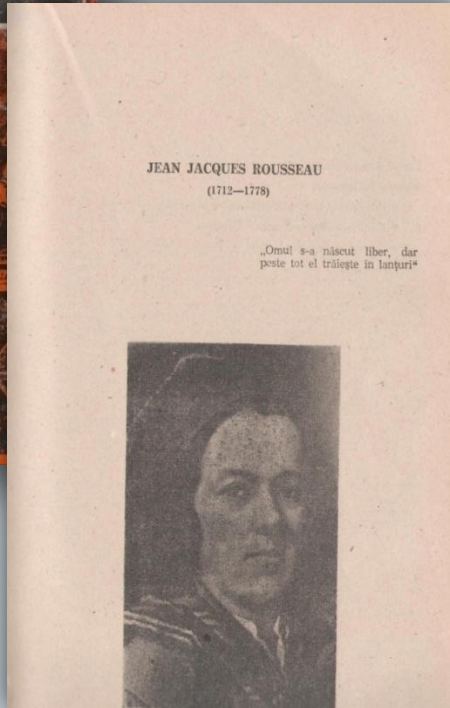
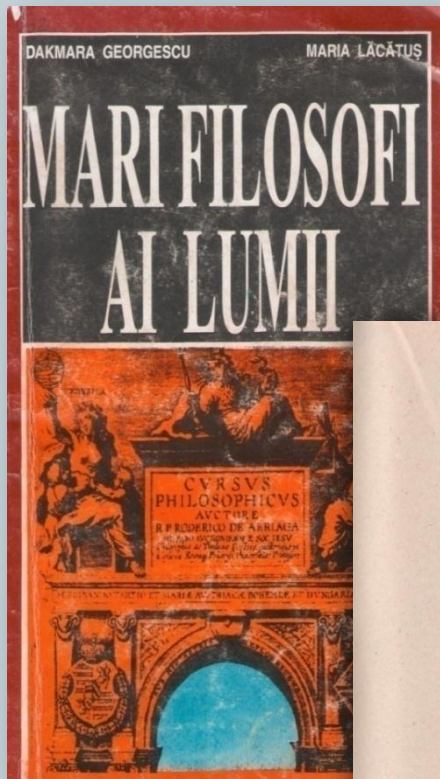
Rousseau face o periodizare pe vîrste a copiilor: de la nașterea copilului pînă la 2 ani, de la 2 ani pînă la 12 ani, de la 12 ani pînă la 15 ani și de la 15 ani pînă la majorat. Fiecăreia din aceste perioade îi corespunde o sarcină educativă specială: în prima perioadă atenția trebuie să fie îndreptată asupra educației fizice, în a doua perioadă, asupra educării simțurilor, în a treia perioadă, asupra educației intelectuale, în a patra perioadă, asupra formării calităților morale și a cunoașterii religiei.

Rousseau acordă o deosebită atenție întăririi forțelor fizice ale copilului. Ideile lui în acest domeniu amintesc pe cele ale lui Locke.

Fiind senzualist, Rousseau considera dezvoltarea organelor de simț ca o premisă indispensabilă dezvoltării intelectuale, care se bazează pe studierea lumii înconjurătoare. De aceea, Rousseau pune mare preț pe obiectele de studiu din ciclul științelor naturii — șt. nat., geogr., astron. ș. a.

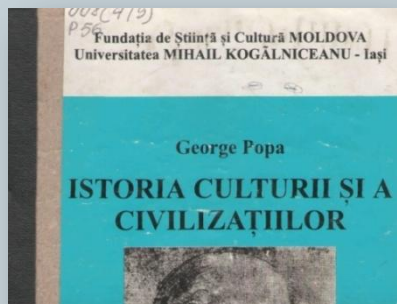
După Rousseau, instr. trebuie să se bazeze pe dezvoltarea inițiativei copilului, care cercetează obiectele și fenomenele ce-l înconjură. Supraaprecierea experienței personale a copiilor l-a dus însă pe Rousseau la subaprecierea experienței acumulate de oameni, la minimalizarea rolului profesorului în educ. și la renunțarea





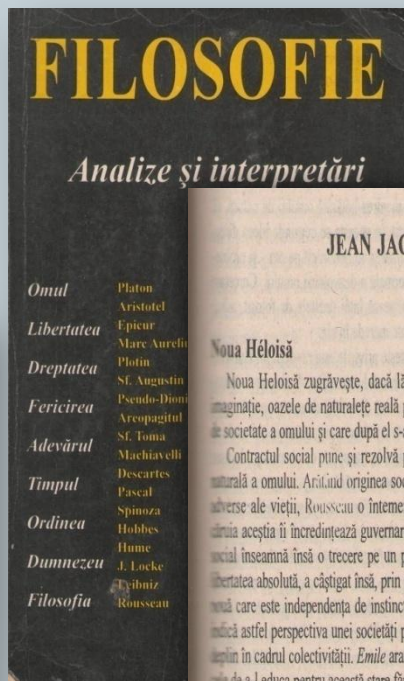
„Omul se naște liber și pretutindeni este înlăntuit. Unul se crede stăpînul celorlalți și cu toate acestea rămîne mai sclav decît ei”.

**„Contractul social”
cartea 1, cap.1
J.-J. Rousseau**

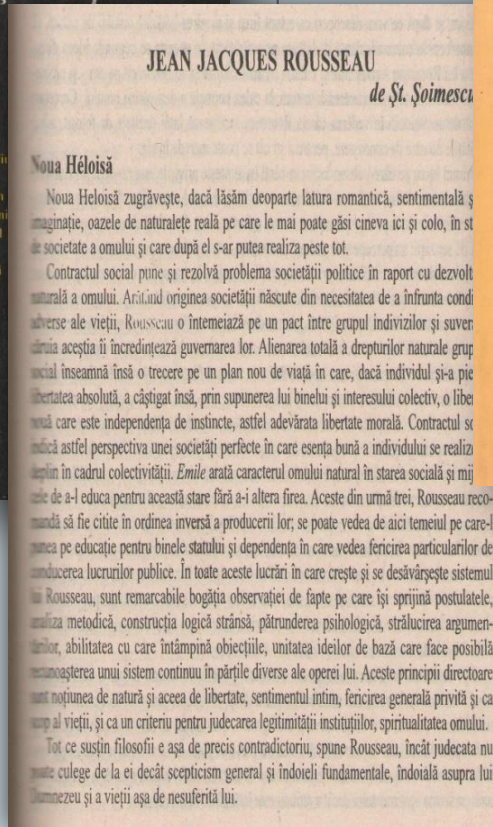


Jean Jacques Rousseau, ale cărui opere principale sunt *Discursul asupra inegalității oamenilor*, *Despre contractul social* și *Emil*, - se distinge prin firea sa romantică, înclinată către reverie și iubirea pentru natură. El afirmă că natura l-a făcut pe om bun, dar societatea l-a corupt: „*Totul este perfect ieșind din mâinile autorului lucrurilor, totul degenerază în mâinile omului*”. Din acest motiv omul trebuie să se reintegreze în natură printr-un nou mod de educație a copilului, a familiei și a cetățeanului. *Contractul social* este opera filozofică prereroluționară fundamentală a lui Rousseau, în care el apără instaurarea libertății și a egalității între oameni; ordinea socială „naturală” trebuie să se bazeze pe armonizarea libertăților individuale și dezideratele societății. *Contractul social* va inspira *Declarația drepturilor omului*. Kant a fost marcat profund atât de această operă cât și de *Emil*.

Literatura, dar mai ales arta au contribuit esențial la liberalismul religios, moral și social al Secolului Luminilor. Pictorii Watteau (*Îmbarcarea pentru Citera*), Boucher (*Domnișoara Murphy*), Fragonard (*Femei la scăldătoare*),



- Omul Platon
- Libertatea Aristotel
- Dreptatea Epicur
- Fericirea Marc Aureli
- Adevărul Plotin
- Timpul Sf. Augustin
- Ordinea Pseudo-Dion
- Dumnezeu Arcopagitul
- Filosofia Sf. Toma
- Platon Machiavelli
- Aristotel Descartes
- Epicur Pascal
- Marc Aureli Spinoza
- Plotin Hobbes
- Sf. Augustin Hume
- Arcopagitul J. Locke
- Sf. Toma Pybiniz
- Machiavelli Rousseau
- Descartes
- Pascal
- Spinoza
- Hobbes
- Hume
- J. Locke
- Pybiniz
- Rousseau

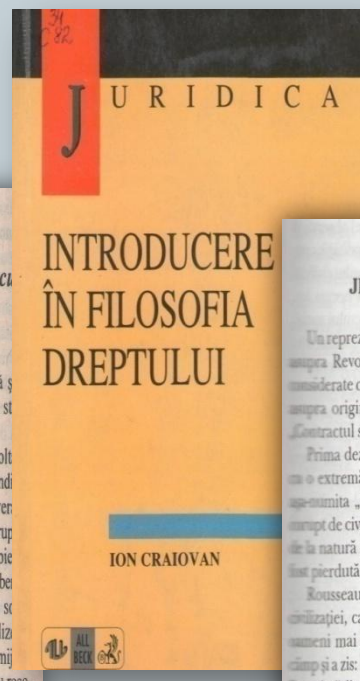


Noua Héloïsa

Noua Héloïsa zugrăvește, dacă lăsam deoparte latura romantică, sentimentală și imaginație, oazele de naturale reală pe care le mai poate găsi cineva aici și colo, în st de societate a omului și care după el s-ar putea realiza peste tot.

Contractul social pune și rezolvă problema societății politice în raport cu dezvolt naturală a omului. Arătând originea societății născute din necesitatea de a înfrunta condi adverse ale vieții, Rousseau o întemeiază pe un pact între grupul indivizilor și suver rităria acestia îi încredințează guvernarea lor. Alianarea totală a drepturilor naturale grup social înseamnă însă o trecere pe un plan nou de viață în care, dacă individul și-a pie libertatea absolută, a câștigat însă, prin supunerea lui binelui și interesului colectiv, o liber totă care este independența de instincte, astfel adevărata libertate morală. Contractul se indică astfel perspectiva unei societăți perfecte în care esența bună a individului se realize deplin în cadrul colectivității. *Emile* arată caracterul omului natural în starea socială și mij cele de a-l educa pentru această stare fără a-i altera firea. Aceste din urmă trei, Rousseau reco mandă să fie citite în ordinea inversă a producerii lor; se poate vedea de aici temeiul pe care-l pune pe educație pentru binele statului și dependența în care vedea fericirea particularilor de conducerea lucrurilor publice. În toate aceste lucrări în care crește și se desăvârșește sistemul lui Rousseau, sunt remarcabile bogăția observației de fapte pe care își sprijină postulatele, analiza metodică, construcția logică strânsă, pătrunderea psihologică, strălucirea argumen timentor, abilitatea cu care întâmpină obiecțiile, unitatea ideilor de bază care face posibilă rezolușterea unui sistem continuu în părțile diverse ale operei lui. Aceste principii directorae sunt noțiunea de natură și aceea de libertate, sentimentul intim, fericirea generală privată și ca timp al vieții, și ca un criteriu pentru judecarea legitimității instituțiilor, spiritualitatea omului.

Tot ce susțin filosofi e așa de precis contradictoriu, spune Rousseau, încât judecata nu poate culege de la ei decât scepticism general și îndoieli fundamentale, îndoială asupra lui Dumnezeu și a vieții așa de nesuferită lui.



INTRODUCERE ÎN FILOSOFIA DREPTULUI

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

Un reprezentant tipic al epocii în care a trăit, cu o influență hotărâtoare asupra Revoluției franceze, a fost J. J. Rousseau. Din opera sa, sunt considerate ca semnificative din perspectiva filosofiei dreptului: „*Discursul asupra originii și fundamentelor inegalității dintre oameni*” (1753) și „*Contractul social*” (1762), opere care se leagă între ele și se întregesc⁵⁶.

Prima dezvoltă teza că oamenii au fost la origine liberi și egali, trăind în o extremă simplitate în păduri, numai după percepțele naturii, în așa-zimta „stare naturală”. În această primă epocă, omul nu era încă corupt de civilizație. El era bun, pentru că omul se naște bun, ca tot ce vine de la natură și era fericit. Cum s-a întâmplat că această stare de fericire a fost pierdută?

Rousseau procedează aici prin ipoteză: caută să explice originea civilizației, care pentru el e o rătăcire, o corupție a stării naturale. Unii oameni mai tari s-au impus altora; acela care, cel dintâi, a încercuit un câmp și a zis: „acesta este al meu” a fost primul factor al nefericirii omenești. Proprietăți private i s-a adăugat dominația politică și astfel, prin triumful anumitor pasiuni, un regim artificial de inegalități i-a orânduit pe oameni într-un raport de dependență reciprocă, contrarie principiilor naturale ale ființei lor⁵⁷.

S-a determinat, în sfârșit, o antinomie profundă între constituția nativă a omului și condiția sa socială. Discursul se încheie cu o vie imagine a celor și injustițiilor care îi apasă pe oameni și aceasta nu fără o raportare specială la condițiile politice din acel timp.

⁵⁶ Ibidem, XI, 6.
⁵⁷ GIORGIO DEL VECCHIO, *op. cit.*, p. 102-106.
⁵⁸ J. J. ROUSSEAU, *Discurs asupra originii și fundamentelor inegalității dintre oameni*, Editura Științifică, București, 1958, p. 118, 158.

PROJURE

PHILIPPE MALAURIE
ANTOLOGIA
GÎNDIRII JURIDICE

ROUSSEAU, Jean-Jacques

Geneva 1712 - Ermenonville 1778

I. J.-J. Rousseau a exercitat, într-o mai mare măsură chiar decât Montesquieu, o influență hotărâtoare asupra Revoluției franceze, dreptului constituțional francez, gândirii politice moderne și asupra concepției și locului pe care-l detine legea în ordonanțarea juridică. În toate acestea privinte, opera lui majoră este *Contractul social* (1762). *Emil*, publicat în același an, îl dublează; pedagogia lui Rousseau se inspiră din aceeași ideologie.

În general, pentru că este un pasionat, J.-J. Rousseau este perceput ca un spirit sistematic; în realitate, opera lui este cunoscută odată nuanțată și adeseori contradictorie. Este, mai ales, un profet al dramelor Revoluției, pe care totuși a provocat-o. „Trebuie să ne gândim la pericolul de a stîrni uriașele mase care alcătuiesc regatul Franței. Cine ar putea, apoi, să mai stăvilească potopul care ar urma și să prevadă toate consecințele lui? Chiar dacă avantajele noului proiect ar fi incontestabile, ce om cu judecată ar îndrăzni să abolească vechile obișnuințe, să schimbe vechile orînduiri și să dea statului o altă formă decît cea la care a ajuns treptat, printr-o evoluție de treisprezece secole” (*Jugement sur la polysynodie*, Pléiade, vol. III, p. 638).

II. Gîndirea politică a lui Jean-Jacques Rousseau se sprijină pe două ipoteze:

1) Societatea civilă a corupt starea de natură. 2) Societatea civilă nu este acceptabilă decît dacă are la bază „un pact social”. „Omul s-a născut liber dar pretutindeni e în lanțuri. Cutare însă se crede stăpîn al altora deși e totuși mai sclav decît ei; cum s-a produs această schimbare? Nu știu. Ce o poate face să fie legitimă? Cred că la această întrebare pot răspunde” (*Contractul*

IDEI CONTEMPORANE

OPȚIUNI FILOZOFICE CONTEMPORANE

Partea I

CONȘTIINȚA FILOZOFICĂ ȘI CONFLICTE VALORICE

Capitolul 1

Moștenirea filozofică a lui Jean-Jacques Rousseau

Cu prilejul aniversării bicentenarului nașterii lui Rousseau (1912), traducerea în limba franceză a cărții danezului Höffding a produs, chiar prin titlul ei, un șoc intelectual. A vorbi despre *Jean-Jacques Rousseau și filozofia sa*¹ constituia un act temerar într-o vreme cînd Rousseau-scriitorul era venerat, dar Rousseau-filozoful era contestat. Era vremea cînd, în Franța, programele de bacalaureat sau de agregare în filozofie nu menționau măcar numele lui Rousseau, suspectat pentru filipicele sale la adresa „filozofilor”, pentru preferința sa față de limbajul metaforic și neutilizarea unui jargon filozofic specializat, pentru contradicțiile dintre atitudinea iconoclastă din *Dialoguri* și cea constructivă din *Contractul social*.

A relua astăzi, după amplele și relevantele manifestări prilejuite de comemorarea bicentenarului morții lui Rousseau (1978), discuția despre existența și caracteristicile filozofiei sale, înseamnă a te raporta la o situație substan-

Filosofie

Ernest Stere

DIN ISTORIA DOCTRINELOR MORALE

Jean-Jacques Rousseau

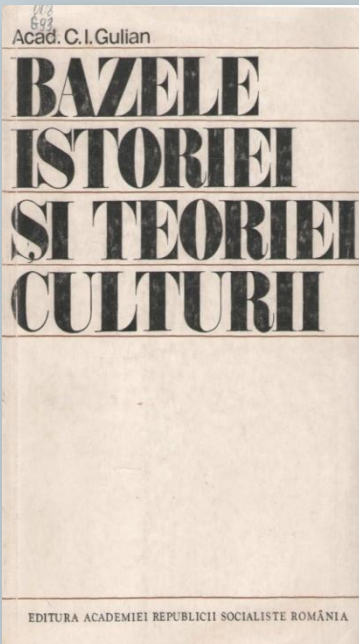
„Cumpeta judecății din urmă să sune cînd va voi, eu voi veni cu această carte în mînă, în fața Juecătorului suveran. Voi spune sus și tare: iată ce am făcut, ce am spus, cine am fost. M-am descris așa cum am fost, demn de dispreț și josnic, cînd am fost bun, generos, sublim, cînd am fost. Mi-am dezvăluit sufletul așa după cum am fost în însuși, Ființă eternă. Adună în jurul meu nenumărata mulțime a semenilor tăi și ascultă mărturisirile mele, să gemă aflînd de ticăloșiile mele, cele prin care am fost, să-și facă să roșescă. Fiecare din ei să-și descopere la rîndul său inima la lumina tremurului său, cu aceeași sinceritate; și apoi unul singur să-și spună: *Am făcut mai puțin decît acest om.*”

Într-o încep celebrele *Confesiuni*. Pînă la apariția acestei scrieri, tulburătoare și cîntor din zilele noastre, lumea nu a voit să vadă în Rousseau decît scriitorul și un spirit modern avid de plăcere; un filosof pe care, ca toți ceilalți filosofi, îl considerau decît adevărul asupra lumii. *Confesiunile* au fost o adevărată revelație. Într-o imagine care se desprinde din paginile acestei cărți unice este aceea a unui om însetat de adevăr. De un adevăr însă diferit de acela spre care se îndreptau și anuci preferințele filosofilor: adevărul care ține de realitatea interioară și care înseamnă altceva decît sinceritatea conștiinței față de ea însăși. Dacă Rousseau adevărat „povestea” vieții sale, în amănuntele cele mai intime, îndrăznind să facă cunoscută și să facă cunoscută în fața lumii, aceasta nu constituie de fapt decît o demonstrație a propriei sale doctrine: revendicarea drepturilor legitime ale naturii și ale omului. Nu e primul care a vorbit despre aceste lucruri, despre cunoașterea naturii și despre amănuntele a sentimentului. Dar cuvintele rostite în această privință au o vibrație aparte, semnificația unui apel patetic care nu este fructul unor speculații abstracte în problema adevărului și fericirii, cât mai ales al unei experiențe de viață unică și intensitate unică.

*

Nașterea la Geneva la 28 iunie 1712. La nașterea sa, mama își pierde viața. Tatăl este un medic Rousseau, ceasornicar și profesor de dans, își părăsește familia la un

Jean - Jacques Rousseau. Critică literară în limba română



228

INTRODUCERE ISTORICĂ

incepea să dea roade. Volney și Alexander von Humboldt contribuie la încetățenirea noii noțiuni de „civilizație”.

În timpul Revoluției, Talleyrand, referindu-se la călătoria sa în America redă sugestiv ideea evoluției civilizației: „Le voyageur y traverse successivement tous les degrés de civilisation et d'industrie... Un tel voyage est une sorte d'analyse pratique et vivante de l'origine des peuples et des Etats...”.

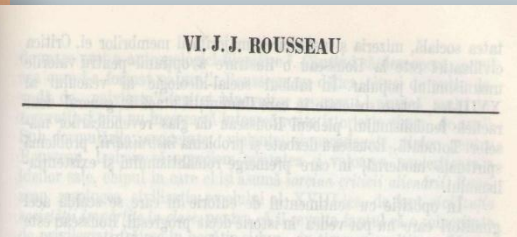
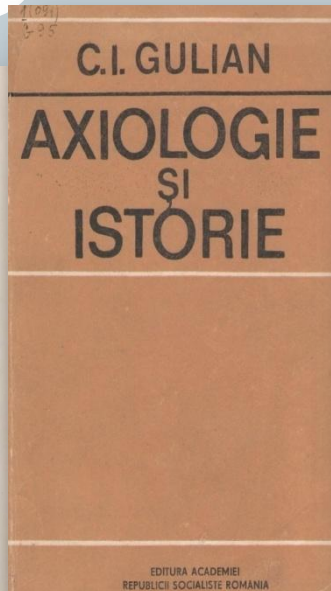
Dar perioada revoluției — ca și întreg veacul XVIII, ca pregătire a revoluției — este în primul rând o *experiență trăită*, o iluminare a tot ceea ce promite, dar și a ceea ce se poate pierde într-o epocă de *criză*.

2. De la Rousseau la Fichte

Oricit de curios ar putea părea la prima vedere, numele lui Jean-Jacques Rousseau trebuie puternic marcat într-o istorie a sociologiei și antropologiei culturii, dacă, firește, nu concepem sociologia ca o simplă descriere sau analiză structurală a societății și culturii, ci considerăm că pe baza acestei analize trebuie să fie exprimate și cerințele modificării și *restructurării* societății și culturii.

S-a recunoscut de mult că numele lui Rousseau trebuie să figureze printre exponenții de seamă ai gândirii veacului XVIII: Windelband, ca filozof sensibil la problema valorilor, îi analiza opera în *Istoria filozofiei moderne*. Dar în această integrare a lui Rousseau în istoria filozofiei lipsește relevarea *semnificației sociologice* a problematicei pe care o ridică și a *atitudinii* etice pe care o reprezintă Rousseau: a aripilor de stînga a iluminismului francez. În *Confesiuni*, Rousseau mărturisește sensul atitudinii lui, atunci cînd afirmă că masele asuprite reprezintă „cea mai sănătoasă parte a Republicii, singura despre care putem fi siguri că în atitudinea ei nu vom găsi alte năzuințe decît binele tuturor”. Ca ideolog conștient al maselor — al țărănimii, al proletariatului urban, al sărăcimii — Rousseau debutează prin faimosul răspuns paradoxal la tema — întrebare pusă de Academia din Dijon: civilizația poartă vina mizeriei umane, pentru că a introdus inegalitatea printre oameni, i-a corupt și înjosit.

Rousseau se înfățișează ca primul critic modern al culturii, ca prevestitorul uneia din cele mai grave și acute problematicei contemporane, aceea a *crizei culturii*. Rousseau și-a talmăcit el însuși — deși nu suficient de clar — semnificația criticii pe care o aduce



1. PROBLEMATICA DUBLEI ALIENĂRI

Ceea ce ni-l face atât de apropiat astăzi pe Jean-Jacques Rousseau (1712—1778) este faptul că el dezvăluie, cel dintîi, sentimentul de insatisfacție pe care îl trăiește atât de puternic intelectualitatea progresistă a epocii: cultura nu se justifică plenar decît dacă este angajată în lupta împotriva *alienării sociale și a persoanei*. Din epoca Renașterii — ca să nu mai amintim modelul antic, societatea și cultura elină — pînă la Rousseau, gîndirea modernă, cu excepția comunismului utopic și a filonului popular al Reformei, luptase, în primul rînd, împotriva alienării spirituale pe care o reprezentau religia, dogmatismul, autoritarismul, fanatismul etc. Desăvîrșirea spirituală, progresul cultural etc. apăreau ca valoare supremă; dacă înfloreau știința, filozofia și arta, ce nostalgii mai puteau dăinui?

Exact la jumătatea secolului al XVIII-lea, în 1750, în celebrul *Discurs asupra științelor și artelor*, Rousseau dă alarma: binefacerile științei și satisfacțiile artei, meșteșugurile și invențiile, într-un cuvînt: civilizația, nu-l pot satisface pe om atît timp cit va dăinui inegalitatea socială. De aceea, Rousseau va scrie în prefața la *Discurs asupra originii și cauzelor inegalității dintre oameni*: „*Nemulțumit de starea la prezentă (...)* poate că ai vrea să te întorci înapoi; și această dorință trebuie să constituie elogiul primilor tăi strămoși, *critica contemporanilor tăi...*” (subl. ns.).

Geniul divers și pătimaș care a fost Rousseau, pe oricîte bizare meandre s-a desfășurat, a avut menirea să scuture intelectualitatea din letargia spirituală pe care Marx urma să o denunțe drept *contemplare*. În epoca sa, Rousseau avea toate motivele să se mulțumească cu juisarea spirituală: era un mare și original scriitor, un gînditor îndrăzneț, un publicist strălucit, un compozitor apreciat, un om căutat și sărbătorit de o societate pe care însă nu o putea accepta atît timp cit la rădăcinile ei se aflau nedreptatea, inegali-

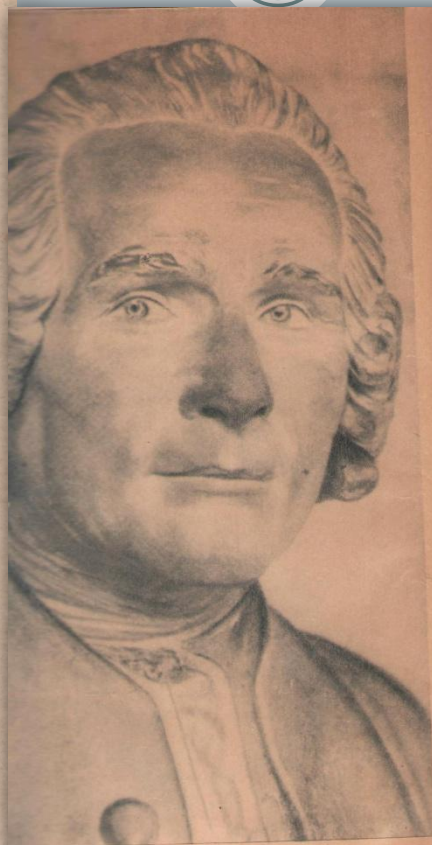
14
I 81



Opere de seamă

DUMITRU ISAC

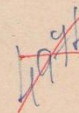
JEAN-JACQUES
ROUSSEAU



Jean-Jacques Rousseau
bust de Houdon

D U M I T R U I S A C

JEAN-JACQUES
ROUSSEAU



Opere de seamă

EDITURA TINERETULUI



Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

scriitorul utopist,
profetul unor timpuri noi



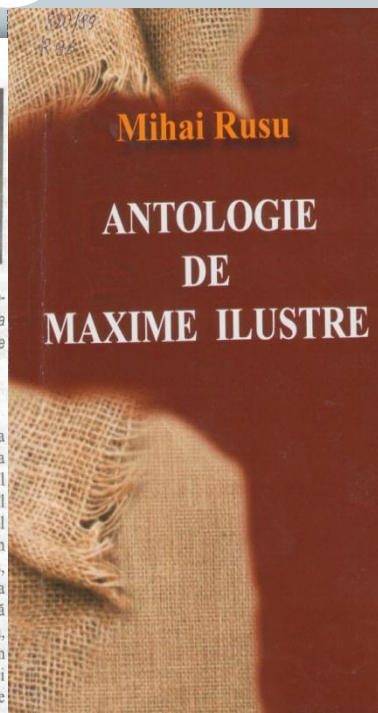
Romancier și filozof, J.-J. Rousseau este una dintre figurile notorii ale secolului Luminilor, pionierul prozei lirice, inauguratorul unui nou gen literar, cel al memorialisticii. Umanist enciclopedist, bard al libertății individuale și teoretician al Statului democratic, Rousseau a reimprospătat doamenile educației și politicii cu idei originale, a pregătit Revoluția din 1789, a influențat filozofia lui Im. Kant, a creat teme noi în literatură, a deschis sursele lirismului și a prefigurat romantismul.

Viața și activitatea

Jean-Jacques Rousseau s-a născut la Geneva, la 28 ianuarie 1712, în familia unui ceasornicar protestant. Nu și-a cunoscut mama, care a murit la nașterea lui. Este crescut de tatăl său care, nevoit să părăsească Geneva, în 1722 îl aranjează în pensune la un pastor. A avut o copilărie nefericită. Atmosfera îl dezgustă pe băiat, el practicând diferite meserii: își face ucenicia în atelierul unui gravor, este lacheu. Împătimit de aventuri, la vârsta de 16 ani fuge din Geneva și vagabondează. Este adăpostit la Annency de Doamna de Warens, care îl trimite la Turin pentru a primi botezul catolic. Apoi se stabilește la Charmettes, proprietate a Doamnei de Warens de lângă Chambéry. Această perioadă este ocazia formării sentimentale și intelectuale a lui Rousseau, descrisă la bătrânețe în *Confesiuni (Confesioni)* ca cea mai frumoasă din viața sa, luminată de o fericire continuă. La început idilică (i se adresa bunei doamne cu apelativul „mamă”), șederea la Charmettes devine plictisitoare pentru tânăr, el întreprinzând numeroase escapade și tentative vane de a-și face carieră în muzică sau preceptorat (la Lyon). La drumul Parisului, părăsindu-și proteCTORA care-i va acorda sprijin timp de 14 ani.

Venind la Paris în 1742, autodidactul, plebeul și ambițiosul Rousseau este domic de a se impune în societate. Lucrează secretar al soției unui fermier general, secretar de ambasadă la Veneția, cunoaște însă umilirile mizeriei și ale disprețului. Ținuta îi era neîngrijită, barba și peruca nepieptănate, ceea ce intra în discrepanță cu societatea aristocratică ultrarafinată în care dorea să pătrundă.

În 1744 se stabilește la Paris. Își leagă viața de o servitoare incultă, Thérèse Levasseur, cu care va avea cinci copii, abandonăți cu toții la Azilul Copiilor Găsiți.



Mihai Rusu

ANTOLOGIE DE MAXIME ILUSTRE



Rousseau

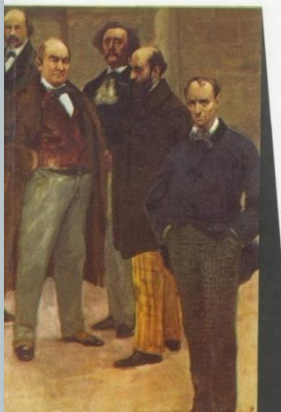


Rousseau, Jean-Jacques (28 iunie 1712, Geneva – 2 iulie 1778, Ermenonville, lângă Paris), filosof, scriitor. Al doilea fiu în familia ceasornicarului Isaac Rousseau căsătorit (1704) cu Suzanne Bernard, care moare la a zecea zi după nașterea lui Jean. Mai târziu avea să spună: Pe mama a costat-o viața și nașterea mea a fost prima dintre nenorocirile mele. La 8 ani (1720) citise aproape toate cărțile din biblioteca familiei. În 1722, familia sa pleacă din Geneva. Tânărul Jac se întoarce în orașul natal în 1724. Cunoaște dragostea domnișoarelor Vilson și Coton. Munca la notarul Masseron este de foarte scurtă durată, după care se angajează pe cinci ani ca ucenic la gravorul Du Commun. De aici fuge. În 1728 se află în Anney, de unde este trimis de doamna Warens la ospiciul catehumenilor din Torino. Warens era o doamnă dornică de parveniri, cu avere, intrigantă și bogată. În 1729 se întoarce la Anney umbind un an (1730) prin mai multe orașe ale țării. În 1731 – 1732 călătorește la Paris ca să se întoarcă la aceeași doamnă Warens, stabilită de această dată la Chambéry, unde lucrează la cadastru câștigându-și piinea cinstit. În 1733 devine amantul acestei doamne mai în vîrstă ca el cu 12 ani, în acest sens nutrinđ intenții matrimoniale. În 1736 cei doi îndrăgostiți se stabilesc la Charmettes. În 1740 se desparte de această doamnă și pleacă la Lyon fiind preceptorul copiilor lui Mably, fratele filosofului Condillac. În 1741 mai revine o dată la Warens, după ce se desparte definitiv de ea. La 1742 merge la Paris cu piesa *Narcis*, care nu se bucură de succes. Secretar al ambasadorului Franței (Montaignu) la Veneția (1743). Se întoarce la Paris (1744), devine cunoscut în cercurile literare de aici. Face cunoștință cu Therese Levasseur (1721 – 1801) cu care se căsătorește oficial în 1768. La Paris se reprezintă (1746) lucrarea sa *Muzeele galante*. În 1748 i se naște al doilea copil, care este dat la Azil. În 1750 publică *Discursul asupra științelor și artelor*, care se bucură de mare succes. În 1751 i se naște al treilea copil și acesta este dat la Azil. Cei alți doi copii ai săi au avut aceeași soartă, căci filosoful a avut cinci copii. Se stabilește la Chevette, susținut de doamna d'Epinau. În 1753 se joacă la Paris *Ghicitorul satului*. Călătorește la Geneva cu Thérèse (1754), publică *Discurs asupra originii inegalității*

88.10.5
283

ISTORIA LITERATURII UNIVERSALE

Vol. 2



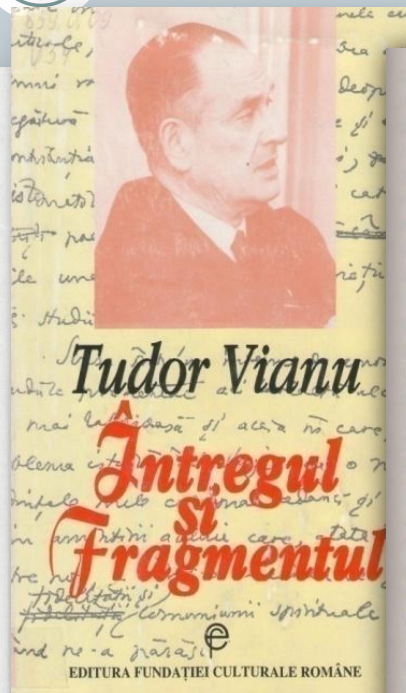
OVII
DRIM

Ideile lui J.-J. Rousseau

În persoana lui Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) întâlnim pe scriitorul cel mai consecvent democrat, cel mai generos și mai radical, a cărei operă a avut o importanță excepțională în pregătirea revoluției din 1789.

Fiul unui ceasornicar din Geneva, Rousseau a dus o viață foarte aventuroasă, fiind o fire inconstantă, nonconformistă și foarte independentă. Singularitatea scriitorului care aduce o notă cu totul originală în peisajul ideologic și literar al veacului său constă în faptul că, printre atâtea spirite pur raționaliste în mijlocul cărora trăiește, el este un senzitiv și un sentimental. Alături de cultul rațiunii, el aduce în literatură cultul naturii și sinceritatea confesiunii directe. În același timp, de-a lungul întregii sale opere este mereu prezentă și predominantă dorința de libertate politică și de dreptate socială.

În celebrul său *Discurs asupra originii și bazelor inegalității dintre oameni* (1755), Rousseau afirmă că, în faza sa primitivă, omenirea trăia în libertate, legalitate și puritate morală. Inegalitatea



CONCEPȚIA RAȚIONALISTĂ ȘI ISTORICĂ A CULTURII

- De la Rousseau la Nietzsche -

CUPRINSUL:

I. Importanța modernă a filosofiei culturii. — Definiția analogică a culturii și dificultățile ei. — Concepția raționalistă și istorică a culturii. — Interpretarea acestui contrast de către Troeltsch, ca una din formele opoziției spirituale franco-germane.

II. Definiția analogică a culturii în veacul al XVIII-lea. — Rousseau concepe „starea naturală” ca o ipoteză normativă. — „Omul natural” și „sălbaticul” în descrierea lui Rousseau. Trăsătura lor negativă comună: pasivitatea. — Trăsătura pozitivă a stării naturale: Instinctul altruist. — Rousseau stabilește un ideal pe care omenirea urmează să-l ajungă nu printr-o evoluție regresivă, ci printr-una progresivă. — Kant restabilește sensul cugetării integrale a lui Rousseau: distincția kantiană între „cultură” și „civilizație”. — Ipoteza asupra substratului raționalist al teoriei lui Rousseau. — Condorcet înfățișează cultura ca o necontenită perfecționare a rațiunii. — Fichte și Rousseau. — Condorcet postulează paralelismul între evoluția individuală și a speței. — Originea acestei idei în filosofia cartesiană. — Polemica dintre Kant și Herder asupra problemei dacă individul sau agentul este agentul culturii. — Antiprogresivismul, umanismul, antiraționalismul și naționalismul lui Herder. — Șovăiri în gândirea lui Herder. — Prezența unor elemente raționaliste, progresiviste și liberale. — Umanismul



516(075.8)
B15
OVIDIU BADINA

IV. 1.7 Jean Jacques Rousseau. Vom continua şirul expunerilor noastre cu un alt reprezentant de seamă care se încadrează în filozofia socială, unul dintre cei mai remarcabili gânditori ai Franței secolului al XVIII-lea și anume Jean Jacques Rousseau (1712—1778), un gânditor profund, cel despre care Karl Marx scria la 24 ianuarie 1865 că «s-a ținut întodeauna departe de orice compromis, fie și aparent, cu autoritățile existente», un gânditor care se înscrie în istorie ca mare filozof iluminist, ca pedagog, scriitor și compozitor de talent.

a) Viața și activitatea.

Fiul unui ceasornicar din Geneva, s-a stabilit la Paris în anul 1741, unde a devenit unul dintre colaboratorii de bază ai Enciclopediei. Fire iscoditoare, în continuă căutare și frământare, om sensibil și pasional, plin de temperament, un gânditor original și independent, a intrat de la început în conflict cu prejudecățile și principiile conservatoare ale epocii. Urmărit pentru concepțiile sale, în 1762 se refugiază în Elveția, apoi în Anglia, pentru a se întoarce în Franța în 1770.

Prima sa lucrare importantă este cea intitulată **Discurs asupra științelor și artelor**, scrisă în 1750, în momentul în care cea mai înaintată parte a stării a treia își aduna forțele în vederea ofensivei generale împotriva vechiului regim. Această lucrare este premiată de Academia din Dijon și are un mare răsunet. Este lucrarea în jurul căreia s-au înfruntat violente părerii și pasiuni, dar care în realitate, așa cum a demonstrat evoluția timpului, nu depășește nivelul unei retorici moralizante, care prezintă însă un interes pentru că în ea recunoști, în linii mari, doctrina lui Jean Jacques Rousseau.

După multe necazuri și după un trai auster, Rousseau va trăi ani de zile din munca de copist muzical, plătit cu lo-gogani pagina, iar în 1755 ia parte la un nou concurs organizat de Academia din Dijon. Așa s-a născut lucrarea «**Discurs asupra inegalității**» dintre oameni care cuprinde o teorie asupra stării naturale a omenirii dar care în partea a doua descrie și formarea primelor societăți și a statului.

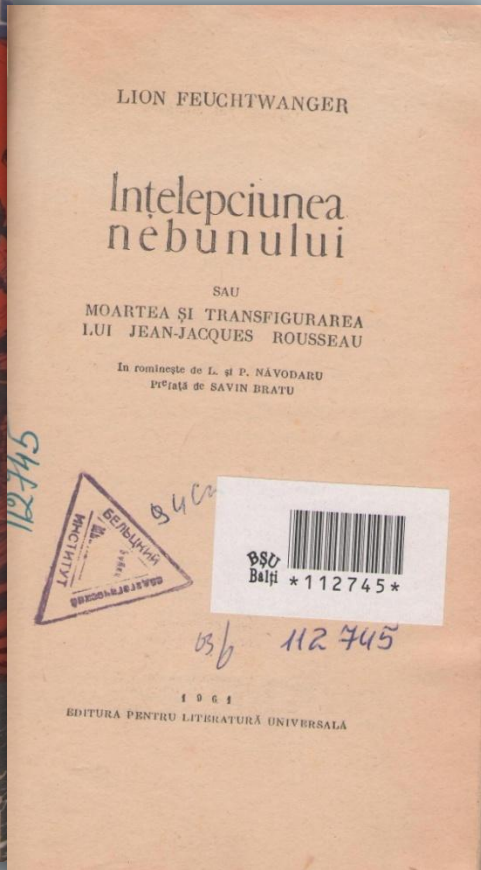
Rousseau a criticat aici tezele monarhiste, dreptul la sclavagism, dreptul de cucerire, asimilarea puterii monarhului cu aceea a tatălui de familie și alte teze care circulau în acea vreme.

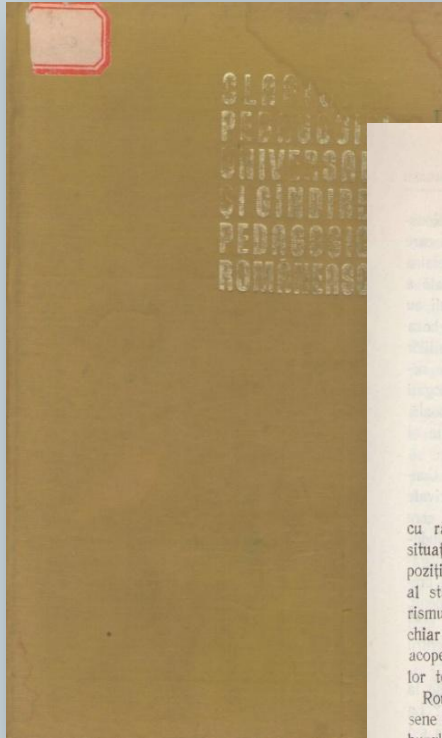
În 1761 și 1762 au apărut cele trei lucrări fundamentale ale sale. Este vorba de: **Noua Heloise**, **Contractul Social** și **Emile**. Dacă pînă atunci Rousseau demascase în societatea burgheză bazată pe inegalitatea averilor cauzale pauperizării omului din acea vreme, prin lucrările la care ne-am referit —

Introducere
în sociologie

Partea I-a: Istoria sociologiei

Vol. 1. Izvoarele sociologiei





JEAN-JACQUES ROUSSEAU
ȘI DESTINUL GINDIRII SALE PEDAGOGICE

Prof. dr. docent STANGIU STOIAN
membru corespondent al Academiei
Republicii Socialiste România
Director al Institutului de științe pedagogice

Rădăcinile gândirii pedagogice rousseauiste, împreună cu rădăcinile întregii sale filozofii iluministe, se găsesc în situația economică și socială a secolului al XVIII-lea și în poziția de clasă a lui Jean-Jacques Rousseau, ca reprezentant al stării a treia — și anume al micii burghezii. Revoluționarismul său înflăcărat, individualismul, ca și contradicțiile și chiar gustul pentru paradox, cu care talentul marelui scriitor acoperă cu măiestrie deficiențele filozofului, își au explicația lor toate în acestea.

Rousseau este un reprezentant tipic al micii burghezii apusene din timpul lui; dar în cuvântul său, el, ca de altfel întreaga burghezie a vremii, în genere, face să vibreze un interes general. Spre deosebire însă de alți filozofi din vremea sa, care loveau în putreda societate feudală în numele civilizației și rațiunii, Rousseau identifică civilizația cu însăși societatea feudală, se ridică împotriva ei, văzînd-o ca un produs al unui proces nefiresc, petrecut în evoluția societății omenesci. Dar Rousseau n-a fost împotriva civilizației, fără distincție. El era contra unei civilizații inumane, iar în *Emile* a intrupat un ideal nou de umanitate.



Științele educației

Constantin Cucos

ISTORIA PEDAGOGIEI

Idei și doctrine pedagogice fundamentale

Collegium POLIROM

5. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

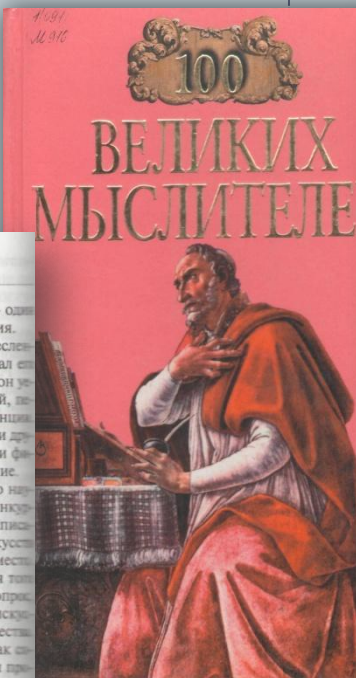
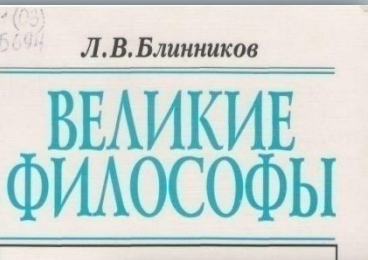
Repere biografice. S-a născut la Geneva, tatăl său fiind cesaornic. Rămânând orfan de mamă și fiind abandonat de tată, este constrâns de mic să suporte multe privațiuni și să se dedice unor meserii dintre cele mai contrastante: secretar, camerist, muzicant și scriitor. Peregrinează prin mai multe ținuturi ale Italiei, Franței, Elveției, iar la Paris intră în contact cu cercul scriitorilor și filozofilor luminiști. Enciclopediștii și, mai ales, Diderot, de a cărui prietenie s-a bucurat, îi vor influența gândirea socială, filozofică și pedagogică. A avut cinci copii pe care i-a încredințat orfanatului. Cu ocazia organizării unui concurs la Academia din Dijon, în anul 1749, pe o temă dată, „Dacă științele și artele au contribuit sau nu la îmbunătățirea moravurilor”, Rousseau a câștigat premiul, acest fapt aducându-i un renume imens în cele mai civilizate țări din Europa. În 1762, a publicat monumentală lucrare *Emil sau despre educație*, pentru care va fi persecutat, fiind nevoit să fugă din Franța în Elveția și, mai târziu, în Anglia, unde este primit în casa filozofului David Hume. Mai consensem următoarele lucrări elaborate de acest gânditor: *Discurs asupra inegalității dintre oameni* (1755), *Nova Eloiză* (1761), *Contractul social* (1762), *Confesiuni* (postum, 1782).

5.1. Premise ale gândirii pedagogice

Gândirea sa filozofică se va raporta la teoria dreptului natural, conform căreia toți oamenii sunt egali și liberi de la natură, dar devin dependenți unii de alții în statul social. Pentru ca societatea să existe, cei mai mulți dintre indivizi cedează de bunăvoie o parte dintre drepturi unei minorități, printr-un „contract social”, realitate care generează o stare artificială bazată pe inegalitate și corupție. Spre deosebire de alți adepți ai ideii contractului social, Rousseau crede că este de datoria cetățenilor să demonteze consenșul inițial și să se ridice împotriva puterii instituției, în favoarea unei alte forme de asociere. Poporul trebuie să fie suveran în alegeriile și interesele preconizate. Răspunzând la întrebarea pusă de Academia din Dijon, Rousseau crede că dezvoltarea științelor și a artelor nu a condus la emanciparea omului, la îmbunătățirea moravurilor. Prin naștere, omul este o ființă curată, pur și cinstită, dar, de îndată ce a început să creeze opere de cultură, relațiile sale cu semenii s-au deteriorat. Cultura, prin ea însăși, nu poate aduce omului fericirea.

Sub aspectul teoriei cunoașterii, Rousseau se dovedește a fi un empirist, crezând cu tărie în ideea potrivit căreia cunoștințele pot fi aflate direct prin simțuri, și nu speculativ, prin cărți. Înaintea ideilor este de preferat să se dirijeze atenția copiilor spre lucrurile și fenomenele înconjurătoare.

Temă de reflecție
Cu care pedagog clasic se aseamănă Rousseau în ceea ce privește concepția asupra asimilării cunoștințelor?



Руссо

Жан-Жак Руссо (1712—1778) — один из самых видных представителей французского Просвещения.

Он родился в Швейцарии, в Женеве. Отец его был ремесленником-часовщиком, мать умерла при рождении сына. Отец отдал учиться ремеслу, но это его не занимало и в шестнадцать лет он уехал из Женевы. Ради заработка занимался различной работой, переезжая с места на место. Побывал в Италии, Южной Франции. В 1741 г. приехал в Париж. Знакомства с Дидро, Кондильяком и другими прогрессивными мыслителями того времени расширили философский кругозор Руссо и имели для него большое значение.

Известность ему принесло произведение «Расуждение о науках и искусствах». Эта работа Руссо возникла в результате конкурса, объявленного Дижонской академией в 1750 г., и была написана на тему: «Способствовало ли возрождение наук и искусств очищению нравов?» Произведение Руссо заняло первое место. В этом сочинении Руссо дал совершенно неожиданный для того времени ответ. Он ответил отрицательно на поставленный вопрос, довольно красноречиво и убедительно показав, что науки и искусства негативно действовали на нравственное состояние общества.

«Наши души, — писал он, — развращались по мере того, как совершенствовались науки и искусства». Конечно, эти выпады против наук и искусств выражали для Руссо лишь мысль о социально-политическом порабощении народа, так как он усматривал в науках и искусствах своего рода гирлянды цветов, которые закручивают железные цепи, сковывающие людей и заглушающие в них естественное чувство свободы. Он выступил в этом произведении защитником интересов народных масс, считая, что писатели, художники, ученые, пользующиеся благодеяниями монархов «высасывают соки из государства, ничего не давая ему взамен, а в то время как самые полезные граждане, которые дают хлеб и молоко, гибнут в нищете и презрении в глуши деревень».

Эти мысли в защиту народных масс были высказаны в доступной просветительской форме, чтобы привлечь внимание к социальным проблемам. Однако Руссо был убежден в огромной роли разума в деле совершенствования людей и рассеивания мрака невежества. Так, он предлагал в своей работе пригласить ученых в качестве советников к государственным деятелям для создания общества

Каллен, химик Джозеф Блэк, профессор риторики и литературы Хьюдж Блэйр и некоторые другие известные в те времена, в том числе на континенте, деятели культуры.

Культурный расцвет Эдинбурга во второй половине XVIII века во многом был обязан деятельности этого кружка выдающихся ученых, послужившего базой для создания в 1783 году Аламом Смитом и историком Уильямом Королевского научного общества в Шотландии.

В начале 70-х годов XVIII века Юм не раз возвращался к работе над своим последним крупным произведением «Диалоги о естественной религии», первый набросок которых относится еще к 1751 году. Предшественником этих «диалогов» была, по-видимому, выпущенная в свет Юмом анонимно в 1745 году брошюра по вопросам религии. Эта брошюра до сих пор не найдена. Юм так и не решился опубликовать при жизни «Диалоги...», не без оснований опасаясь преследований со стороны церковных властей. Ужесточив эти преследования уже давали о себе знать: начиная с 1745 года из Эбердина Джеймс Битти пять раз публиковал антиюмские сочинения о природе и непреложности истины: против софистической системы Юма.

В начале 70-х годов XVIII века Юм не раз возвращался к работе над своим последним крупным произведением «Диалоги о естественной религии», первый набросок которых относится еще к 1751 году. Предшественником этих «диалогов» была, по-видимому, выпущенная в свет Юмом анонимно в 1745 году брошюра по вопросам религии. Эта брошюра до сих пор не найдена. Юм так и не решился опубликовать при жизни «Диалоги...», не без оснований опасаясь преследований со стороны церковных властей. Ужесточив эти преследования уже давали о себе знать: начиная с 1745 года из Эбердина Джеймс Битти пять раз публиковал антиюмские сочинения о природе и непреложности истины: против софистической системы Юма.

ЖАН ЖАК РУССО
(1712—1778)

Французский писатель и философ. Представитель французского Просвещения. С позиций деизма осуждал официальную церковь и ее догматы. Выдвинул лозунг «Назад к природе!». Его влияние на современную духовную историю Европы государственного права, воспитания и критики произведений: «Юлия, или Новая Элоиза» (1749), «О воспитании» (1762), «Об общественном договоре» (1762—1778).

Жан Жак Руссо родился 28 июня 1712 года в Женеве. Мать его, Созанна Бернар, происходила из состоятельного семейства, была одаренной и жизнерадостной женщиной. Он

после появления на свет сына. Отец, Исаак Руссо, с трудом перебивавший своим ремеслом, отличался непостоянным, раздражительным характером. Однажды он затеял ссору с французским капитаном Готье и ранил его шпагой. Суд приговорил Исаака Руссо к трем месяцам тюрьмы, штрафу и церковному покаянию. Не желая подчиниться решению суда, он бежал в Нион, ближайшее к Женеве местечко, оставив 10-летнего сына на попечение брата своей покойной жены. Исаак Руссо умер 9 марта 1747 года.



Жан Жак с самых ранних лет был окружен добрыми и любящими его тетками, Гогеро и Ламберсье, которые с необычайным усердием холили и воспитывали мальчика. Вспоминая ранние годы жизни, Руссо писал в «Исповеди», что «из детства короля не могли бы удалять с большим усердием, чем удаляли за мной в первые годы моей жизни».

Впечатлительный, мягкий и добрый по природе Жан Жак в детстве много читал. Часто вместе с отцом он поодолгу засиживался за французскими романами, за чтением сочинений Платона, Овидия, Босюэ и многих других. Жан Жак рано начал самостоятельную жизнь, полную невзгод и лишений. Он перепробовал самые различные профессии: был писцом у нотариуса, учился у гравера, служил лакеем. Затем, не найдя применения своим силам и способностям, отправился странствовать. Шестнадцатилетний Руссо, бродя по восточной Франции, Швейцарии, Савойе, входившей тогда в состав Королевства Сардиния, встретился с католическим священником Поньерром и под его влиянием отказался от кальвинизма — религии своих делов и отцов.

По рекомендации Поньерра Жан Жак познакомился в Аннеси — главном городе Верхней Савойи — с 28-летней швейцарской дворянкой Луизой де Варанс, которая «жила милостями сардинского короля» и занималась, между прочим, вербовкой молодых людей в католичество. Статный, одаренный от природы, Жан Жак провозил на госпожу де Варанс благоприятное впечатление и вскоре был отправлен в Турин, в приют для новообращенных, где был выставлен и принят в лоно католической церкви (в более зрелом возрасте Руссо вернулся к кальвинизму).

Спустя четыре месяца Руссо оставил Турин. Вскоре он истратил деньги и вынужден был поступить лакеем к старой, больной аристократке. Через три месяца она умерла, и Руссо снова оказался не у дела. На этот раз поиски работы были недолгими. Он нашел место лакея в аристократическом доме. Позже в этом же доме работал домашним секретарем. Здесь ему давали уроки латинского языка, научили безукоризненно говорить по-итальянски. И все же Руссо не выдержал надолго у своих благосклонных господ. Его попрежнему тянуло странствовать, к тому же он мечтал вновь увидеть госпожу де Варанс. И эта встреча вскоре состоялась. Госпожа де Варанс простила Руссо безрасудные юношеские скитания и приняла его в свой дом, который надолго стал его пристанищем. Здесь между Руссо и госпожой де Варанс установились близкие, сердечные отношения. Но привязанности и любовь Руссо к своей покровительнице, по-видимому, долго не приносили ему удовольствия.

РУССО (Rousseau), Жан Жак (28. VI. 1712 — 2. VII. 1778) — франц. просветитель, философ, писатель, педагог, композитор. Род. в Женеве в семье часовщика. Р. переменил много профессий: был учеником нотариуса, потом — гравёра, служил лакеем, секретарём, домашним воспитателем, давал уроки музыки, занимался перепишиванием нот и т. п. Р. не имел возможности получить систематич. школьное образование, но много занимался самообразованием. После странствий по Швейцарии, Италии и Франции Р. в 1741 поселился в Париже, где познакомился со многими выдающимися людьми того времени — с Д. Дидро, Д'Аламбером, Э. Кондильяком, П. Гольбахом, К. Гельвецием.

По просьбе Дидро он написал для знаменитой «Энциклопедии» статьи о языке и политике, экономии. Шумный успех и роякая известность пришли к Р. после того, в 1749 он написал конкурсное сочинение на тему, предложенную Дижонской академией, «Способствовал ли прогресс наук и искусств улучшению нравов?». В этом сочинении Р. резко выступил против всей совр. ему культуры, против социального неравенства. Ещё больший успех принесло Р. «Рассуждение о происхождении и основаниях неравенства между людьми» (1777), написанное также на соискание премии Дижонской академии. В этой работе Р. старался доказать, что природа создала людей равными, добрыми и счастливыми, а общество сделало их несчастными.

В 1756—62 Р. жил в окрестностях Парижа. Он пользовался покровительством крупных аристократов и зарабатывал на жизнь перепишиванием нот. Это были годы расцвета творчества Р., когда им были написаны основные произведения, сделавшие его имя известным во всём мире. В 1761 вышел роман «Юлия, или Новая



и особенно «Размышления» (1855), отделяется полемик. задором, остроумием, тонкой иронией. Р. отвергал идеологию сентиментализма, анти-гу, утверждая, что подлинно жан. лит-ру можно создать только черпая источники и образы из социальной действительности.

Питра, по мнению Р., должна быть выражением жизни нации, исторически сложившейся общности, созиная народа. Р. противопоставил с антиклетом, писателям латинистов и и др., которые стремились, путем заимствования языковых заимствований, создать нечто романский лит. язык. Он обратил внимание на красоту языка народа, на его богатую идиомаху и, вместе с тем, утверждая, что язык не обогатит от близости языковых связей соседних народов, особенно славянских.

См.: С. М. Смирнов. *История языка в Р. и в Европе*. М., 1908. *Вестник Азии*. М., 1936. *Отеч. архив*, 1967, в рус. пер. — М., 1968.

Лит.: В. А. Сидорова и И. А. Руссо. *Жизнь и творчество*. М., 1967. *Вестник литературы*. М., 1967. *Вестник*, 1968, с. 245—85. *Отеч. архив*. М., 1967. *Славян. и восточн. архив*. М., 1968. *Школа и искусство*. М., 1968. *Школа и искусство*. М., 1968. *Школа и искусство*. М., 1968.

РУССО (Rousseau), Жан Жак (28.VI.1712 или 1717, Париж, — 2.VII.1778, Эрменонвилль) — франц. полит. Сын часовщика. Образование получил в августинском коллеже. Первые лит. опыты Р. сообразил Н. Буало. В 1740 Р. был избран в Академию надписей. В 1742 на клавишу на своих лит. сочинениях Р. был вынесен из Франции. Назначившись переводчиком, Р. прославился сочинением «Оливы» (1749) и версификацией «Сидальды» (1750). В 1750-х годах, живя в Париже, Р. написал «Обливы», но продолжал писать рассуждения о культурной эволюции, истории и политике. Его труды разнообразны по темам и ритмам. Р. создал оригинальный поэтич. язык — кантату (наиболее известна «Кантата о Париде» — *Canzade de Paride*), написал нек. пьесы в стихах и интраграм. Композит. Р. не имел успеха. Навстречу алгоритмам и дидактичности складывался поэтич. Р. сентиментализм и лиризм. К классицизму и миметизму насилие критиков-романтиков.

См.: С. М. Смирнов. *История языка в Р. и в Европе*. М., 1908. *Вестник Азии*. М., 1936. *Отеч. архив*, 1967, в рус. пер. — М., 1968. *Отеч. архив*, 1967, в рус. пер. — М., 1968. *Отеч. архив*, 1967, в рус. пер. — М., 1968. *Отеч. архив*, 1967, в рус. пер. — М., 1968.

РУССО (Rousseau), Жан Жак (28.VI.1712, Женеве, — 2.VII.1778, Эрменонвилль, близ Парижа) — франц. философ, писатель, композитор. Сын часовщика. Был давом и гуманистом, учеником музыки в доме знати, домашним секретарем и перепишивателем нот. Он, 12 лет жил у Дюжана де Варанг, получившей широкое образование в области музыки и литературы.

В 1741 он уехал в Париж. В течение года (окт. 1743—янт. 1744) работал секретарем франц. посла в Венеции. После Р. принял предложение писать статьи для *«Энциклопедии»*. Уволившись от должности секретаря, Р. начал заниматься музыкой и литературой. Он написал *«Обливы»* (1749) и *«Юлия, или Новая Франсуа»* (1761). Р. подверг критике уже не театр вообще, а центральные институты своего времени, на Крайне много внимания бросил, а также общества — лит., Отдавая теперь должное Мольеру, кривой «...правдиво... высказал: французы прошлого века, так же как и мы, увидели себя воином». Р. замечает: «Ничего картинного не было, а новый законник не похвалился «Юлия, или Новая Франсуа». М., 1968, с. 230. Драматург, продолжая Р., не замечает в доме простых людей, отсюда однообразие их лиц — как будто все Франция

он снова в Париже. Последние месяцы жил в имении маркиза Р. Д. Дидро. Своим философским истинным Р. описывает в трагедии «Филозофия о науке и искусстве» (*«Discours sur les sciences et les arts»*, 1750). Характеризуя материализм и дуалистич. культуру, которая в край полагается творчеством, классицизм, полнотой отрывал не полагает, значение для общества, особенно в области отечественности. Трагедия «Филозофия о начале и основании неравенства между людьми» (*«Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes»*, 1755) более широко и программно высказывает идеологию политич. неравенства и идеологию народа. Это соч., как отметил Ф. Ожье, является одним из «...высоких образцов дидактики» (см. *«Анти-Дидро»*, 1966, с. 16). В трагедии «Об общественном договоре» (*«Du contrat social»*, 1762, рус. пер. 1906, 1907, 1958) выражены принципы лит., сформированы, которое право народа смерти, гармонии, романа, разработанная структура демократич. республикан. соч., на свободном равенстве. Отрицая монархию и власть имущих, Р. не разделял классицизм и просветительств о возможности т. и. просветительской монархии. При этом в своем политич. соч. Р. возвращает идею прогресса не политич. значению.

Заметки, написанные Р. в тюрьме в рамках его соч. В «Книжке о Д. Дидро» о театральном зрелище (*«Lettre à M. D'Alambert sur les spectacles»*, 1758) объектив. оценка театра поставлена под сомнение и уже отвергается. т. и. В трагедии, упомянутой Р., объектив. признаются ум, отчаяние, сильная страсть, хотя бы таковы претерпевший, совершенный термом, была огромной; комедию же выставляет пороки смешанных видов, чтобы родиться в душе у зрителя неподдельно. Поэтич. формула отечественности, прямой теодицеи и мало идеологии реалистич. объективности Мольера, Р. утверждает его в нечеткости критич. критерия и скандинав при том же комедии «Юлия», где конфликт еще с политическим своим изображением в ущерб идеологич. авторитету, и особенно на тему «Антидидро», где честной и благородной Алмаст своей разрываемостью и значительность вызывает смех зритель, тогда как культурный эстетич. рецензор Фаллит выводит благородным.

Вместе с тем, основана противоречивое соотношение и вост. и вост. языка. Р. не считает их детально разработанными друг друга. В своем «Книжке о зрелище» Р. «...подвергает критике театр и культуру своей эпохи, не критикует, однако, в общем осуждением театра, но допускает возможность возрождения критич. искусства при условии, если оно является национальным и народным характером, или что было древних греков» (Роданов Р., *Собр. соч.*, т. 44, М., 1958, с. 230). Действительно, в своем соч. Р. выдвигает требования создать новую драматургию, подражающую с. — не чему бы то ни было, а только вещам истинным, подлинным для свободных людей» (там же, с. 207). Т. е., в конструктивном стремлении к радикальной реформе сцены и демократизации ее в претерпеваемом духе Р., по определению Р. Роданов, опираясь на критич. возм. театру. Устная речь ромена «Юлия» (1761) Р. подвергает критике уже не театр вообще, а центральные институты своего времени, на Крайне много внимания бросил, а также общества — лит., Отдавая теперь должное Мольеру, кривой «...правдиво... высказал: французы прошлого века, так же как и мы, увидели себя воином». Р. замечает: «Ничего картинного не было, а новый законник не похвалился «Юлия, или Новая Франсуа». М., 1968, с. 230. Драматург, продолжая Р., не замечает в доме простых людей, отсюда однообразие их лиц — как будто все Франция

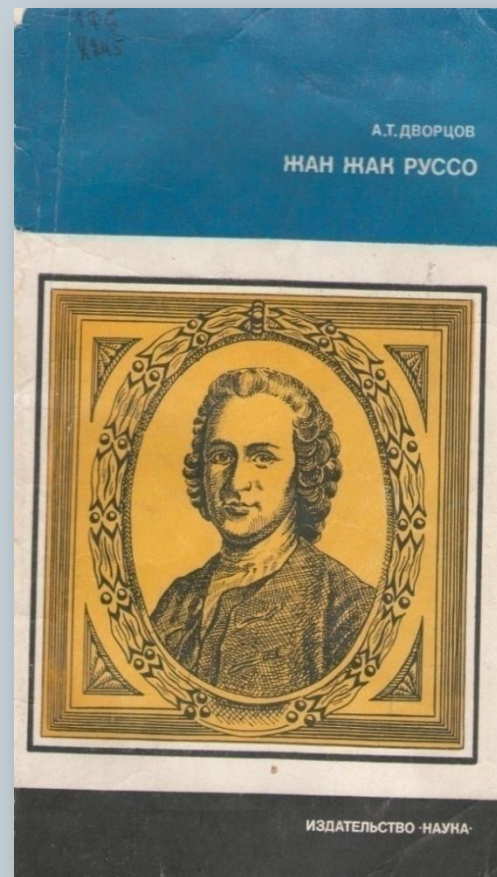
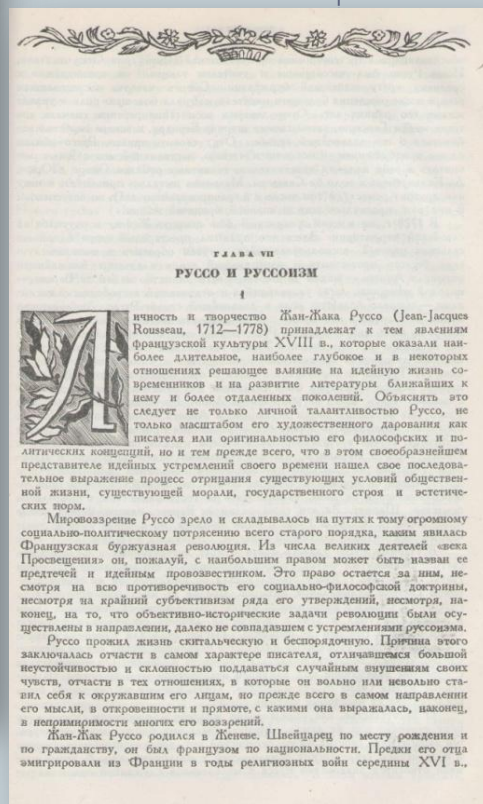
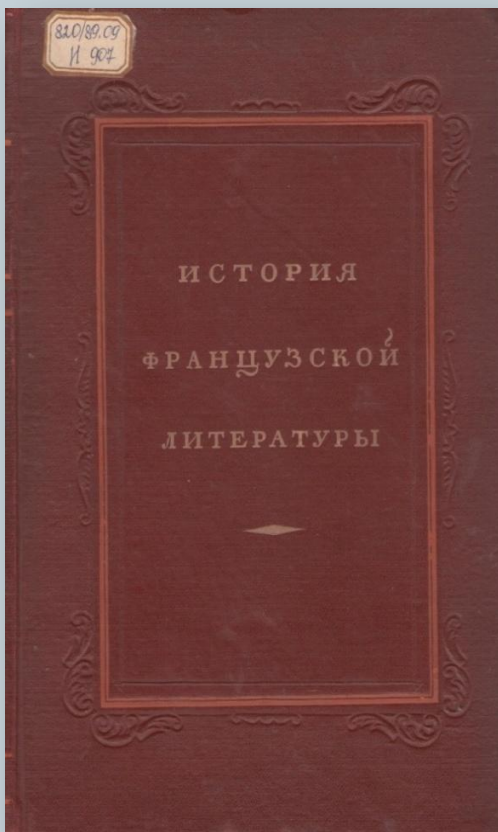
он снова в Париже. Последние месяцы жил в имении маркиза Р. Д. Дидро. Своим философским истинным Р. описывает в трагедии «Филозофия о науке и искусстве» (*«Discours sur les sciences et les arts»*, 1750). Характеризуя материализм и дуалистич. культуру, которая в край полагается творчеством, классицизм, полнотой отрывал не полагает, значение для общества, особенно в области отечественности. Трагедия «Филозофия о начале и основании неравенства между людьми» (*«Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes»*, 1755) более широко и программно высказывает идеологию политич. неравенства и идеологию народа. Это соч., как отметил Ф. Ожье, является одним из «...высоких образцов дидактики» (см. *«Анти-Дидро»*, 1966, с. 16). В трагедии «Об общественном договоре» (*«Du contrat social»*, 1762, рус. пер. 1906, 1907, 1958) выражены принципы лит., сформированы, которое право народа смерти, гармонии, романа, разработанная структура демократич. республикан. соч., на свободном равенстве. Отрицая монархию и власть имущих, Р. не разделял классицизм и просветительств о возможности т. и. просветительской монархии. При этом в своем политич. соч. Р. возвращает идею прогресса не политич. значению.

Заметки, написанные Р. в тюрьме в рамках его соч. В «Книжке о Д. Дидро» о театральном зрелище (*«Lettre à M. D'Alambert sur les spectacles»*, 1758) объектив. оценка театра поставлена под сомнение и уже отвергается. т. и. В трагедии, упомянутой Р., объектив. признаются ум, отчаяние, сильная страсть, хотя бы таковы претерпевший, совершенный термом, была огромной; комедию же выставляет пороки смешанных видов, чтобы родиться в душе у зрителя неподдельно. Поэтич. формула отечественности, прямой теодицеи и мало идеологии реалистич. объективности Мольера, Р. утверждает его в нечеткости критич. критерия и скандинав при том же комедии «Юлия», где конфликт еще с политическим своим изображением в ущерб идеологич. авторитету, и особенно на тему «Антидидро», где честной и благородной Алмаст своей разрываемостью и значительность вызывает смех зритель, тогда как культурный эстетич. рецензор Фаллит выводит благородным.

Вместе с тем, основана противоречивое соотношение и вост. и вост. языка. Р. не считает их детально разработанными друг друга. В своем «Книжке о зрелище» Р. «...подвергает критике театр и культуру своей эпохи, не критикует, однако, в общем осуждением театра, но допускает возможность возрождения критич. искусства при условии, если оно является национальным и народным характером, или что было древних греков» (Роданов Р., *Собр. соч.*, т. 44, М., 1958, с. 230). Действительно, в своем соч. Р. выдвигает требования создать новую драматургию, подражающую с. — не чему бы то ни было, а только вещам истинным, подлинным для свободных людей» (там же, с. 207). Т. е., в конструктивном стремлении к радикальной реформе сцены и демократизации ее в претерпеваемом духе Р., по определению Р. Роданов, опираясь на критич. возм. театру. Устная речь ромена «Юлия» (1761) Р. подвергает критике уже не театр вообще, а центральные институты своего времени, на Крайне много внимания бросил, а также общества — лит., Отдавая теперь должное Мольеру, кривой «...правдиво... высказал: французы прошлого века, так же как и мы, увидели себя воином». Р. замечает: «Ничего картинного не было, а новый законник не похвалился «Юлия, или Новая Франсуа». М., 1968, с. 230. Драматург, продолжая Р., не замечает в доме простых людей, отсюда однообразие их лиц — как будто все Франция

он снова в Париже. Последние месяцы жил в имении маркиза Р. Д. Дидро. Своим философским истинным Р. описывает в трагедии «Филозофия о науке и искусстве» (*«Discours sur les sciences et les arts»*, 1750). Характеризуя материализм и дуалистич. культуру, которая в край полагается творчеством, классицизм, полнотой отрывал не полагает, значение для общества, особенно в области отечественности. Трагедия «Филозофия о начале и основании неравенства между людьми» (*«Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes»*, 1755) более широко и программно высказывает идеологию политич. неравенства и идеологию народа. Это соч., как отметил Ф. Ожье, является одним из «...высоких образцов дидактики» (см. *«Анти-Дидро»*, 1966, с. 16). В трагедии «Об общественном договоре» (*«Du contrat social»*, 1762, рус. пер. 1906, 1907, 1958) выражены принципы лит., сформированы, которое право народа смерти, гармонии, романа, разработанная структура демократич. республикан. соч., на свободном равенстве. Отрицая монархию и власть имущих, Р. не разделял классицизм и просветительств о возможности т. и. просветительской монархии. При этом в своем политич. соч. Р. возвращает идею прогресса не политич. значению.

Заметки, написанные Р. в тюрьме в рамках его соч. В «Книжке о Д. Дидро» о театральном зрелище (*«Lettre à M. D'Alambert sur les spectacles»*, 1758) объектив. оценка театра поставлена под сомнение и уже отвергается. т. и. В трагедии, упомянутой Р., объектив. признаются ум, отчаяние, сильная страсть, хотя бы таковы претерпевший, совершенный термом, была огромной; комедию же выставляет пороки смешанных видов, чтобы родиться в душе у зрителя неподдельно. Поэтич. формула отечественности, прямой теодицеи и мало идеологии реалистич. объективности Мольера, Р. утверждает его в нечеткости критич. критерия и скандинав при том же комедии «Юлия», где конфликт еще с политическим своим изображением в ущерб идеологич. авторитету, и особенно на тему «Антидидро», где честной и благородной Алмаст своей разрываемостью и значительность вызывает смех зритель, тогда как культурный эстетич. рецензор Фаллит выводит благородным.





ЖАН-ЖАК РУССО



ЕГО ЖИЗНЬ И ЛИТЕРАТУРНАЯ ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ

Биографический очерк
С. Н. Южакова

С портретом Жан-Жака Руссо,
гравированным
в Лейпциге
Геданом
И АВАП

37(49)091
П84



Педагогическое
наследие

Я.А. КОМЕНСКИЙ
Д. ЛОКК
Ж.-Ж. РУССО
И Е. ПЕСТАЛОЦЦИ

ПЕДАГОГИЧЕСКИЕ ИДЕИ ЖАН-ЖАКА РУССО

Выдающийся представитель эпохи Просвещения, философ, писатель, Ж.-Ж. Руссо (1712—1778) стоит в ряду величайших педагогов всех времен и народов.

Судьба не была снисходительной к Руссо. Сын часовщика из Женевы перепробовал множество профессий: гравера, переписчика нот, секретаря, домашнего учителя. Не получивший систематического образования, Ж.-Ж. Руссо стал одним из наиболее просвещенных людей своей эпохи. В 1741 г. Ж.-Ж. Руссо впервые попадает в Париж. За его плечами остались странствия по дорогам Италии, Франции, Швейцарии. Во французской столице Ж.-Ж. Руссо приобретает друзей — авторов знаменитой «Энциклопедии», где были сформулированы основные идеи Просвещения.

Переломным для Ж.-Ж. Руссо оказался 1749 г., когда появился его трактат «Способствовало ли возрождение наук и искусства улучшению нравов?». Франция и Европа увидели в Ж.-Ж. Руссо сильного и оригинального мыслителя. В трактате с необычайным пафосом обличался феодальный уклад как противоречащий природе человека, рожденного добрым, счастливым и равноправным. Позже, в «Рассуждении о происхождении и основаниях неравенства между людьми» (1777), Ж.-Ж. Руссо доказывал, что человек создан природой на началах удивительной гармонии, но общество разрушило эту гармонию и принесло ему несчастье.

Творческий взлет Ж.-Ж. Руссо пришелся на 1756—1762 гг., когда им были написаны «Юлия, или Новая Элоиза», «Об общественном договоре», «Эмиль, или О воспитании». Созданные в тиши парижского предместья труды прозвучали громом, возмущавшим о неизбежной и близкой гибели феодально-абсолютистского режима. В ответ началась бешеная травля Ж.-Ж. Руссо. Спасаясь от преследований клерикалов и монархистов, он искал и не находил приюта в разных концах Европы. Лишь в 1767 г., после пяти лет изгнания, Ж.-Ж. Руссо возвращается во Францию, где завершает свои последние труды («Исповедь», «Прогулки одинокого мечтателя» и др.).

Ключ к педагогическим идеям Ж.-Ж. Руссо — дуалистическое, сенсуалистское мировоззрение мыслителя. Отвергая любые веро-



ЖАН-ЖАК РУССО

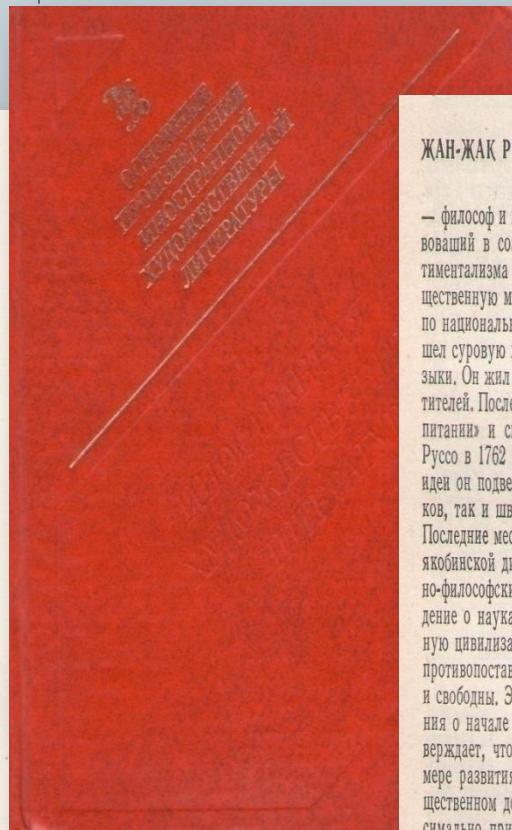
«Исповедь»

Не много есть писателей, о которых можно было бы сказать: «Без них вся французская литература пошла бы в другом направлении». Руссо — один из них. В то время, когда жизнь общества по-своему формовала писателей, ведя их от одного этапа литературных причуд к другому — от драпированного в вычурные одежды благородства XVII века к циничному либертинажу XVIII, — женеvский гражданин, который не был ни прирожденным французом, ни дворянином, ни прихлебателем у знати, скорее чувствительный, чем галантный, предпочитающий удовольствия сельской уединенной жизни салонным развлечениям, широко распахнул окно на швейцарские и савойские пейзажи и впустил струю свежего воздуха в затхлые гостиные.

Шатобриан обязан ему музыкой «Рене», мыслями и даже репликами своего героя. Без Руссо у нас не было бы ни ласточек Кобурга, ни шума дождя, пробивающегося сквозь листву деревьев, ни песни мадемуазель Буастиллаэль в «Замогильных записках», идею которой Шатобриан почерпнул из того пассажа «Исповеди» о чувствительности, где приводится «интимный и камерный» отрывок песни тетушки Сюзон. «Я стараюсь постичь, в чем заключается для меня нежное очарование этой песни; странно и непонятно, но я не в силах допеть ее до конца без того, чтобы слезы не остановили меня»¹.

Руссо — тот же Руссо, не видоизмененный; это не бродячий путешественник, не вороватый ученик гравера, не чичисбей зрелых красоток, а благородный странствующий рыцарь, возлюбленный индианок и сифид. Если бы Шатобриан не читал

¹ Жан-Жак Руссо, Исповедь. Перевод М. Розанова и Д. Горбова, М., ГИИЛ, 1949, стр. 154.



ЖАН-ЖАК РУССО (JEAN JACQUES ROUSSEAU. 1712—1778)

— философ и писатель-просветитель, вместе с Дидро и Д'Аламбером, участвовавший в создании энциклопедии, наиболее крупный представитель сентиментализма эпохи Просвещения. Руссо оказал огромное влияние на общественную мысль, педагогику и литературу Европы и Америки. Француз по национальности, Руссо родился в Женеве в семье часовщика, рано прошел суровую жизненную школу, служил писцом, гувернером, учителем музыки. Он жил и в Швейцарии, и в Париже, где сблизился с кружком просветителей. После выхода в свет его педагогического романа «Эмиль, или о воспитании» и смелого политического трактата «Об общественном договоре» Руссо в 1762 г. покинул Париж, опасаясь ареста. За свои политические идеи он подвергался преследованиям как со стороны французских католиков, так и швейцарских протестантов. В 1770 г. Руссо вернулся в Париж. Последние месяцы жизни он провел в Эрменонвиле близ Парижа. В период якобинской диктатуры останки Руссо были перенесены в Париж. Социально-философские взгляды Руссо нашли отражение в его трактате «Рассуждение о науках и искусствах» (1750), где он подвергает критике современную цивилизацию, основанную на неравенстве и эксплуатации человека, и противопоставляет ей «естественное состояние», при котором люди равны и свободны. Эти идеи получили дальнейшее развитие в трактате «Рассуждения о начале и основании неравенства между людьми» (1755), где Руссо утверждает, что в основании неравенства лежит частная собственность и по мере развития цивилизации неравенство углубляется. В трактате «Об общественном договоре» (1762) он рисует картину идеального общества, максимально приближенного к природе. Теория общественного договора приобретала у Руссо радикально-демократический характер, его мечта о равенстве выражала социальные чаяния народных масс и вдохновляла яко-

ИСТОРИЯ ПОЛИТИЧЕСКИХ И ПРАВОВЫХ УЧЕНИЙ

XVII-XVIII вв.

3. Жан-Жак Руссо

Ж.-Ж. Руссо (1712—1778), швейцарец по происхождению, вошел в историю мировой политико-правовой мысли как представитель революционно-демократического крыла просветительского движения во Франции. Из его социально-политических сочинений наиболее известны «Рассуждение по вопросу: Способствовало ли возрождение наук и искусств очищению нравов?» (1750), получившее премию Дижонской академии, «Рассуждение о происхождении и основаниях неравенства между людьми» (1754) и «Об общественном договоре, или Принципы политического права» (1762). Среди трудов Руссо по иной тематике следует упомянуть педагогический трактат «Эмил, или О воспитании» (1762). «Эмил», написанный почти одновременно с «Общественным договором», разделил его судьбу: оба произведения были осуждены на сожжение в Париже и Женеве.

Еще в XIX — начале XX в. сложилось мнение о внутренних противоречиях в социально-политических взглядах Руссо⁸⁵. Однако длительные исторические традиции имеют и другой интер-

⁸⁵ Маркс К. Энгельс Ф. Соч. 2-е изд. Т. 1. С. 162.

⁸⁶ См.: Janet P. Histoire de la philosophie morale et politique. P., 1858. P. 475; Чичерин Б. Н. История политических учений. М., 1874. Ч. 3. С. 185, 186; Новгородцев П. И. Кризис современного правосознания. М., 1909. С. 16—37, 256—261; Duguit L. Traité de droit constitutionnel. P., 1911. Т. 2. P. 6—7, 10.

История политических и правовых учений

История политических и правовых учений

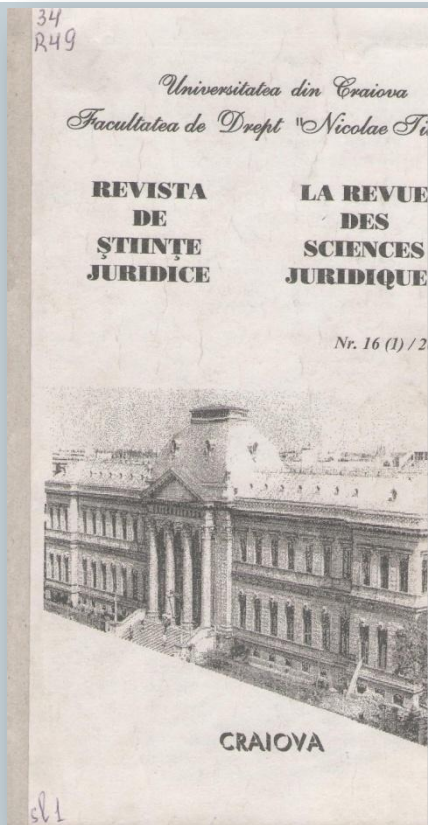
Рекомендовано
Министерством общего и профессионального
образования Российской Федерации
в качестве учебника для студентов
высших учебных заведений,
обучающихся по специальности
и направлению «Юриспруденция»



Под общей редакцией
члена-корреспондента РАН,
доктора юридических наук, профессора
В. С. Нерсесянца

Издательская группа ИНФРА · М — НОРМА
Москва, 1997

Jean - Jacques Rousseau în publicații periodice



Conceptia social-politică în opera lui Jean Jacques Rousseau

Rousseau
Lect.univ.dr.d. Gheorghe Dănișor

Răspunzând la o întrebare propusă la concurs de Academia din Dijon: dacă dezvoltarea științelor și artelor contribuie la îmbunătățirea morală, Rousseau a provocat un eveniment scandal. În plin secol al "Luminilor" această întrebare părea să fie de la sine înțeles: științele, artele, filosofia contribuie la creșterea individuală și la binele colectiv. Pentru această opinie comună, Rousseau dă un răspuns negativ.

În "Discurs asupra științelor și artelor", el afirmă că societatea contemporană lui, în urma unui acord mutual, oamenii își dau speranțe reciproce și satisfac intereselor comune, obligând pe fiecare să concure la fericirea celorlalți pentru fericirea în sine. Toate acestea sunt cuvinte frumoase, dar la o examinare mai atentă apar multe devieri de la ceea ce ar putea fi lect. fericit pe om. Este minunat că oamenii sunt puși în imposibilitate să se ajute, să se trădeze, să se distrugă reciproc. Este să avem grijă însă să nu ne vedem înaintea așa cum suntem: doi oameni ale căror interese se întâlnesc și nu au nici un alt scop pentru a reuși decât pe acela de a se ajuta. Ce am câștigat cu aceasta multă amorală, bogății și discuții inutile, cu alte cuvinte, dărmăm ai virtuții și ai bunului simț uman. În revanșă am pierdut inocența și simțurile. Mulțimea se târâște în misterie; oamenii scivii vicilor.

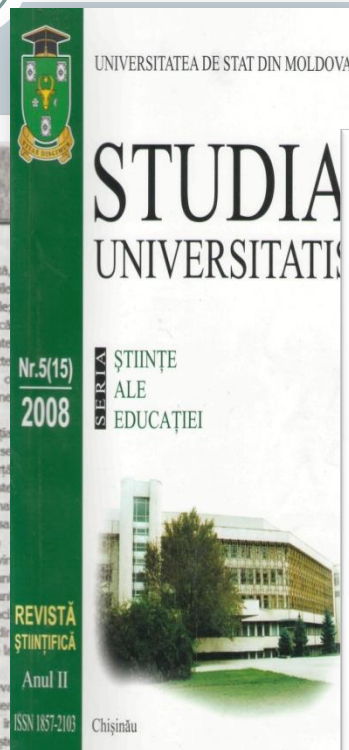
Acest mod de a pune problema scoate în evidență o opoziție fundamentală, care provine din concepția de ansamblu a lui Rousseau și anume aceea dintre firea și societate. Pe această opoziție se situează o altă anume aceea dintre "omul natural și omul social". "Primul este liber și independent, celălalt este prizonier într-o societate apăsătoare, într-o societate fictivă și

opresivă. În societatea așa cum ea există, unde omul este rău guvernat, nevoile artificiale sunt suprapuse nevoilor naturale: fiecare individ nu mai este el însuși, ci joacă un rol și poartă o mască; este o societate opacă, sfâșiată de inegalitate și de conflicte între interesele particulare și egoiste, o societate în care a dispărut în întregime spiritul civic".

Cu toate că societatea este creată de omul, ea a căpătat autonomie și se întoarce împotriva individului ca o forță anonimă și ostilă. Această forță ostilă este categorisită drept aparență, ea nu mai reprezintă individul uman în autenticitatea sa. "Prima sursă a răului este inegalitatea", afirmă Rousseau - ; din inegalitate provine bogățiile; cuvintele sărac și bogat sunt relative și pentru că acolo unde oamenii sunt egali nu vor exista nici bogății, nici săraci. Bogățiile dau naștere la lux; luxul provine din artele frumoase și din kenevia provenită de la științe".

Acest text și multe altele nu fac altceva decât să pună în evidență superioritatea omului natural față de cel ce trăiește în societatea civilizată. Rousseau socotește acest drum al omului de la natura la civilizație ca pe un drum al degradării esenței umane. Cu alte cuvinte, filosoful pune în evidență cu ferocitate contradicția dintre natură și cultură, aceasta din urmă fiind gândită ca o golire de sens a fireii umane ca o schimbare de direcție a adevăratei esențe umane. Acest mod de a pune problema are oarecare conotații platoniciene, unde drumul în istorie a fireii umane nu este altceva decât o decizie de

¹ Nouvelle histoire des idées politiques, sans la direction de Pascal Ony, Ed. Hachette, p.110



ISTORIA GÂNDIRII PEDAGOGICE

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

(Partea I)

Sorin CRISTEA

Universitatea București, România

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) is being considered the promoter of "New Education", and of "existence pedagogy". His work reflects historical problems of century before the revolution in 1789. It is evaluating in 2 phases: 1) critical phase: it is about science and arts; about political, economy, about the basis of inequality among people; 2) phase of constructing of theory: a) philosophical; b) political; c) pedagogical.

The J.J. Rousseau education is studying the "negative education" based on knowing the child and organizing of formation through a free activity, without the bad par of society.

The "negative education" is based on 3 principles of projecting:

- 1) noninterference;
- 2) free activity;
- 3) capitalization of self-experience;
- 4) realization of educational cycles:
 - a) 0-2 years - physical education;
 - b) 2-12 years - sensorial education;
 - c) 12-15 years - intellectual education;
 - d) 15-20 years - moral, professional education;
 - e) education for family life.

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) poate fi considerat un precursor al „Educației noi”, mișcare pedagogică lansată la granița dintre secolele XIX-XX printr-o carte care anunță „secolul copilului” (Eliot 1900); dar și al curentului intitulat „pedagogia existenței” (Bogdan Suchodolski, 1970).

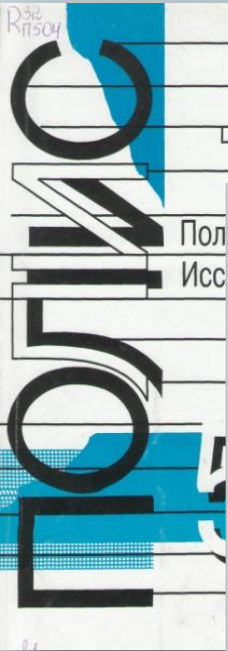
Această poziționare istorică este argumentată prin paradigma conformității cu natura promovată de J.-J. Rousseau. Într-o variantă diferită față de cea lansată, sub același titlu, de întemeietorul pedagogiei J. Amos Comenius, care în contextul secolului XVII avea în vedere, ca model, natura abstractă, ideală, căreia îi dădea naștere creator. J.-J. Rousseau are în vedere natura concretă empirică a celui educat care la origini este bun dar pe care societatea o corupe. Modelul educației este cel al respectării, apărării și valorificării depline a resurselor naturale pozitive proprii tuturor celor educati.

Gândirea pedagogică a lui J.-J. Rousseau reflectă liniile vieții sale zbuciumate în contextul frământărilor istorice ale epocii, premergătoare revoluției de la 1789.

În anul 1749, istoricii desemnează un moment de cotitură în opera lui J.J. Rousseau, remarcat până atunci doar prin scrierile sale dramatice și muzicale (Dimitrie Todoran, 1973). Este anul în care Academia din Dijon anează concursul cu tema „Dacă progresul științelor și artelor a contribuit la coruperea sau la purificarea moravurilor”. Răspunsul lui J.-J. Rousseau este elaborat într-o lucrare de 50 de pagini care va obține premiul *Discurs asupra științelor și artelor* (1750).

Acest *Discurs* oferă un răspuns neașteptat la controversa ideologică dintre natură și cultură. În termeni morali, cultura (științele, arta) este făcută responsabilă de „coruperii spiritului uman”. Soluția preconizată urmărește însă eliminarea culturii, ci realizarea sa printr-o „morală asustată” care anticipează modelul sau proiectat în spirit protestant de Max Weber.

Prin ideile sale, J.-J. Rousseau atacă de fapt ideologia iluminismului cu argumente care privesc modalitatea de utilizare a rezultatelor științelor și artelor, nu spiritul creator al științelor și artelor. Concluzia poate fi desu-



ISSN 0321-2017

МОДЕЛИ ОБОСНОВАНИЯ МОРАЛИ Интеллектуальные проекты Ларошфуко, Локка, Руссо, де Сада

Л.Н. Казымов

Обсуждение проблем морали, включая ее отношения с политикой в современном мире, предполагает обращение к истории обоснования моральных норм. Особый интерес в этом плане представляет эпоха раннего Модерна. Как известно, именно тогда проявился кризис религиозного фундамента моральных ценностей, развернулся интенсивный поиск путей легитимации "новой морали" (одной стороны), проходили изменения в представлениях о роли Бога. Достаточно отметить развитие деизма. Напомним, что указанное идейное течение предполагало невмешательство небес в земные дела. Мир как таковой, во всяком смысле, создан Богом, однако все социальные явления, в т.ч. и мораль, являются результатом человеческих взаимоотношений. С другой стороны, место и роль Бога в рассуждениях о морали заменялись новыми категориями, причем они зачастую обладали сложной смысловой нагрузкой. Это позволяет говорить о своеобразии и неоднородности трансформаций взглядов в области морали.

В настоящей статье предпринята попытка рассмотреть поиск новых оснований личности морали в интеллектуальных проектах мыслителей Модерна. В центре базового материала для анализа были выбраны труды Ларошфуко, Руссо и де Сада.

Предварительно скажу несколько слов о методе исследования. Он строит на работе непосредственно с текстом. Во-первых, выделяются ключевые понятия, используемые автором обсуждаемого текста. Во-вторых, обозначает взаимосвязь этих понятий. В итоге можно говорить о создании макроструктуры, своего рода прототипической схемы текста. Фактически, в ней и заложена когнитивная модель морали автора. Кроме того, нельзя забывать о конечных написания произведения, так как его изучение способствует лучшему пониманию мысли создателя данного произведения.

Исходя из видения истоков морали перечисленные выше мыслители представляется возможным разделить их тексты на два блока. В первый блок идут произведения Ларошфуко и Локка, во второй — Руссо и де Сада.

БЛОКОВАЯ СТРУКТУРА (ЛАРОШФУКО И ЛОККА)

Обратимся прежде всего к "Размышлениям, или моральным изречениям в максимам" (1644) Франсуа де Ларошфуко, который "подготовил политическую теорию тех, кто искал спасения не в возвращении к феодализму, а в утверждении новых, более справедливых государственных основ" [Разумовская 93: 254]. Если развивавшийся тогда либертаризм (т.е. принятие тезиса о свободе воли) проявился в скептическом отношении мыслителя к общепринятой и противопоставлено "добродетель — пороки", то его понимание морали — как истинно эмпирически представлений об обществе и индивиду. Что касается личности автора "Максим", то ее воспринимать более противоречивыми. Он укладывался в общепринятые рамки моральной оценки, и это могло послужить поводом для критического подхода философа к данным рамкам. Сама по себе рефлексивная моральная установка означает десакрализованность либо морали, либо позиции автора. Именно эта рефлексия и делает рассматриваемый

КАЗЫМОВ Казимир Николаевич, студент РГГУ (Москва).

Вот как характеризует Ларошфуко современный французский автор: это "довольно типичный представитель французской аристократии XVII в., делавший жизнь между античной Фрэнсис и христианской литературой" [Жюлье 2006: 209].

ISSN 0321-2017

Педагогика

120-ЛЕТИЮ СО ДНЯ РОЖДЕНИЯ
С.С. РУССО

11-12 1992

ОБРАЗОВАНИЕ — ДЕЛО ПРИОРИТЕТНОЕ
КОМПЬЮТЕРНОЕ ОБУЧЕНИЕ:
ПРОГРЕСС ИЛИ РЕГРЕСС?
ДЕТСКОЕ ДВИЖЕНИЕ: РЕАЛИИ И ВОЗМОЖНОСТИ
НОВЫЙ ЭТАП
В РАЗВИТИИ ПЕДАГОГИЧЕСКОГО ОБРАЗОВАНИЯ
К 120-ЛЕТИЮ СО ДНЯ РОЖДЕНИЯ Ж.Ж. РУССО
ДЕТИ И ИХ РОДИТЕЛИ:
ПЕРЕЧИТЫВАЯ ДОСТОЕВСКОГО

"ПЕДАГОГИКА"
БОСКО

НАЧАЛЬНАЯ ШКОЛА. 2007. № 11

Роман Ж. Ж. Руссо «Эмиль, или О воспитании»

М.П. ЧЕРНОВЛ,
Московский педагогический государственный университет

«Если хотят сделать молодого человека рассудительным, то нужно хорошо развить в нем способность судить, вместо того чтобы диктовать ему наши собственные суждения».

Ж. Ж. Руссо
Эмиль, или О воспитании

Педагогический роман «Эмиль, или О воспитании» (1762) был написан Ж. Ж. Руссо с целью привлечения всеобщего внимания к проблемам современного ему воспитания и обучения, так как традиционные методы, по мнению автора, заслуживали порицания и требовали коренного пересмотра. Ни одно из произведений, написанных до Ж. Ж. Руссо, целью которых также было улучшение положения человека, не рассматривало столь основательно искусство воспитания и просвещения человека с момента рождения до совершеннолетия. До Ж. Ж. Руссо и в его времена заботы учителей были связаны преимущественно с передачей ребенку необходимых знаний. При этом учителя, как правило, не задумывались, может ли ребенок усвоить их, или нет. Не зная природы ребенка, многие педагоги шли ложными путями. Ж. Ж. Руссо удивлялся, почему в ребенке постоянно ищут взрослого, не думая о том, кем он на самом деле является, прежде чем стать взрослым.

Роман «Эмиль, или О воспитании» состоит из пяти книг, четыре из которых описывают воспитание и обучение мальчика в отдельные периоды его жизни (воспитание девочек рассматривается отдельно в пятой книге). Ж. Ж. Руссо разделил процесс воспитания и обучения ребенка на возрастные периоды.

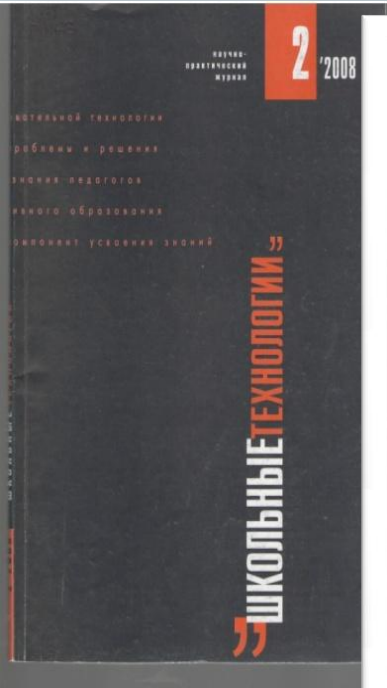
Первый период (период физического воспитания) начинается с момента рождения и продолжается приблизительно до двух лет (до момента освоения речи). Основное внимание на данном этапе Ж. Ж. Руссо уделяет физическому росту и развитию ребенка. Он формулирует правила обращения, ухода за маленьким ребенком (кормление, гигиена) и его физического воспитания (упражнения, закаливание, требования к одежде и окружающей обстановке).

Второй период (сон разума) длится с 2 до 12 лет. По мнению Ж. Ж. Руссо, в этот период разум ребенка находится в состоянии сна и его связь с миром происходит в основном посредством чувств и ощущений. В этом возрасте следует развивать главным образом чувственную сферу ребенка, готовить его разум к освоению мира вещей. Ж. Ж. Руссо по-прежнему уделяет много внимания физическому воспитанию своего подопечного, так как считает, что вместе с силой развивается знание ребенка, которое дает возможность управлять ею [1, 76].

Третий период (период формирования интеллекта) охватывает возраст 12–15 лет. Этот период автор продолжает называть детством. Возраст ребенка приближается к юношескому, но не является еще возрастом зрелости. Это самое подходящее время для образования воспитанника — так указывает сама природа.

Четвертый период (период нравственного воспитания) продолжается с 15 до 25 лет (до женитьбы). Ж. Ж. Руссо со всей ответственностью смотрит на воспитание ученика в течение этого периода. Этот период он называет «вторым рождением», «бурым переворотом», «моментом кризиса». У ребенка меняется характер, наблюда-

1 В квадратных скобках указан номер работы и страница в ней из списка «Использованная литература». — Прим. ред.



Концепции, модели, проекты

Теория естественного воспитания Жан-Жака Руссо

Примерий Борисович Корнетов, заведующий кафедрой педагогики Академии социального управления, доктор педагогических наук

Для эпохи Просвещения ключевым становится понятие естественности развития и человека, и общества, и государства, по-разному трактуемое различными мыслителями того времени. Педагогика просвещения воплотила в себе все сильные и слабые стороны мировоззрения эпохи. Рост внимания к педагогической проблематике в XVIII веке объяснялся верой идеологов просвещения в возможность преобразования общества в соответствии с умопостигаемой природой человека посредством просвещения народа, воспитания «особой породы людей», способных организовать социальную жизнь на разумных началах.

Споры, которые мыслители эпохи Просвещения вели вокруг способов постановки и решения педагогических проблем, во многом были связаны с различными взглядами на природу человека, распространёнными в то время. С одной стороны, обозначался «индивидуальный подход к природе», абсолютно естественный: он даётся людям от рождения их телесной и психической организацией, которой, впрочем, должны быть развиты и реализованы. С другой — обозначался общественный полюс «второй искусственной природы»: он возникает в результате его общественной жизни, которая в идеале должна быть организована на основе разумного договора.

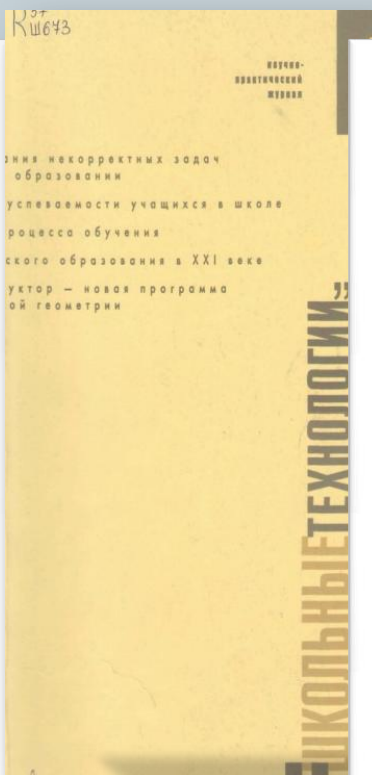
В то время как для Англии XVIII столетия буржуазная революция была уже пройденным этапом, Франция эпохи Просвещения лишь двигалась к наступлению революционных преобразований. Идеологи ставили задачу просвещения народа, воспитания его в духе демократических принципов. Французские просветители пытались доказать, что, обращаясь к человеческому разуму, давая людям должное воспитание, создавая благоприятную среду для их жизни, можно удовлетворить экономические и социальные интересы людей, обеспечить общественную справедливость и свободу.

Природного, естественного человека в противопоставлении человеку общественному, искусственно поставлен в центр своих воззрений великий реформатор педагогики Жан-Жак Руссо (1712–1778). Автор литературных и музыкальных произведений, философ, социолог и эконо-

мист, публицист и политический мыслитель, Руссо был одним из наиболее талантливых людей своего времени. Руссо не получил систематического образования, сменил множество профессий. Странствуя по Швейцарии, Италии и Франции, в 1781 г. он попал в Париж, вошёл в мир современной ему интеллектуальной элиты.

В 1750 г. Руссо принял участие и стал победителем конкурса по теме, предложенной Академией: «Способствовало ли возращение наук и искусства улучшению нравов?». В трактате «Рассуждение о науках и искусствах», как и в своих последующих работах, Руссо в отличие от идеологов Просвещения отказался признать прямую зависимость поступательного развития нравственности и гражданственности от прогресса наук и искусства. Более того, он видел в науках и искусстве источник эгоизма, зла, считал, что они развращают человека, который добро по своей врождённой природе и портится под влиянием своего социального окружения. Для Руссо суть противоречия современного ему общества определялась противоречием между «природой» и «культурой», между естественной гармоничной чувств и искусственной односторонностью развращённого мышления. А эти противоречия, по его мнению, лишь нарастают и обостряются по мере прогресса наук и искусства.

По мнению Руссо, умножение жизненных удобств, совершенствование искусства и распространение роскоши ведут к потере мужества и неизменно влекут за собой дряблость. Особенно пагубно занятия науками для нравственности. Возвеличивание талантов и умножение



иния некорректных задач образованни
успешности учащихся в школе
процесса обучения
ского образования в XXI веке

уктор — новая программа
ой геометрии

ШКОЛЬНЫЕ ТЕХНОЛОГИИ

Публикации, новости, проекты

Естественное воспитание и обучение Ж.-Ж. Руссо

Андрей Викторович Хуторской, директор Центра дистанционного образования «Эйдос», член-корреспондент Российской академии образования, доктор педагогических наук

ЖАН-ЖАК РУССО (1712–1778) — ФРАНЦУЗСКИЙ ПИСАТЕЛЬ И ФИЛОСОФ — ПЫТАЛСЯ ДОКАЗАТЬ, ЧТО ПРИРОДА СОЗДАЛА ЛЮДЕЙ РАВНЫМИ, ДОБРЫМИ И СЧАСТЛИВЫМИ, А ОБЩЕСТВО СДЕЛАЛО ИХ НЕСЧАСТНЫМИ. СЧИТАЛ ВСЁ, ЧТО ДЕЛАЕТСЯ В ОБЩЕСТВЕ, ПРОТИВОРЕЧИ ПРИРОДЕ ЧЕЛОВЕКА. ВЫДВИНУЛ ИДЕЮ ЕСТЕСТВЕННОЙ СВОБОДЫ И РАВЕНСТВА ЛЮДЕЙ. ПУТЁМ ВОСПИТАНИЯ ХОТЕЛ УСТРАНИТЬ СОЦИАЛЬНУЮ НЕСПРАВЕДЛИВОСТЬ.

Покажи, нет ни одного последующего просвещённого педагога-гуманиста, который не опирался бы в той или иной степени на идеи Руссо в области естественного воспитания. В связи с этим важно определить основы концепции Руссо, в которой нас интересует, прежде всего, дидактическая составляющая.

Одна из наиболее ярких педагогических книг Руссо — роман-трактат «Эмиль, или О воспитании» (1762 год). В ней мыслитель подверг критике существующую практику воспитания детей господствующей сословной и изложил в духе своей теории естественного права план воспитания нового человека.

Эту книгу ждала нелёгкая судьба. После того, как парижский парламент осудил её на сожжение, Руссо во избежание ареста перемещается в Швейцарию. Позже книгу осуждают Сорбонна, архиепископ Парижский, Женева, гражданском которой является Руссо, Голландия, где для «Эмиля» нашёлся издатель. В кантоне Берн, где сначала укрывался Руссо, его свобода заканчивается под угрозой — он переезжает в Женева. Здесь он пишет в свою защиту от послания архиепископа Кристофа де Бомона и «Письма с горы».

Что же именно послужило причиной столь критичного отношения к «Эмилю»? Дело в том, что изложенные в книге педагогические воззрения противоречили сложившейся

системе образования, отрицая их традиционные основополагающие подходы.

С точки зрения Руссо, в естественном состоянии всё является идеальным, поэтому воспитание должно быть естественным, т.е. соответствовать возрасту ребёнка, осуществляться в естественных условиях, например, на лоне природы. Руссо выдвигает идею свободного воспитания, которое следует за природой, помогает ей, устраняя вредные влияния.

Руссо противопоставляет природу и общество. Он предлагает максимально ограничить влияние общества на ученика, не видя в этом пользы для его природы: «Вой выводит заросли из рук Творца. — пишет Руссо, — всё вырождается в руках человека. Он принуждает одну почку петь растения, зарывшие на другой, одно дерево приносит плоды, своё собственное другому. Он перемещает и путает климаты, стогны, времена года. Он уродует свою собаку, свою лошадь, своего раба. Он всё перестраивает, всё искажает, любит безобразие, чуждому. Он ничего не хочет видеть таким, как создана природа. — не исключая и человека; и человека ему нужно выдрессировать как лошадь для менажа, нужно переладить на свой лад, как он обстригает дерево в своём саду».

Своё воззрение на природу и культурное общество Руссо

1 Все цитаты в данном параграфе приведены из романа Руссо Ж.-Ж. «Эмиль, или О воспитании».

Resurse electronice:



- <http://history-world.org/rousseau.htm>
- http://ro.wikipedia.org/wiki/Jean-Jacques_Rousseau
- http://ro.metapedia.org/wiki/Jean_Jacques_Rousseau
- http://ro.metapedia.org/wiki/Jean_Jacques_Rousseauwww.ro
- <http://surse.citatepedia.ro/>
- www.iep.utm.edu/rousseau/
- www.online-literature.com/rousseau/
- www.youtube.com/watch?v=QtXiYRovRJw
- www.youtube.com/watch?v=KY83nEjpO_s



Elaborat:
Ala Lîsîi, bibliotecar principal
Mira Gore, bibliotecar
Veronica Barbaroș, bibliotecar
Serviciul *Comunicarea Colecțiilor*

2012